Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

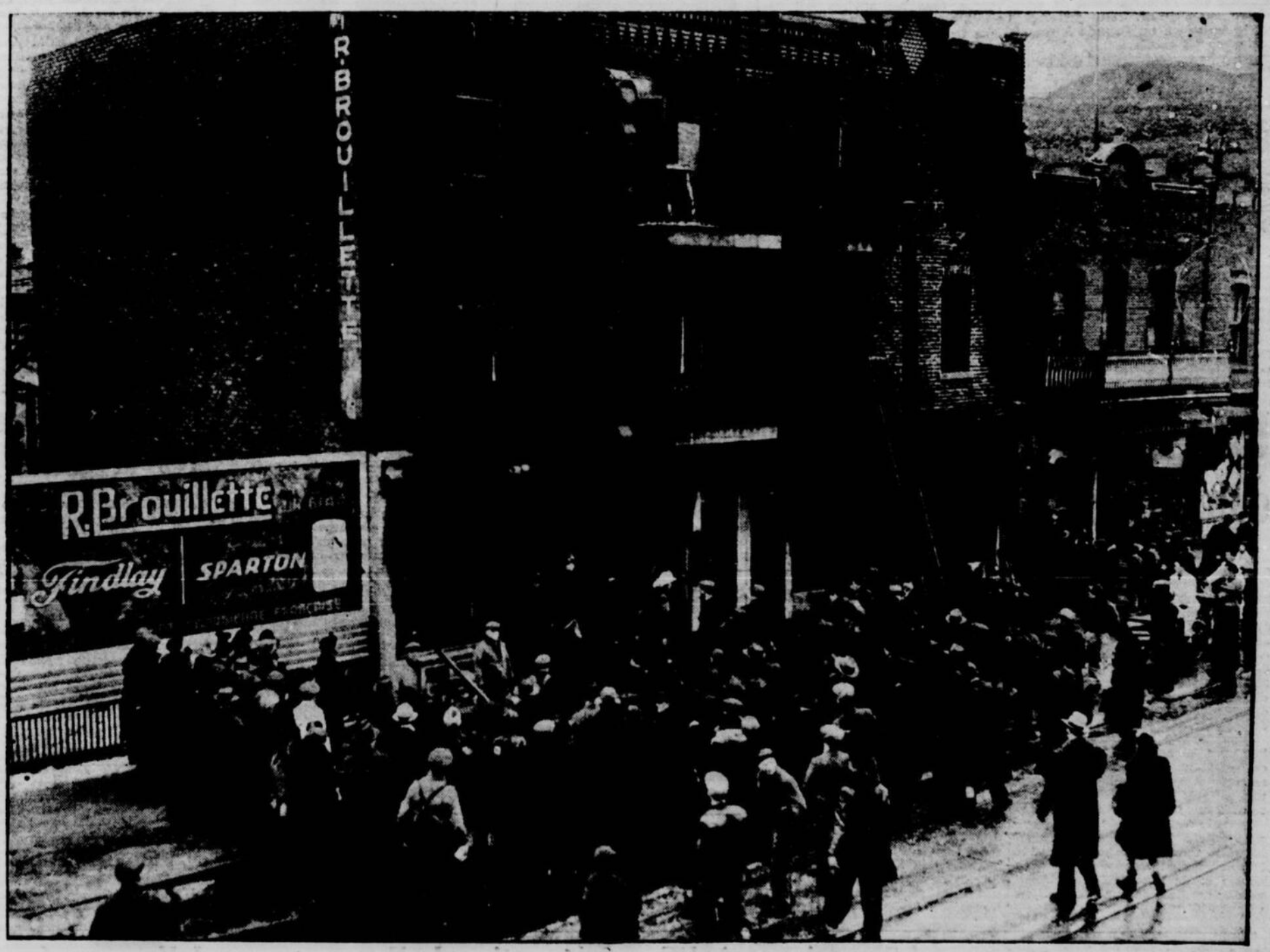
La Patrie

3c

64e ANNEE | Temps probable: Nuageux et doux | MONTREAL, LUNDI 2 MARS 1942 | Le soleil se lève à 6 h. 27 (h. s.) et se couche à 5 h. 49 (h. s.) | No 4

7 MORTS DANS UN SINISTRE À VILLE-ÉMARD

(LIRE EN PAGE 3)



La foule émue se presse devant les ruines du magasin R. Brouillette, à Ville-Emard. Des pompiers viennent de fouiller les ruines et transportent sur des civières les cadavres de quatre victimes. Trois pompiers ont perdu la vie dans cet incendie. Le bilan se chiffre donc à sept pertes de vie, soit l'un des plus tristes bilans jamais enregistrés dans un incendie à Montréal, depuis plusieurs années. Les dégâts sont évalués à plus de $200,000. *(Photo la "Patrie").*

$15,000,000 de la Sun Life

Montréal atteint 90.4 p.c. de l'objectif

Des quartiers généraux de l'Emprunt de la Victoire annoncent que Montréal a presque atteint son objectif, aujourd'hui, grâce à une souscription de $15,000,000 de la compagnie d'assurance-vie Sun Life. Les directeurs de la compagnie font remarquer que cette souscription est due, en réalité, aux versements effectués par ses milliers d'assurés. Cette souscription est la plus considérable enregistrée à Montréal depuis le début de la campagne du deuxième Emprunt de la Victoire. *

Avec cette souscription de $15,000,000, Montréal avait reçu ce midi $21,300,000, ce qui donne un total à date de $115,731,250, ou 90.4 pour cent de l'objectif. La province de Québec, qui profite également de la souscription de la Sun Life, avait ce midi, $23,175,650 de plus que samedi, ce qui porte son total à $139,362,000 ou 87.1 pour cent de l'objectif de $160,000,000.

A la fermeture des bureaux samedi, le nombre des souscripteurs individuels se chiffrait par 644,511, dépassant de 129,146 le nombre de souscripteurs enregistrés durant les deux premières semaines du dernier emprunt. Le montant global des souscriptions s'établissait en fin de semaine à $538,789,600. Le montant des souscriptions samedi s'est établi à $32,517,450, et le nombre des souscripteurs à 62,439.

L'ALBERTA

On annonce au quartier-général national que l'Alberta vient de dépasser son objectif. Cette province est la troisième au Canada à remporter un tel succès.

IMPORTANTES CONTRIBUTIONS

Parmi les plus intéressantes souscriptions signalées en fin de semaine, notons: La Canada Permanent Mortgage Corporation $1,000,000; la Great Lakes Paper Co. $750,000; la National Broweries Ltd, Montréal $750,000. La Consolidated Paper Corporation, Ltd, de Montréal, vient de placer une commande additionnelle de $500,000, portant ainsi à $1,500,000 le montant souscrit jusqu'à date par cette compagnie.

LA SUN LIFE

Comme nous l'annonçons, la compagnie d'assurance-vie Sun Life a acheté aujourd'hui pour $15,000,000 d'obligations de la Victoire. Cette compagnie en avait déjà en portefeuille pour $30,500,000, ce qui fait qu'elle détient actuellement $45,500,000 d'obligations de la Victoire.

Maire décédé

SHERBROOKE, 2. — (D.N.C.) — Le maire Edgar W. Damon, de Dixville, est décédé, à l'âge de 62 ans, à la suite d'une attaque cardiaque. Il était maire de Dixville depuis 20 ans.

Grave opération

Le docteur J.-E. SAMSON, le célèbre orthopédiste montréalais, est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu où il vient de subir une grave opération. Ce matin on rapporte à l'hôpital que l'état du malade est grave.

Me Parent a enfin le plus beau jeu

Me Charles Laurendeau, C.R., a confirmé, ce matin, l'opinion exprimée par Me Honoré Parent, C.R., administrateur délégué de la Commission des affaires municipales auprès de la ville de Montréal, relativement à la vente de certains terrains vendus par la ville, en 1940, de la légalité desquels le contentieux doutait. *

Après avoir été mis au courant du doute nourri sur la légalité de cette vente, faite en 1940, par le comité exécutif dont il était le président, M. J.-M. Savignac a rejeté le blâme sur M. Parent.

Ce dernier a immédiatement émis l'opinion que l'exécutif avait agi légalement, et que la vente avait été faite dans des conditions tout à fait conformes à la loi.

Me Laurendeau, prié de se prononcer sur cet acte de l'ancien exécutif, vient de confirmer l'opinion de Me Parent, affirmant ainsi que la vente des terrains consentie par la ville à M. René Lafleur, en 1940, avait été faite normalement et qu'il était tout à fait superflu de soumettre au conseil, pour le faire ratifier, cette transaction opérée par le comité exécutif.

Comme on le sait, au moment où furent amorcés les pourparlers en vue de la vente de ces terrains, le gouvernement provincial n'avait pas accordé à l'exécutif le droit de vendre des terrains d'une estimation de $5,000. Toutefois lorsque fut signé le contrat, cette loi était passée, ce qui fut la cause de l'ambiguité.

Cependant, pour se rendre au désir exprimé par l'acquéreur, le conseil municipal sera prié de sanctionner la vente faite par l'ancien exécutif, quoique considérée légale et conforme par M. Parent et confirmée par M. Laurendeau, l'une des plus grandes autorités en législation municipale.

Pertes effarantes des troupes japonaises dans l'île de Java

(P.C.) — De front et de flanc, les armées des nations unies luttent aujourd'hui dans l'île de Java pour enrayer l'avance de trois colonnes japonaises qui ont pénétré à l'intérieur de cette île stratégique. Celle qui a pénétré le plus avant a déjà été isolée de sa base établie sur la rive. *

Les défenseurs veulent écraser l'envahisseur avant qu'il ne puisse recevoir des renforts par mer. L'ennemi a déjà subi d'énormes pertes. Presque tous les navires qui débarquaient des troupes et des tanks de vingt transports près de Rembang, à l'extrémité orientale de trois points d'invasion, ont été coulés par les avions de combat néerlandais. Un tank fut bombardé alors qu'il était déchargé et tomba à la mer. D'autres, débarqués, prirent feu. On croit que les Néerlandais se servent d'une sorte de bombe incendiaire, peut-être de projectiles remplis d'essence.

L'agence Reuter croit que les troupes britanniques qui ont déjà engagé l'ennemi ont coupé la voie de ravitaillement d'une colonne japonaise qui a pénétré à l'intérieur sur une distance de quarante milles pour s'emparer de Subang.

Subang, moins de trente milles de Bandoung, quartiers-généraux du commandement des nations unies, a été pris par les Japonais dans les 24 heures après l'invasion.

"Les morts chez les Japonais se comptent par milliers et ils ont perdu des centaines de tanks et de chars blindés, mais ils continuent l'invasion", dit l'agence Reuter. "Si les forces alliées avaient été deux fois plus fortes, l'attaque japonaise aurait certainement été vouée à l'échec."

Un navire torpilleur néerlandais a coulé un gros contre-torpilleur qui dirigeait une flottile japonaise dans la partie orientale de la mer de Java. Un ordre du jour aux troupes britanniques dit: "Les Japonais sont probablement en nombre supérieur. Ils sont meilleurs à l'attaque que sur la défense. Par conséquent, nous devons attaquer partout où la chose est possible."

Maire suppléant

Me Paul LEBLANC a été élu maire suppléant de la ville de Montréal, ce matin, pour les prochains trois mois. Il succède au conseiller Quintin.

Pendant que les troupes britanniques, américaines et philippines combattent pour gagner du temps en Birmanie et aux Philippines, les nations unies font surtout porter leur effort sur Java, épine dorsale des Indes orientales. Les forces britanniques et indiennes tiennent toujours leur ligne sur la rivière Sittang, au nord-est de Rangoon, et les Japonais n'ont encore pu lancer une nouvelle offensive. L'ennemi attaquera probablement de flanc la ligne de la Sittang au nord pour se diriger vers l'embranchement ferroviaire de la route de Birmanie, Rangoon où il ne reste que des soldats, des pillards et des incendiaires, a pratiquement été abandonné.

Revenant encore à la charge dans l'océan Indien, les avions japonais ont lancé leur première attaque sur l'île Chrismas, possession britannique, environ 220 milles au sud de l'extémité occidentale de Java.

Pendant que la bataille fait rage dans Java, dernière barricade des nations unies contre l'avance japonaise sur l'Australie, les représentants de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et d'autres nations unies en sont arrivés à d'importantes décisions sur "de nouveaux principes de haute stratégie".

Si le gouvernement néo-zélandais approuve ces décisions, de fortes représentations pour qu'elles soient mises en vigueur seront adressées au président Roosevelt et au premier ministre Churchill.

Les forces néerlandaises dans Java font l'impossible pour enrayer la ruée des Japonais dont les transports ont défié les cuirassés et les avions alliés pour débarquer des troupes dans l'ouest, dans l'ouest central et l'est central de l'île. Les Japonais tentent d'écraser les trois centres de résistance, à Batavia, Bandoung et Surabaya, le plus tôt possible.

Depuis trois jours, les défenseurs ont coulé ou endammagé au moins 27 navires sur une armada d'invasion de cinquante transports et vingt cuirassés. Deux croiseurs et deux contre-torpilleurs néerlandais ont été coulés, mais Tokio prétend que cinq croiseurs et dix contre-torpilleurs alliés ont été coulés dans la mer de Java.

Tout est plutôt calme dans la péninsule de Batan, aux Philippines, mais dans le nord de Luçon, "un bataillon perdu", d'Américains et de Philippins a chassé les Nippons d'une vallée.

Un voleur dans le "13"

Un voleur qui n'attend pas l'argent, mais qui sait se procurer des épiceries à bon compte, opère depuis quelques jours dans le district policier numéro 13 et il ne craint apparemment pas ce chiffre. En effet, samedi soir, il s'est attaqué à deux messagers et leur a enlevé des épiceries pour des montants de $6.20 et $5.77. Les deux vols ont été commis à une heure d'intervalle dans le vestibule de deux maisons de rapport.

Dans le même district, des cambrioleurs se sont emparés de $35, cachés dans un phonographe automatique et de $30 de cigarettes dans une salle de danse située au numéro 1845 est, de la rue Ontario.

Dans le district No 34, des voleurs sont entrés dans le garage de M. Maurice Caron, 2582 boulevard Pie IX, et se sont emparé de 2 roues d'auto et de pneus. Ils ont aussi pris une valise contenant des objets valant $331.

Les possessions françaises du Pacifique confiées à de Gaulle

LONDRES, 2. (P.C.) — Les Etats-Unis ont reconnu la France libre dans le Pacifique et coopèrent à la défense des îles françaises qui s'y trouvent, annoncent les quartiers-généraux du général de Gaulle. Ces îles sont des tremplins vitaux le long de la route vers la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Le consul général américain en Nouvelle Calédonie dit que les Etats-Unis traiteront avec les autorités de la France libre qui ont "le contrôle effectif" des îles françaises et "avec aucune autorité française".

Le comité national français de de Gaulle à Londres est donc reconnu officiellement pour la première fois comme l'autorité dirigeant les possessions françaises du Pacifique, bien que Washington maintienne ses relations diplomatiques avec Vichy.

Les îles innombrables qui entourent l'Alaska se prêteraient fort bien à l'agriculture.

En Cour martiale après la guerre

WASHINGTON, 1er. (P.A.) — Le major-général Walter C. Short et le contre-amiral Husband E. Kimmell devront subir leur procès devant une cour martiale, sous l'accusation d'avoir "abandonné leur devoir" le 7 décembre dernier, lors de l'attaque surprise des Japonais sur Pearl Harbour.

D'ici à la tenue du procès, soit après la présente guerre, les deux accusés pourront jouir de leur liberté et se retirer dans la vie civile, et bénéficier d'une pension d'environ $6,000 par année.

Trouvé mort

CHICOUTIMI, 2. — (D.N.C.) — M. John Clancy, ingénieur du champ d'aviation de Bagotville, a été trouvé mort dans sa chambre d'hôtel. A l'enquête du coroner les jurés ont demandé qu'une enquête soit poursuivie par le Procureur-général et qu'on procède à l'analyse du liquide contenu dans des bouteilles trouvées dans la chambre de l'hôtel de Clancy, qui vient de Montréal.

Il faut gagner notre guerre *Souscrivons à l'Emprunt national. Envoyons nos dollars au front, en procurant ainsi des armes à nos braves défenseurs*

LE SINISTRE DE VILLE-ÉMARD

Sept morts: trois pompiers, trois femmes et un homme, qui périt victime de sa bravoure

Plus de $200,000 de dégâts.-La servante est saine et sauve.

(Par CHRISTIAN VERDON)

Sept morts: tel est le bilan de l'incendie de Ville-Emard. Trois pompiers ont perdu la vie en voulant sauver celles des autres. Trois femmes et un homme ont été asphyxiés à mort dans les hangars en feu, en voulant se sauver. Au dire des pompiers ce fut l'un des plus étranges incendies jamais survenus à Montréal, depuis des années. Au début, simple feu de cave; plus tard, l'explosion et le désastre nécessite une troisième alarme.

Les morts sont:

3 pompiers morts au devoir:

Le lieutenant Armand Brisebois, 38 ans, 6645, rue Dumas;
Le lieutenant Elzéar Montpellier, 45 ans, 1955, rue Cardinal;
Le pompier Emery Lebeau, 48 ans, 7005, rue Hamilton.
Ces trois braves étaient tous membres du poste de pompiers "33", de Ville-Emard.

4 civils morts asphyxiés:

M. Raoul Brouillette, 42 ans, 6014, boulevard Monk;
Mme Isaïe Gauthier, 75 ans, 6022, boulevard Monk;
Mlle Léda Gauthier, 40 ans, même adresse;
Mlle Alice Gauthier, 41 ans, même adresse.

Mlle Gisèle Jacob, jeune servante de M. Brouillette, que l'on croyait morte, est heureusement saine et sauve, chez des amis, rue Iberville.

LEGERE FUMEE

L'incendie prit naissance au sous-sol de l'imposant magasin de meubles, propriété de M. Brouillette, vers 11 heures, hier soir. Comme un léger nuage de fumée s'échappait du sous-sol, le jeune Ludger Brouillette, 18 ans, neveu de M. Raoul Brouillette, courut chez les pompiers, sis à côté du magasin. Ceux-ci, dirigés par le chef de district Hollett, installèrent leurs boyaux et pénétrèrent dans la cave.

Le lieutenant **MONTPELLIER, du poste de pompiers no 33, qui périt dans l'incendie de Ville-Emard.**

M. Raoul BROUILLETTE, une des victimes du sinistre de Ville-Emard, qui périt en voulant sauver trois femmes des flammes.

Voyant que toute la cave était remplie de feu, le chef Hollett chargea le pompier Lacasse, du poste "33", d'aller sonner à la boîte à l'angle des rues Jacques-Hertel et Monk. C'est alors que se produisit la terrible explosion. Le pompier Lacasse nous déclara que sans l'ordre de son chef, il aurait probablement péri dans la cave.

TROIS MORTS

Quatre pompiers se trouvaient dans la cave au moment de l'explosion; les trois victimes et le lieutenant Jos. Filion, du poste No "33". Immédiatement, d'autres pompiers se portèrent à leur secours. Il fallut scier d'épais barreaux de fer, se munir de masques à gaz afin de pénétrer dans le sous-sol du magasin. On retira les trois pompiers qui devaient mourir plus tard dans l'ambulance qui les dirigeait à toute vitesse vers l'hôpital Notre-Dame.

RANIME

Le lieutenant Filion l'échappa belle. On dut pratiquer la respiration artificielle sur lui pendant plus d'une heure avant de pouvoir le ranimer. Le Dr Lorenzo Berthiaume, le chef instructeur Brisebois, M. Temple, de la M. L. H. &, et le lieutenant St-Pierre réussirent enfin à le ranimer. A 2 heures, la nuit dernière, il reposait assez bien au poste même des pompiers.

Le pompier EMERY LEBEAU, du poste 33, mort à Ville-Emard.

SAUVETAGE

M. Raoul Brouillette avait réussi à sortir et à conduire en lieu sûr son épouse. Les Brouillette habitaient le second étage au-dessus du magasin. M. Brouillette voulut alors pénétrer dans son magasin pour aller sauver quelques dames qui habitaient au troisième. Il aida Mlle Juliette Robert, 23 ans, petite-fille de M. Gauthier, à se sauver et continua sa course par l'escalier d'arrière afin d'aller porter secours à Mme Gauthier elle-même et à ses deux filles. C'est ce bel acte de

(Suite à la page 26)

Des pompiers transportent sur une civière les cadavres qu'ils viennent de retrouver dans les débris du magasin Brouillette, à Ville-Emard. — (Photo la "Patrie").

Mlle GISELE JACOB, 21 ans, de Saint-Maurice, comté de Champlain, jeune servante de M. Brouillette que l'on croyait morte dans le sinistre de Ville-Emard, photographiée chez des amis, rue Iberville. Elle était descendue du train quelques heures avant le sinistre, hier soir, et faillit périr dans le feu. — — (Photo la "Patrie").

LE RÉCIT DE GISÈLE JACOB

Mlle Gisèle Jacob, 21 ans, qui n'était arrivée à Montréal que samedi soir, chez son oncle M. J.-Napoléon Jacob, 1748, rue Iberville et qui s'était rendue chez M. Brouillette pour commencer à travailler ce matin, l'a échappé belle.

Voici d'après son récit, ce qui se passa. Elle arriva chez les Brouillette, vers 11 heures du soir. Comme elle était à causer dans le salon quelqu'un monta en hâte pour dire que le feu était dans la maison. M. Brouillette partit à la course pour se rendre compte de ce qui se passait, tandis que le chauffeur de la fournaise courait à la cave. On ne l'a pas revu depuis. La jeune Jacob et Mme Brouillette descendirent en courant. Mme Brouillette constata qu'elle avait oublié ses clefs. La jeune fille s'offrit à remonter les chercher, mais une fois rendue dans la salle à diner, elle fut entourée par les flammes, et se sentit suffoquée par la fumée.

AU même moment, un pompier et un constable arrivèrent sur les lieux et la descendirent. Comme elle était très faible, elle se fit monter dans un taxi avec l'aide de la police et du pompier. Elle n'avait pour vêtements que sa robe, ses bas et une paire de pantoufles.

Elle se fit alors conduire chez son oncle, M. Jacob, mais comme il ne répondit pas, elle continua sa route et se fit conduire chez une amie, Mlle Cécile Lamarche, 2348, rue Provençal.

Ce matin, comme notre représentant passait chez Mme Brouillette, elle ne pouvait croire que la jeune Jacob était bien vivante et demanda de se rendre chez elle et de la voir pour le croire.

La jeune fille, en entendant la voix de Mme Brouillette au téléphone, perdit connaissance.

Le pompier L.-F. HUARD, blessé légèrement dans l'incendie de Ville-Emard.

Les ruines du magasin Brouillette à Ville-Emard. **Sept personnes** périrent dans ce feu. — (Photo la "Patrie").

"Il ne faut pas faire du plébiscite une question politique"

Aucun incident grave n'a marqué, hier, la deuxième assemblée publique organisée par la Ligue de la Défense du Canada pour demander à la population de voter "non" au plébiscite qui doit se tenir dans un avenir rapproché.

La foule immense qui emplissait le Marché Maisonneuve n'a pas ménagé ses applaudissements aux orateurs qui ont déclaré, en résumé, que "le premier pays à défendre était d'abord le Canada et que l'on n'avait pas le droit d'envoyer des hommes outre-mer lorsque notre patrie elle-même était sérieusement menacée". On a dit qu'il "faut répondre "non" au plébiscite parce que si le gouvernement était délié de ses promesses de ne pas imposer la conscription outre-mer, il serait tenté de l'imposer."

UN INCIDENT AMUSANT

M. Jean Drapeau parlait depuis quelques minutes lorsqu'une femme lui lança une première interruption. Il était assez difficile de comprendre exactement ce qu'elle disait, mais il semble que cela pouvait se traduire par: You are a gang of fools". Sans se départir de son calme, M. Drapeau demanda à la police de protéger cette jeune personne à qui la foule pourrait bien faire un mauvais parti si elle insistait un peu trop.

Avec un tact qu'il faut souligner, la police fit sortir de la salle la jeune fille en question et la convainquit qu'il valait mieux rentrer chez elle. Cette interruptrice n'était autre que Mlle Marguerite-Jeanne Preston, jeune fille qui semble avoir beaucoup de suite dans les idées car elle a déjà été arrêtée, au cours de la semaine au Square Phillips, au moment où, pour la seconde fois, elle reprochait aux gens de ne pas faire assez pour la guerre.

M. DRAPEAU

A la suite de cet incident, M. Drapeau dit à la foule:

"Nous avons obtenu des autorités le droit de continuer nos assemblées; comme vous le voyez par là, les provocations ne viennent pas de notre côté et s'il y avait eu ce soir du chahut ou de la violence, nous n'en aurions pas été les premiers responsables."

Un autre incident, qui en est demeuré là, se produisit un peu plus tard, lorsque quelques membres de la R.C.A.F. lancèrent quelques interruptions en anglais. Mais devant le calme de la foule qui ne releva rien, ces jeunes Anglais jugèrent qu'ils n'avaient rien de mieux à faire que de se retirer.

"Le plébiscite, dit encore M. Drapeau, c'est l'acheminement direct vers la conscription. Nous sommes tous de l'avis qu'il faut défendre notre pays et c'est pour cela qu'au moment où le péril le menace plus que jamais, nous nous refusons à autoriser notre gouvernement d'envoyer nos jeunes gens à l'étranger.

"Nous nous battons pour apprendre à Hitler à respecter ses engagements. Or, notre gouvernement a conclu un pacte avec nous; il était entendu, comme l'a dit M. Raymond, que nous participions à la guerre qu'à la condition qu'il n'y aurait pas de conscription pour outre-mer. Nous avons rempli nos obligations, le gouvernement ne peut se délier des siennes et il se doit de tenir les engagements qu'il a pris. Nous ne devons pas délier le gouvernement de ses engagements. Répondons "non" sans hésitation. Il y va de la vie de notre pays".

M. FRECHETTE

M. Athanase Préchette, président général de la Société St-Jean-Baptiste, a dit ensuite aux jeunes: "Si vous aimez votre pays, vous préconiserez une politique véritablement canadienne, surtout en ces jours sombres où il est si sérieusement menacé et en ce moment où l'on voudrait bien plus aider nos alliés que nous défendre nous-mêmes.

"Soyez contre la conscription; soyez-le avec force, ce n'est pas moi qui mettrai un frein à votre exubérance; mais manifestez avec dignité et avec pondération. Abstenez-vous de tout acte de violence. S'il y a des troubles, ce ne sera pas de notre faute. Personne de ceux qui se livreront à des actes de violence n'appartiennent à notre mouvement. Au contraire, ce sont des personnes qui veulent l'étouffer en faisant croire que nous sommes partisans de la violence. Ceux qui causeront du trouble à nos assemblées ou en notre nom, ne peuvent être que des agents provocateurs dont le but sera d'empêcher la ville de nous louer des salles".

M. PHILIPPE GIRARD

L'ancien président des syndicats catholiques a dit que l'on se devait de créer une opinion pour répondre "non" au plébiscite : "Les gros canons conscriptionnistes, dit-il, vont bientôt tonner et il est à craindre que certaines personnes ne soient ébranlées dans leurs convictions. Le gouvernement n'avait aucune raison de tenir ce plébiscite après les promesses qu'il a faites. Nous sommes les mêmes hommes, nous avons les mêmes convictions, les mêmes intérêts à défendre et le gouvernement a les mêmes promesses à remplir.

"Evitons de faire de la question du plébiscite une question de politique. C'est une question nationale".

Me RAYMOND GODIN

Me Godin a également insisté sur l'importance de répondre "NON au plébiscite"; c'est une question vitale pour l'avenir du Canada lui-même que le gouvernement ne soit pas délié de ses promesses, parce qu'il serait trop tenté de les violer, dit-il. Montrons-nous fermes et décidés à rappeler à nos hommes d'Etat, qu'il faut respecter la parole donnée".

LE 10 MARS

Le Dr Prince, président de la Ligue pour la Défense du Canada annonça que la prochaine assemblée se tiendra à l'école Meilleur, mardi de la semaine prochaine, le 10 mars.

La foule se dispersa au chant de l'hmne national "O Canada".

Le service d'ordre était sous la direction de l'inspecteur-en-chef de la police, Alfred Bélanger

Candidats libéraux à Montréal

(Par Joseph LaVergne)

Le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, qui est à Montréal, fera connaitre, d'ici ce soir, les noms des deux candidats libéraux, que le gouvernement appuiera officiellement, dans les deux comtés de Montréal-St-Jacques et Montréal-Ste-Anne, en vue des élections complémentaires provinciales du 23 mars courant.

Il est entendu qu'il n'y aura pas de convention dans l'une ou l'autre circonscription. Dans Montréal-St-Jacques, le choix se fera entre M. Claude Jodoin, président des Jeunes libéraux du XX siècle, et Me René Théberge, avocat, bien connu de Montréal, ancien président du Club de Réforme. Dans Montréal-Ste-Anne, ce sera entre M. Quinn, conseiller municipal et membre du comité exécutif, et M. P. Guérin.

On sait que dans le comté de Richelieu-Verchères, le candidat du gouvernement est le Dr J.-W. Robidoux, ancien maire de Sorel, et que

Me RENE THEBERGE

c'est M. George-P. Marler, qui est candidat libéral officiel dans Westmount-St-Georges. L'Union Nationale n'a qu'un seul candidat officiel à date. Il s'agit de Me Omer Côté, ancien échecin, dans Montréal-St-Jacques.

50e anniversaire de mariage

M. et Mme JAMES-A. BECKSTEAD, de l'avenue Wilson, Notre-Dame de Grâce, Montréal, célèbrent, aujourd'hui, leur 50e anniversaire de mariage. M. Beckstead, ancien contrôleur du Canadien National, est à sa retraite depuis 1932. Il fut 43 ans à l'emploi du Chemin de fer, ayant débuté comme serre-frein, le 26 août 1892, alors que les freins étaient actionnés par la force musculaire et non par la vapeur. (Photo Canadien National).

Restrictions sur les boîtes de conserve

OTTAWA, 2. (P.C.) — La commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce la mise en vigueur de deux nouvelles ordonnances qui auront des effets considérables sur la vente et l'achat des conserves de fruits et de légumes et aussi sur le budget de la ménagère.

* Une de ces ordonnances prohibera l'emploi du fer-blanc pour la mise en conserve de certains produits, après le 30 juin. On réduira aussi la grosseur de certaines boîtes de conserves.

La deuxième ordonnance fixe le prix auquel les fabricants de conserves devront vendre les boîtes de tomates, pois, blé-d'Inde, fèves jaunes et fèves vertes.

* * *

Seules quelques dimensions seront autorisées dans la fabrication des contenants métalliques pour les peintures et vernis.

LES AUTOBUS

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Afin de conserver le caoutchouc et l'essence et de mettre plus d'autobus en disponibilité pour le transport absolument nécessaire, l'honorable C.-D. Howe, ministre des munitions, a annoncé qu'on supprimera tous les voyages d'excursion en groupes et qu'on limiterait à l'avenir le louage des autobus.

M. CHARLES VINING

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — M. Charles Vining, adjoint du président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, retournera temporairement à son ancien poste de président de l'Association canadienne du papier-journal, à la demande de cette association.

RECUPERATION

Samedi, le 21 mars prochain, les membres de la Chambre de Commerce cadette iront recueillir dans un district de Montréal cinquante camions chargés de matériaux divers, faisant suite ainsi à la campagne de récupération entreprise par M. Léo Leblanc, trésorier de la Chambre de Commerce Junior de Montréal.

LONDRES, (P.C.)—Burleigh Bruhl, aquarelliste, dont au moins trois des oeuvres appartiennent à la famille royale, est décédé à l'âge de 40 ans.

LONDRES, (P.C.) — Nigger est l'un des meilleurs chiens, tueurs de rats, en Angleterre. Il en tua 2,200 en un an, soit plus de six par jour.

Au bal Vert - Blanc - Rouge

On remarquait à la table d'honneur, au cours du bal Vert Blanc Rouge, organisé par les anciens du Mont-Saint-Louis, samedi soir, M. Marcel Lefebvre, durecteur du poste CHLP, M. Emile Venne, Mme Marcel Lefebvre, Son honneur le maire Adhémar Raynault, Mme Emile Venne, et le lieutenant-colonel Lauréat Saint-Pierre. *(Photo la Patrie").*

L'armée a besoin d'hommes. - Enrôlons - nous

Greer Garson à l'Emprunt

Venue d'Hollywood au Canada pour trois jours, dans le but d'aider à la campagne de l'Emprunt de la Victoire, la rousse vedette Greer Garson était de passage à Montréal en fin de semaine et prononçait à la radio, samedi soir, deux appels en faveur de l'Emprunt. Après sa brève allocution en français et en anglais, Greer Garson fut assiégée par des amateurs d'autographes, comme en fait preuve cette photo.

Mme T.-A. Grothé meurt à 88 ans

Nous apprenons le décès de Mme veuve Théodore-Alexandre Grothé, survenu en la demeure de sa fille, Mme Emile Lacroix, 10, avenue Holyrood, Outremont. La défunte était âgée de 88 ans, et était la veuve de M. T.-A. Grothé, autrefois bien connu comme bijoutier du boulevard Saint-Laurent, et ex-échevin de Saint-Jean-Baptiste. Elle était née à Saint-Polycarpe, la fille de Paul Rose et de Denise Legault. Elle avait passé la plus grande partie de sa vie à Montréal. C'était une bienfaitrice de l'hôpital Notre-Dame et de l'hospice Auclair.

Elle laisse pour pleurer sa perte, deux fils: le major Théo Grothé, V.D., et M. Alexandre Grothé; une

MME T. A. GROTHE

fille, Mme Emile Lacroix; M. Théodore-Guy Grothé, le major Alexandre Grothé, actuellement en Angleterre. MM. Armand St-Louis et Alexandre St-Louis et Louis Noiseux, ses petits-fils; la Rév. Soeur St-Louis, de la communauté des Soeurs Grises, sa petite-fille; une soeur, Mlle Elmire Rose; l'hon. R.-O. Grothé, MM. Armand, Emile, Hector, Colbert, Eugène, Ovila et Hervé Grothé, Théodore Raza, A. Hogue, Dr E. Flynn, Edwin E. Hodge, Léo et René Rose, ses neveux; plusieurs petits et arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu demain matin en l'église St-Germain d'Outremont. Le convoi funèbre partira du domicile de sa fille, Mme Emile Lacroix, à neuf heures, et le service sera chanté à neuf heures 15. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

A l'assemblée anti-conscriptionniste

Plus de 5,000 personnes ont assisté hier soir à l'assemblée anti-conscriptionniste organisée au Marché Maisonneuve par la Ligue de la Défense du Canada. Ci-dessus, M. ATHASE FRECHETTE, président de la Société St-Jean-Baptiste, pendant son discours. (Photo la "Patrie").

Guerre vieille comme le monde

TORONTO, 2. (PC) — La guerre entre les forces du progrès et celles de la rétrogression se poursuit depuis des siècles. La présente guerre n'en est qu'un autre épisode déclarait hier soir M. Jean-Charles Harvey, directeur du "Jour" en s'adressant aux membres de l'Association d'éducation des ouvriers de Toronto.

M. Harvey ajouta qu'en dépit des manoeuvres des ennemis de la liberté, nous avions encore pour nous la force plus grande d'un idéal véritable, fortifié par la puissance de la nature humaine elle-même. Par contre, le nazisme a édifié une idéologie qui nie toute humanité. Le système totalitaire est vieux comme le monde, termina M. Harvey. La seule différence est qu'aujourd'hui, il est mieux organisé, mais encore plus brutal.

Funérailles de Mme J.-A. Brunet

Les funérailles de Mme J.-A. Brunet ont eu lieu en l'église Notre-Dame de Grâce. Le deuil était conduit par ses fils, le R. P. Adrien Brunet, o.p., et Berthelot Brunet.

La levée du corps fut faite par le révérend père Augustin Séguin, o.p.; le service fut chanté par le fils de la défunte, le R. P. Brunet, assisté des révérends pères N. Mailloux et H. Laporte, comme diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait les RR. PP. W. Desmarais, prieur à Ottawa; Ceslas Forest, o.p., Joseph Archmabault, o.p., Albert Richer, o.p., Gilles Lemire, o.p.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Emile Gour, exécuta la messe funèbre d'Yon-Perrault. M. Paul Doyon touchait l'orgue.

Dans le cortège, on remarquait MM. Léo Valiquette, Jules Forget, G. Messier, Henri Goulet, E.-E. Cummings, A. Yucovilli, J. Konnhyz et plusieurs autres.

Messager, assailli

A 8 h. 15, samedi soir, M. Maher, messager à l'emploi du marché St-Michel, 10,307 Montée St-Michel, venait de livrer une commande au numéro 10,456 rue Lauzanne, quand il fut attaqué par deux inconnus, dont l'un portait un loup noir. Les apaches jetèrent leur victime par terre et, pendant que l'un d'eux l'immobilisait, l'autre s'emparait de $40 dans ses goussets.

Vol à main armée dans une banque à Montréal-Nord

Un bandit solitaire s'est emparée d'une somme de $78 au cours d'un attentat à main armée perpétré samedi soir dans la succursale de Montréal-Nord de la Banque Provinciale. La banque est située au numéro 3620, est, boulevard Gouin. C'est le second attentat commis dans cette banque depuis trois ans. Les trois auteurs du premier vol, alors qu'une somme de $437 fut obtenue par les bandits, sont actuellement au pénitencier.

Mlle Aurore Chartrand, 33 ans, caissière de la banque, était seule, quand l'apache entra, lui demandant la monnaie de $5. Pendant qu'elle était à compter l'homme sortit un revolver et lui demanda le contenu du tiroir.

Une blessure à la jambe, subie au cours d'un accident de ski survenu il y a 15 jours, empêcha la jeune fille de se mouvoir assez rapidement pour saisir le ravolver de la banque qui était sur le comptoir un peu plus loin. Elle remit une liasse de billets à l'homme qui trouva que ce n'était pas assez, mais la jeune fille lui répondit que c'était la fin du mois et que c'était là tout l'argent qui restait.

L'homme sortit en menaçant sa victime et disparut dans une automobile qui stationnait à 50 pieds de la banque. Mlle Chartrand, qui était également caissière lors du vol d'il y a trois ans, avertit alors ses parents qui étaient dans une pièce à l'arrière et qui n'avaient rien entendu. La police fut ensuite appelée, mais rechercha en vain l'apache.

Ordinations

OTTAWA, 2. (D.N.C.)—Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a présidé samedi avant-midi, en la basilique, l'ordination à la prêtrise de dix membres de l'ordre des RR. PP. de Monfort, du Scolasticat Saint-Jean, d'Eastview. Mgr l'archevêque était assisté des RR. PP. Victor Devy et Thomas Pintal, tous deux du Scolasticat. M. l'abbé Lucien Beaudoin agissait comme maitre de cérémonies.

Les nouveaux prêtres sont les RR. PP. Louis Philippe Lebel, Ste-Angèle; Charles Lajoie, Montréal; Eugène Mulligan, Ozone-Park, N.Y.; Léo Blais, Lewiston, Me.; Reginald Gilman, Virginie; Alexandre Lebleau, Nicolet; Vincent Charles Stone, Malone, N.Y.; Herman Lassonde, Nicolet; Roger Charest, Fall-River, Mass., et Roland Hodgson, Québec.

Il faudrait six mois à un aviateur filant à 200 milles à l'heure pour faire le tour du soleil.

Otages hollandais

LONDRES, 2. (P.C.) — Comme représailles pour des raids aériens et parce que des bombes à retardement avaient été déposées dans des édifices occupés par des nazis, les Allemands ont arrêté 500 otages hollandais à Amersfoort. Le professeur Noetink est parmi les otages.

Éclipse totale de la lune, ce soir

Cent trente-cinq membres de la Société Royale Astronomique du Canada se préparent à observer une éclipse totale de la lune, qui se déroulera, ce soir et qui est un des spectacles les plus importants au monde, annonce M. DeLisle Garneau, conseiller de la Société.

A moins que le ciel soit couvert de nuages, l'éclipse sera visible ici.

M. Garneau déclare que parce que la lune va entrer dans l'ombre de la terre à 6 h. 31 du soir, neuf minutes avant qu'elle se lève, "l'obcurcissement" aura déjà été commencé lorsque la lune deviendra visible. A ce point, la lune n'est que partiellement voilée, soit à 7 h. 33.

A ce moment, la terre projettera toute son ombre sur la lune. A 8 h. 21, le milieu de l'éclipse totale aura été atteint et l'éclipse ne se terminera pas au point de vue total avant 9 h. 01. La lune ne sera toutefois pas complètement obscurcie, car l'ombre de la terre ne suffit pas à offusquer la lumière complètement.

Durant la période de totalité, la lune brillera d'une couleur cuivrée d'un étrange effet. La phase finale arrivera à 10 h. 11 p.m. lorsque la lune quittera l'ombre de la terre complètement.

Une autre attraction pour ceux qui possèdent un petit télescope où des jumelles, sera la nouvelle comète Whipple, récemment découverte par le professeur Fred-L. Whipple. On la trouvera un peu à l'ouest de la lune et l'éclipse permettra de la découvrir, car quand la lune brille elle disparait.

Aubains sous arrêt

CORPUS CHRISTI, Texas, 2 — (U.P.) — Les agents fédéraux des Etats-Unis et du Mexique ont arrêté 39 autres étrangers ennemis dans la région de Corpus Christi. Un Allemand a été trouvé en possession de 35 détonateurs de dynamite, un journal concernant les observations atmosphériques, une carte de la baie de Corpus Christi et deux signaux lumineux pour navire. Un éminent homme d'affaires japonais avait un transmetteur de radio à ondes courtes.

CONVOCATION

Charpentiers - menuisiers: Le Syndicats des charpentiers-menuisiers tiendra son assemblée régulière ce soir, à 8 heures, sous la présidence de M. Osias Filion. Les membres sont instamment priés d'être présents.

TARZAN

Comment Tarzan pourra-t-il répondre aux objections des réfugiés.

Crise grave

Cornelius Vanderbilt est décédé à Miami

MIAMI, 2. (P.A.) — Cornelius Vanderbilt vient de mourir à l'âge de 68 ans, à Miami.

Il est décédé à bord de son yacht "Ambassadress". Il avait mis son yacht de luxe "Winchester", ainsi que son yacht familial "Saliha", à la disposition de la marine américaine pour $1.00. Il a succombé hier soir à une hémorragie cérébrale. Son corps sera transporté à New-York mardi, pour service et sépulture.

Cornelius Vanderbilt, arrière-petit-fils du commodore Vanderbilt, renonça à l'administration de l'immense fortune que sa famille avait faite dans les chemins de fer et ailleurs, pour se tailler une carrière personnelle.

Il acquit sa propre renommée comme inventeur, ingénieur, soldat, homme d'affaires et financier. Son père ne lui laissa qu'un million de dollars, mais son frère Alfred lui céda plus tard $6,500,000 pour que sa part fût égale à celle des autres Vanderbilt. En 1934, sa mère lui céda une autre somme, indéterminée, mais c'est lui qui fut le principal artisan de sa fortune personnelle.

Pendant la Grande-Guerre, il alla en France à la tête du 102e corps d'ingénieurs. Il gagna la médaille pour service distingué des Etats-Unis, la Croix de Guerre belge, la Croix d'Ypres anglaise; il fut nommé chevalier de l'Ordre de la Couronne belge et commandant de la Légion d'Honneur de France. Il avait le rang de brigadier-général dans la réserve américaine.

CORNELIUS VANDERBILT

Chronique militaire

OTTAWA, 2. (PC) — Toute personne qui répond d'une façon erronée aux questions qui lui sont posées au sujet des hommes en état de subir l'entrainement militaire obligatoire peut être condamnée à une amende n'excédant pas la somme de $100, selon les modifications apportées à la loi des services nationaux de guerre. Une autre modification permet de poursuivre un homme sujet à l'appel et qui a négligé de donner sa nouvelle adresse ou son nouvel état matrimonial.

* * *

Les membres du comité d'organisation de la parade en l'honneur de St-Patrice pour le dimanche 15 mars ont appris du commodore de l'Air A. de Niverville, qu'un groupe d'aviateurs de la R.C.A.F., accompagnés de la fanfare, prendraient part à la parade.

Quelque part en Angleterre, 2.— (P.C). — Plusieurs officiers et sous-officiers qui ont servi en Grande-Bretagne avec l'armée canadienne s'en retournent au Canada où ils serviront comme instructeurs.

OTTAWA, 2. (PC) — On nous annonçait, hier, aux quartiers-généraux de la Défense Nationale que l'armée était en train d'organiser son propre service d'incendies en cas de bombardement. Un personnel permanent sera placé dans chacun des camps militaires de 5,000 hommes ou plus.

Pas de liste de morts

WASHINGTON, 2. (P.C). — Le gouvernement des Etats-Unis ne permet pas la publication de listes des soldats morts, blessés ou faits prisonniers au cours de la présente guerre.

Il faut 8 minutes ½ à un rayon du soleil pour atteindre la terre.

Des funérailles civiques aux pompiers tombés la nuit dernière, au devoir

Après avoir exprimé ses plus vives sympathies aux familles éprouvées dans la catastrophe de Ville-Emard, le conseil municipal a décidé, ce matin, à l'unanimité, de faire des funérailles civiques aux pompiers qui sont tombés victime de leur courage et de leur devoir, dans ce funeste incendie.

Voici la résolution approuvée par le conseil municipal, ce matin, par suite de ce tragique désastre:

Proposé par le conseiller Goyette,

Appuyé par le conseiller Quinn,

Que les membres de ce conseil ont été douloureusement frappés par la nouvelle du décès tragique de trois membres de la brigade d'incendie et de cinq citoyens et des blessures reçues par plusieurs autres personnes, lors d'un incendie qui, la nuit dernière, ravagea un établissement de commerce situé sur le bollevard Monk;

Qu'ils tiennent à reconnaitre officiellement le dévouement et la bravoure dont ces fidèles serviteurs de la ville ont fait preuve dans l'exercice de leurs périlleuses fonctions;

Qu'ils désirent offrir leurs plus vives condoléances aux familles de tous les regrettés défunts et exprimer leurs souhaits les plus sincères de prompt rétablissement à ceux qui, en cette pénible occasion, ont été blessés plus ou moins grièvement;

Que le comité exécutif soit prié de prendre les mesures nécessaires pour que les derniers honneurs soient, aux frais de la ville, rendus aux membres de la brigade, victimes du devoir, et que ce conseil assiste en corps à leurs funérailles.

Invasion de l'île de Java

Les troupes japonaises sont débarquées à trois endroits de l'île de Java en fin de semaine. D'une tête de pont établie dans la baie d'Indramajoe, elles se dirigent à l'intérieur vers Bandoung. Deux colonnes avancent à l'est et à l'ouest vers la grande base navale alliée de Soerabaja et vers la capitale des Indes orientales néerlandaises, Batavia. Un contingent, débarqué dans le district de Bantam, sur le littoral occidental, se dirige vers Batavia, et d'autres troupes sont en marche de Rembang vers Soerabaja.

"La France ne peut pas se retirer de l'Europe"

"Le procès de Riom prend une toute autre tournure que celle qu'auraient voulu lui donner les Allemands. Ceux-ci voulaient faire de ce prcoès un instrument pour faire porter sur la France la responsabilité de la guerre et à travers la France sur l'Angleterre et les Etats-Unis", nous disait ce matin M. Philippe Barrès, journaliste et conférencier arrivé à Montréal pour prononcer ce soir une conférence sous les auspices de l'"Oeuvre de la Soupe".

*

M. Barrès a intitulé de "Colette Baudoche à Maria Chapdelaine" la conférence qu'il doit prononcer et qui a été placée sous la présidence d'honneur du premier ministre M. Adélard Godbout. Parmi les hôtes d'honneur se trouveront S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et S. H. le maire Raynault. Plusieurs autres personnalités assisteront également à cette conférence qui aura lieu au Plateau à 8 h. 30.

"Il semble que ce soit plutôt les responsabilités de la défaite que veulent maintenant établir les juges de Riom, continua M. Barrès. Mais de toutes façons, je trouve qu'il eût valu mieux ne pas faire ce procès dans les circonstances présentes et cela ne peut pas profiter à la France.

—Et que pensez-vous de l'attitude de Pétain?

—J'ai toujours été d'avis qu'il eût mieux valu continuer la guerre et qu'il n'y eût pas de gouvernement français pour obtempérer aux ordres de Berlin. Mais je dois reconnaitre que dans les circonstances actuelles le Maréchal fait tout ce qu'il peut pour résister aux pressions que l'on exerce sur lui.

"Voyez-vous, nous dit encore M. Barrès, je suis de ceux qui pensent que la France ne peut pas se retirer de l'Europe pour faire place à l'Allemagne. La France ne pourra reprendre son rang de grande puissance que par une victoire de l'Angleterre, des Etats-Unis et de leurs alliés.

M. Barrès demeurera deux jours à Montréal. Il compte y revenir à nouveau dans un avenir assez rapproché.

"Je suis toujours enchanté, nous dit-il, du magnifique accueil que me font les Canadiens français.

—Quelles sont les grandes lignes de votre conférence?

—Sujet plutôt littéraire. Je rappellerai les conditions dans lesquelle Colette Baudoche a été écrit et je ferai le rapprochement entre cette héroïne et Maria Chapdelaine dont les patries aujourd'hui sont solidaire devant la guerre".

La conférence de M. Barrès sera illustrée par un extrait de Colette Baudoche que réciteront MM. Jacques Auger, Mmes Mimi d'Estée et Maubourg et M. Paul Dupuis. Mlle Camille Bernard chantera également quelques oeuvres de chansons lorraines et canadiennes-françaises.

Exposition à l'île Ste-Hélène

Une exposition aura lieu à l'île Sainte-Hélène, dans la salle construite sous le pont Jacques Cartier, actuellement inoccupée, a annoncé le maire Adhémar Raynault, ce matin, à l'hôtel de ville.

Quelques antiquaires sont actuellement occupés à recueillir des objets faisant des sujets intéressants pour une exposition destinée à rappeler le troisième centenaire de la fondation de notre ville.

Le maire a annoncé, en même temps, que l'exposition de l'artisanat, cette année, serait laissée au gouvernement provincial, qui en prendrait désormais la direction. Toutefois, le maire espère que les deux événements pourront coincider et avoir lieu au même endroit.

LONDRES, (P.C.) — Il est défendu maintenant aux chauffeurs de véhicules de la Royal Air Force de laisser monter des passagers cueillis sur la route.

Dans vos affaires avec nos annonceurs, mentionnez "La Patrie"

LE SURHOMME

Le chef du Journal envoie Louise dans la capitale.

Dans la capitale

La Cour d'appel donne gain de cause à Mlle V. Cartier

La Cour d'Appel, composée des juges Galipeault, Walsh, St-Jacques, Barclay et Bertrand (ad hoc), vient de donner gain de cause à mademoiselle Victoria Cartier, infirmant le jugement rendu par l'hon. juge Forest le 10 janvier 1941. L'honorable juge St-Jacques a exposé les motifs du jugement unanime de la cour (dossier no. 2079 de la Cour d'Appel).

Mlle Victoria Cartier, musicienne bien connue chez nous et à l'étranger, avant intenté une action pétitoire contre l'hon. Henri-L. Auger et son épouse. Elle avait acheté du shérif une terre sise à Saint-Joseph de la Rivière-des-Prairies. Or, en 1933, M. et Mme Auger s'étaient emparés du terrain de grève faisant partie de cette terre et y avaient construit un kiosque où un de leur fils vendait des rafraichissements aux passants durant la belle saison. La Cour supérieure avait rejeté l'action disant que le titre de Mlle Cartier était erroné et que les défendeurs étaient propriétaires tant en vertu de leurs propres titres qu'en vertu de la prescription de dix ans. C'est un jugement qui vent d'être infirmé. Suivent quelques extraits des notes de l'hon. juge St-Jacques :

"Dans leur défense, les intimés alléguaient que l'acte du shérif est "frauduleux, illégal, fait sur les instances de la demanderesse elle-même qui savait n'avoir aucun droit sur cette lisière de terrain"... On ne trouve pas au dossier un seul mot de preuve qui puisse soutenir cette allégation de la défense, et, pourtant, il est dit au jugement que "dans ses annonces de vente et son titre du shérif, la demanderesse a fait ajouter illégalement, irrégulièrement, sans droit ni autorité de justice, le 23 octobre 1915, à la désignation de la moitié ouest du lot no. 78 hypothéqué à son bénéfice, les mots—bornée en front par la Rivière-des-Prairies et traversée par le chemin public."—C'est là une affirmation qui n'a aucun fondement dans la preuve." La demanderesse a donc bien établi son titre en vertu d'un acte du shérif, mais elle ne s'est pas contentée de cette preuve qui aurait pu lui suffire.

"Elle a, comme le disent ses procureurs dans leur mémoire, "relevé le défi" des défenseurs qui la mettaient en demeure d'examiner les titres antérieurs, afin de se rendre compte qu'elle ne pouvait y trouver aucun fondement à la description telle que faite au décret du shérif... L'appelante a versé au dossier tous les actes sans exception qui pouvaient jeter de la lumière sur le litige tel que fait pas les défenseurs, et je n'entreprendrai pas de refaire l'analyse de tous ces titres qui apparait, d'une façon lumineuse, au mémoire de l'appelante d'où il ressort que le titre du shérif n'a rien de contradictoire avec les titres antérieurs... L'analyse des actes de vente et autres qui ont été faits depuis 1860, c'est-à-dire, avant la confection du cadastre, et subséquemment au cadastre, en rapport avec cet immeuble, est faite par les procureurs de l'appelante, à leur mémoire écrit, d'une façon tellement méthodique et soignée que la chaine des titres de propriété est établie parfaitement et que, à mon avis, il ne peut subsister aucun doute à ce sujet."

Le savant juge explique ensuite que l'appelante a même prouvé hors de tout doute, ce qu'elle n'était pas tenue de faire, que c'est sur un autre terrain, le terrain no. 81, que les intimés ont des droits en vertu des titres qu'ils ont produits. Pour ce qui est de la prescription décennale, la Cour déclare que les intimés n'ont rempli aucune des trois conditions essentielles pour l'invoquer: le titre translatif de propriété, la bonne foi et la possession utile pendant dix ans. Le jugement termine en condamnant les intimés à déguerpir dans les 30 jours de safnification.

Me Albert Mayrand, de l'étude légale Mayrand, Deslauriers et Trépanier, représentait l'appelant, Mlle Victoria Cartier.

Emissions de la Ligue pour la défense du Canada

A partir de demain, le 3 mars, la Ligue pour la Défense du Canada aura des émissions régulières au poste C.K.A.C.

Ces émissions auront lieu deux fois la semaine : le mardi et le jeudi soir, à 7 hrs p.m.

Mardi soir, c'est le Président de la Ligue, le Dr J.-B. Prince, qui ouvrira la série des causeries anti-conscriptionnistes.

La Ligue invite tous les citoyens de la région à écouter le message que le président va transmettre à la population canadienne.

Décoré

Après avoir été décoré de l'ordre du service distingué après un an de service en Libye, le brigadier JOHN CHARLES CAMPBELL a été décoré de la croix Victoria pour bravoure et dévouement au cours de combats de chars d'assaut. Bien que blessé, il continua pendant deux jours à contrôler le feu de ses canons qui causèrent de lourdes pertes à l'ennemie. Il a été promu au rang de major-général.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE
418

A — Les Relations des Jésuites aidèrent-elles la propagande en faveur de la colonisation de la Nouvelle-France ?

B — Montcalm se montra-t-il satisfait du succès de Chouaguen ?

C — Quelles furent les principales importations du Canada après la cession ?

Voir réponses page 9.

Un convoi attaqué, cinquante-huit morts

D'un port canadien de l'est, 2. (B.U.P.) — Depuis le mois de janvier, alors que les Nazis intensifiaient leur guerre sous-marine, au moins vingt-deux cargos armés étaient torpillés dans les eaux occidentales du Canada. Hier soir, on apprenait qu'au moins quatre navires, et peut-être huit, apparemment convoyés, étaient victimes d'une dernière attaque. Cinquante-huit marins furent tués ou manquent à l'appel.

Cent onze rescapés ont atteint un port canadien de l'est. Des maraudeurs de l'Axe, en bande comme des loups, croit-on, s'étaient attaqués, par surprise, à ce convoi. Le combat aurait duré une nuit et le lendemain matin d'autres navires étaient coulés.

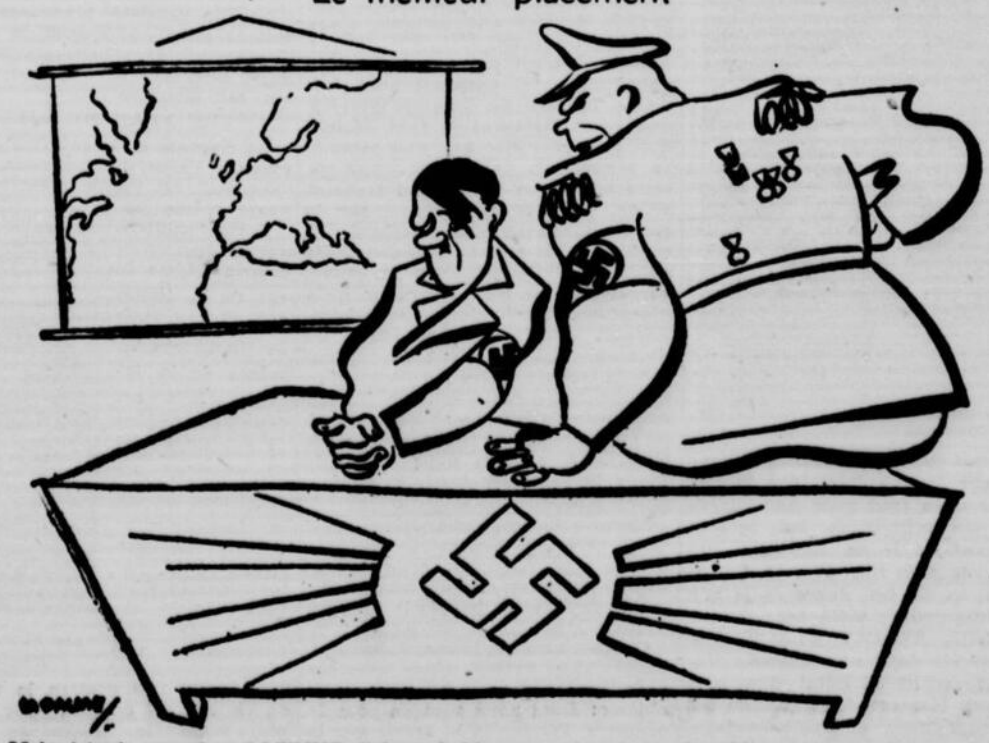
Vingt marins d'un cargo se seraient noyés lorsque leur chaloupe chavira. Selon onze rescapés, 38 matelots d'un pétrolier manquent à l'appel. Parmi les survivants, on remarque, de Montréal, un nommé Roméo Guérard, rue St-Dominique.

Attentats à Paris

VICHY, 2. (B.U.P.) — Les autorités de Vichy annoncent de nouveaux actes de violence à Paris. Quatre jeunes gens ont tué une sentinelle et lancé une bombe dans un poste militaire nazi. La bombe n'éclata pas.

Cent poules pondeuses boivent environ 5 gallons d'eau par jour.

Le meilleur placement



Malgré tout, mon cher GOERING, j'aimerais bien pouvoir acheter des obligations canadiennes de la Victoire.

Jamais il ne Sortit Avec Elle Tant que...

Il était en tout point un bon mari—mais depuis des mois, quand venait le soir, elle ne pouvait l'arracher à son fauteuil. Ils n'allaient nulle part, leurs amis les délaissaient. Il n'y avait plus, entre eux, ni plaisir, ni camaraderie, leur mariage tournait à la faillite.

Il avait toujours, pour excuse, "d'être trop fatigué"—si bien qu'elle devint *lasse* de l'entendre. Alors . . . un jour qu'elle parlait de Georges à son pharmacien, celui-ci lui suggéra les Pilules Roses du Dr. Williams. Georges promit bien de les essayer, mais ne croyait pas en tirer grand profit. A sa surprise, il commença bientôt cependant à constater que son travail ne le fatiguait plus autant. Elle en fut tout heureuse. Il dormait de façon reposante, mangeait mieux et sa nervosité s'était calmée. Vous ne reconnaîtreriez plus Georges aujourd'hui—Il est ardent au travail et revient à la maison rempli de vigueur et débordant de bonne humeur; il est toujours disposé à se distraire quand vient le soir. Plus d'un homme comme Georges ne doivent leur sensation de faiblesse—leur épuisement nerveux, qu'à la pauvreté de leur sang. N'attendez pas—essayez maintenant les Pilules Roses du Dr. Williams enrichies de la Vitamine B_1. Elles sont merveilleusement efficaces pour redonner ce sang rouge, riche, si nécessaire à la vigueur et à la force et qui ont aidé des milliers à reprendre les "couleurs de la santé". Demandez, aujourd'hui, les pilules Roses du Dr. Williams à votre pharmacien.

La Station Quadragésimale

Le R. P. Ducatillon à Notre-Dame

Là où, nous autres chrétiens, nous disons la Providence, les païens de l'Antiquité disaient le Destin, dit en résumé l'éminent prédicateur. Il importe de bien voir la différence immense qu'il y a entre ces deux manières de concevoir la Puissance souveraine qui décide du sort du monde.

Le R. P. V. Ducatillon

Le Destin n'était même pas un être vivant, une personne douée d'intelligence et de volonté; il était une force anonyme, impersonnelle, inconsciente, aveugle. Le Destin n'était pas considéré comme un dieu. Cependant, le Destin commandait aux dieux.

Le Destin n'était pas libre; il était là première victime de la fatalité inexorable en quoi consistait sa nature.

Pour les chrétiens la Puissance souveraine est une Personne vivante, intelligente, volontaire, libre; elle est Dieu, le Dieu suprême, le seul Dieu. La Providence chrétienne est souverainement libre, indépendante, maitresse de ses décisions. Les décisions providentielles sont aussi absolument gratuites, souverainement indépendantes. Le bon vouloir divin n'est lié que par lui-même.

LA LIBERTE

Cette différence considérable qui distingue la Providence libre du Destin fatal entraîne pour les hommes de très grandes conséquences. C'est-là en particulier que s'enracine la différence totale qui distingue l'homme païen de l'homme chrétien.

Régie par la fatalité aveugle du Destin, l'humanité païenne n'a pas connu la liberté. Comment l'homme aurait-il pu être libre puisque la Puissance suprême qui gouvernait tout ne l'était pas? Je ne parle pas tellement ici de ces libertés extérieures et sociales: la liberté des cultes, la liberté politique, la liberté économique; je parle surtout de cette liberté intérieure par laquelle un être humain, ayant pris conscience de lui-même, est appelé à décider de sa propre destinée définitive.

L'antiquité païenne, victime du Destin, n'a pas connu cette liberté. Méconnaissant la Providence, l'homme méconnaissait ce qu'il y a de plus essentiel en lui-même.

Le christianisme, en affirmant la liberté souveraine de Dieu créateur et Providence, affirmait du même coup la liberté de l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dès lors, dans un régime de chrétienté, l'homme, tout l'homme est libre. Il est libre d'abord de cette liberté du bien et du mal qui le rend responsable de sa destinée. Toutes les autres libertés devaient en être la conséquence.

Il est extrêmement significatif de constater que pour le christianisme la Providence souveraine qui viole parfois les lois de la nature par le miracle ne viole jamais la liberté de la conscience de l'homme. C'est ainsi que Dieu qui nous a créés sans nous, ne nous sauve pas, ne veut pas et ne peut pas nous sauver sans nous.

Il est très important à notre époque de rappeler et de méditer cette vérité chrétienne fondamentale. C'est sur ce point précis que s'affirme le caractère radicalement pervers des régimes totalitaires modernes. Ce n'est pas seulement les libertés extérieures publiques qu'ils mettent en cause mais aussi ce sanctuaire sacré de la conscience humaine libre. Ils prétendent restaurer l'autorité; ce n'est pas vrai. Ils restaurent la discipline. Nous avons été habitués à entendre dénoncer les excès du libéralisme et de l'individualisme modernes sous toutes leurs formes. Ce fut bien là la grande hérésie du monde moderne. Ce fut une sorte d'hérésie en effet, c'est-à-dire une déformation et un dévergondage de certains principes chrétiens. Or prenons garde que ce gauchissement du libéralisme est aujourd'hui dépassé et que ce qui menace immédiatement le monde ce ne sont pas les excès de la liberté mais la négation de toute liberté.

PUISSANCE DIVINE

L'affirmation de la liberté humaine en regard de la Providence ne va pas sans soulever certaines difficultés. Comment l'homme peut-il être libre si la Providence est souveraine, si elle a tout prévu? Cette difficulté provient tout entière du fait qu'on raisonne comme si Dieu et l'homme étaient sur le même plan. Mais Dieu n'est pas sur notre plan et sans action, loin de diminuer la nôtre, la suscite. L'action de Dieu est créatrice. N'est-ce pas la preuve la plus éclatante de la Toute Puissance Divine que d'avoir pu susciter des libertés èt de réaliser infailliblement ses plans non seulement en dépit de ces libertés mais dans et par ces libertés mêmes?

Gardons-nous de même de nous faire de l'éternité une idée temporelle. Elle n'est pas un temps infiniment long: elle est en dehors du temps.

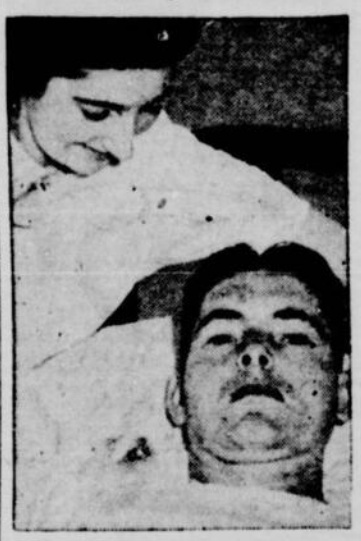
LA PROCIDENCE

C'est pour n'avoir pas suffisamment réfléchi à ces choses que se rencontrent très souvent des conceptions simples et puériles de la Providence. On s'imagine volontiers que ce que l'homme décide et accomplit n'est pas providentiel, puisqu'il est l'homme et que, pour que la Providence intervienne, il faut que l'homme cesse d'agir. Certains s'imaginent volontiers avoir d'autant plus de foi et de confiance en Dieu que priant davantage pour obtenir un résultat, ils négligeraient d'autant les moyens normaux de le produire.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de miracles. Ce qui ne veut pas dire non plus que la prière n'ait pas son rôle et son efficacité providentielle propre. Elle est nécessaire sur le plan surnaturel et religieux; elle est nécessaire sur le plan naturel.

Il faut prier et faire. Ainsi le veut l'ordre Providentiel. La Providence souveraine n'est jamais plus puissante que dans et par les initiatives de notre liberté. Ne l'oublions pas, loin d'abolir ou de diminuer notre liberté, l'intervention de Dieu la suscite et c'est toute la différence qu'il y a entre la Providence chrétienne et le Destin païen. Le monde aujourd'hui est de plus en plus acculé à choisir entre christianisme et paganisme. Il ne faudrait tout de même pas que les chrétiens inconscients de leur foi et de ses exigences fassent le jeu des païens. La Providence ne le voudra pas.

"Je ne suis pas un héros"



"Il y avait quatre douzaines d'hommes sur le pétrolier; des braves comme il en faut pour une guerre telle que celle-ci. Je suis le seul survivant et je ne suis pas un héros. Je suis fier d'en être sorti vivant; la vie est douce et je m'y suis cramponné; voilà tout ce que j'ai fait". TOMMY BLACK, jeune Ecossais de 23 ans, raconte ainsi, sur un lit d'hôpital d'un port de l'est, la mort héroïque de ses 46 compagnons et son sauvetage, quand son pétrolier fut torpillé.

Le chanoine Harbour à la cathédrale

Nous avons essayé de montrer, dimanche dernier, que l'influence du christianisme dans le monde était malheureusement plus apparente que réelle, dit en commençant le curé de la cathédrale; que cela tient à ce que nous ne voulons pas nous appliquer à comprendre l'évangile et à le pratiquer, et aussi, pour une part, à ce que nous ne nous préoccupons pas suffisamment de l'adapter aux besoins de l'heure; que ces négligences désastreuses ont amené sur la terre toutes sortes de désarrois et de conflits; et, qu'enfin, il va falloir revenir à l'esprit du Christ qui est un esprit surnaturel de justice et de charité et en pénétrer les institutions d'après-guerre si nous souhaitons y ramener un peu de paix et de bon bonheur.

Non, décidément, non, Mes Frères, le bonheur n'est pas dans la satisfaction de tous nos penchants. Tout entiers à leur confort, à leurs aises, à leur bien-être, à leurs ambitions et à leurs jouissances, les hommes des jours de prospérité ont oublié qu'ils ont une âme immortelle dont ils doivent, d'abord et avant tout, s'occuper. Ils se sont lancés dans la vie comme on part en excursion de plaisir: sans provisions, sans bagage sérieux, sur une mer qui ne connaitrait ni les vents ni les tempêtes, par un beau soleil d'un clair matin de juin. Soudain, une vague d'égoïsme et de matérialisme s'est levée on ne sait d'où, a renversé les digues traditionnelles, franchi les retranchements les plus assurés et submergé de son écume les vies chrétiennes les plus austères, les foyers qu'on avait cru inviolables, fait chanceler sur ses bases la société contemporaine et nous a tous précipités dans l'inquiétude, l'angoisse, la débâcle.

Le chanoine Harbour

De toute nécessité une conversion s'impose. Elle s'impose dans la conscience des individus, dans leur façon de vivre leur foi et de pratiquer les commandements de Dieu. Elle s'impose dans la famille qui abdique trop facilement ses nobles et dures tâches. Elle s'impose dans les institutions économiques de la production et de la répartition des biens matériels, et de tous côtés nous entendons des récriminations et des plaintes trop justifiées. Elles s'imposent enfin dans les activités des Etats où les représentants du peuple, trop préoccupés par des ambitions et des intérêts personnels, négligent les grands devoirs que réclame d'eux le bien commun.

Mais là n'est pas notre domaine spécifique. "Il apparait avec évidence, écrivait Sa Sainteté Pie XI, que cette restauration tant désirée doit être précédée par une complète rénovation de l'esprit chrétien: sans cela tous les efforts seraient vains, on construirait non sur le roc mais sur le sable mouvant (R. p. 230)." Et avant lui Léon XIII avait dit: "Le monde sera sauvé, s'il doit l'être, par le retour à la vie et aux institutions du christianisme". Enfin, de nos jours, Sa Sainteté Pie XII vient de reprendre le même thème.

Voilà notre tâche à nous, les hérauts de l'Evangile: travailler à une rénovation spirituelle et chrétienne. Que Dieu nous donne la force de ne pas y faillir et bénisse notre parole.

Trois questions, mes frères, doivent retenir l'attention de tout homme qui réfléchit: celle de savoir ce qu'il est, ce qu'il vient faire sur la terre et si jamais il aura un compte à rendre de ses actes.

Or que nous dit le christianisme? Voici, Mes Frères, c'est une des premières réponses du petit catéchisme: Dieu nous a créés pour le connaître, l'aimer et le servir sur la terre afin d'être heureux avec lui pendant l'éternité. Mais le premier homme faillit à sa tâche de servir Dieu.

Depuis la venue de Jésus-Christ en ce monde, il n'y a plus à hésiter, c'est de lui et de lui seul que doit nous venir le salut: inutile de le chercher ailleurs. Le salut a toujours été dans le retour au spirituel et le spirituel authentique ne se trouve pas ailleurs que dans la restauration chrétienne ou le surnaturel.

LE CHRIST

Mais quels seront les traits caractéristiques de cette rénovation chrétienne? Il faut partir du principe que l'esprit du Christ est l'opposé de l'esprit du monde. Or qu'est-ce que cherche le monde? Il veut la domination, les honneurs, c'est un esprit d'orgueil; il veut s'emparer de tout ce qui le sert, c'est un esprit d'intérêt; enfin, il veut jouir de tout ce que la vie peut lui offrir. Et c'est là le fond de notre misère: les richesses et les honneurs ne sont recherchés que pour assouvir le plaisir; et c'est toujours par le plaisir exagéré que le monde comme les individus se perd.

La contre partie de ces dispositions sera l'esprit de soumission, l'esprit d'humilité, l'esprit de sacrifice, et c'est l'esprit chrétien. Mes Frères, il n'y a pas de salut en dehors de là.

Le monde a besoin de se convertir, et du jour où tous les hommes ou la majorité d'entre eux vivront avec la préoccupation de sauver leur âme, de ce jour-là datera l'établissement d'un certain bonheur sur la terre.

Nous ne demandons pas et nous ne souhaitons pas que revienne la grande prospérité: nous avons l'expérience des excès et des folies qu'elle provoque: nous n'avons pas la tête assez forte pour la supporter.

D'un autre côté, nous n'avons pas le courage de demander la misère, la pauvreté et la souffrance que seules certaines natures d'élite ont l'héroïsme d'endurer pour leur salut et celui de leurs frères en esprit de victimes réparatrices.

Mais nous appelons de tous nos voeux le règne de l'esprit chrétien dans la vertu, non pas cette soif de jouisance et de domination qui rapproche l'homme du fauve des forêts et qui a pour principe le droit du plus fort, mais cettte modération en toutes choses qui montre que la raison dirige les appétits et que Dieu dirige la raison, qui ne dédaigne pas les biens du monde mais qui sait s'en servir dans la vertu pour acquérir les autres biens qui seuls sont désirables en soi, les biens éternels auxquels tout doit être sacrifié et que je vous souhaite de tout mon coeur. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le R. P. Brossard au Gesù

Au Gesù, le R. P. Albert Brossard, S.J., a continué hier la série de ses sermons du carême sur "les joies et les tristesses de la maison". Il a parlé hier de "l'éducation chrétienne, tâche d'éternité, tâche de sainteté"; son sujet portait le titre de "Quand la maison s'agrandit". Dimanche prochain son sujet sera intitulé: "Quand la maisin est menacée".

LE PLAN DE DIEU

La Sagesse et la sainteté gardent vivante l'âme des maisons. Cette "sagesse" est vieille comme la sagesse même de Dieu.

Cette "sainteté" est celle par laquelle des volontés humaines exécutent ici-bas les volontés créatrices de la divine Providence: c'est la sainteté même de la famille. Elle est faite des rêves et des joies, des générosités, des sacrifices et de la ferveur confiante de ces époux qui, par les gestes les plus sacrés de leur intimité amoureuse, s'unissent dans leur âme, pour transmettre le mystère de vie qui est en eux, pour accomplir, selon la religieuse fidélité leurs serments, la plus sainte de Dieu sur leur amour, pour que, par cet amour et par cette fidélité, naissent un jour de leur union des enfants, chair de leur chair, âme de leur âme, amour de leur amour, pour que, par ces enfants, se perpétuent sur la terre des générations d'hommes, qui adoreront et serviront Dieu, une race d'élus dans le ciel qui l'aimeront ternellement. Tel est le plan de Dieu.

Le R. P. Albert Brossard

SOPHISME DE L'HOMME

Une morale plus moderne, a la faveur d'une fausse évolution économique, a inventé contre cette loi, contre la famille et contre l'enfant des sophismes nouveaux.

L'éducation bien comprise se présente aux regards du chrétien comme une tâche d'éternité, dans le but premier qu'elle se propose, et comme une tâche de sainteté, par les vertus qu'elle commande.

HEURE DE LUMIERE

Il y a, hélas! des pères et des mères, qui ne le sont pas vraiment! Ils ne le sont pas, parce que jamais peut-être, étourdis de plaisirs étrangers sinon coupables, uniquement occupés d'activités mondaines, de succès futiles et illusoires, ils n'ont jamais compris la valeur de leur vraie vie; ils n'ont jamais réalisé toute la richesse vraie de leur maison. Ils ne le sont pas, vrais pères et vraies mamans, parce que jamais peut-être ils n'ont vécu en plénitude cette heure de lumière et de réflexion, cette heure de rêve et de grâce, qui leur aurait fait découvrir tout leur enfant, toute l'âme humaine et immortelle de leur enfant.

L'AME: UNE VOLONTE

Cette âme, l'âme de son enfant, mais n'est-elle pas une volonté, facilement rebelle, faible et souvent capricieuse, qu'il faut assouplir et qu'il faut fortifier, qu'il faut dresser, par une discipline douce et affectueuse, mais toujours énergique et toujours attentive, contre ses caprices, ses paresses, ses égoïsmes, ses raideurs et ses emportements pour la rendre capable un jours des efforts, des renoncements, des luttes et des travaux que commande tôt ou tard le grand combat de la vie, celui dans lequel, faute de cette énergie longuement et patiemment forgée, être médiocre, dominé par ses passions, on reste à jamais écrasé et vaincu, mais dans lequel aussi, être de force et de courage, on s'élève à ces hauteurs intellectuelles et morales, où ne parviennent que les vrais caractères, les héros de la vie humaine.

DONNER SA VIE

Ceux que vous aimez et qui vous aiment, ne connaitront peut-être jamais ici-bas de quelles intimes souffrances, de quels sacrifices cachés, de quels héroïques et sublimes renoncements, de quelles ardentes prières, de quelles angoisses, de quelles larmes secrètes versées dans l'inquiétude des nuits et dans les solitudes de votre coeur, vous avez composé pour eux cette sainteté d'amour.

SAINTETE D'AMOUR

Mais ils sauront, n'en doutez pas, que cet amour, le premier le plus pur et le plus saint de leur vie, qui a consolé leurs chagrins d'enfants, qui a tissé le charme de toutes leurs joies, qui a adouci leurs épreuves, qui les a sans cesse enveloppés des plus tendres sollicitudes, n'était pas seulement un amour de la terre, mais qu'il portait en sa force et en sa pureté la force et la pureté sainte de l'amour de Dieu.

Là-Haut, au jour des grandes révéiations, au milieu des martyrs et des vierges, au milieu des apôtres et des docteurs, témoins ardents du Christ-Jésus, vous nous apparaitrez, figures rayonnantes de nos pères et de nos mères, saints et saintes de nos plus humbles foyers d'ici-bas, dans cette splendeur de votre immense amour pour nous, dans la gloire de votre immortelle couronne, la couronne lumineuse de vos enfants et de vos petits-enfants que vous aurez élevés avec vous par vos prières, par vos souffrances et vos vertus jusqu'à la vision de Dieu. Que cette bénédiction soit la vôtre dans les siècles des siècles.

PHILOMENE

Philomène tomba facilement dans le piège.

Un chat !

Communauté de la Congrégation

La communauté de la Congrégation à Ville-Marie, de 1684 à 1912, dans le bas boulevard Saint-Laurent, entre Notre-Dame et St-Paul.

* * * * * *

Ces tunnels n'étaient que des glacières et non pas des abris contre l'ennemi

(Par E. Stucker et H. de St-Georges)

La grande masse des gens de Montréal sont tellement familiarisés avec la ville moderne qu'ils ne se soucient nullement de son passé. Un infime petit nombre s'intéresse à l'histoire de ses premiers jours, qui pourtant est toute d'héroïsme et de grandeur.

Les patriotes ont ressenti un vif serrement de coeur et même se sont justement indignés en assistant, à la démolition qui jeta par terre les constructions fermant le bas du boulevard Saint-Laurent, entre la rue Notre-Dame et le fleuve Saint-Laurent. La pelle mécanique vient de rappeler brutalement les souvenirs qui se rattachent à cette partie du "Vieux Montréal". La semaine dernière on y commença à creuser en vue de la construction d'un nouvel édifice, qui s'élèvera entre ceux du "Salada Tea" et du "Métropole".

Autrefois les deux côtés de la rue étaient occupés par des bâtisses appartenant aux Soeurs de la Congrégation. Les constructions étaient situées à l'est et à l'ouest de ce qui aujourd'hui constitue la chaussée de la rue. La distribution était faite comme ceci: le long de la rue Notre-Dame, la Congrégation ne possédait que l'espace qui lui permettait d'y tenir une porte qui donnait accès sur la propriété. Tout le reste, à la profondeur d'un lot, avait été concédé pour des magasins. En arrière de ces magasins, la Congréggation avait quelques salles à l'usage des élèves. Toute une série de constructions occupait l'espace compris entre la rue Saint-Laurent et la rue Saint-Jean-Baptiste, depuis Notre-Dame jusqu'à St-Paul. A l'ouest de St-Laurent, il y avait l'église et la chapelle N.-D. de la Victoire. Près de la rue Saint-Paul il y avait une résidence pour les serviteurs et des dépendances pour les animaux domestiques. Le haut de ce qui forme aujourd'hui la rue Saint-Laurent était la cour des élèves; le bas était en jardins.

On se souvient que la première école occupée par Mère Bourgeoys, est une maison de pierre, ayant servi autrefois d'étable et de colombier, et qui lui avait été cédée par M. de Maisonneuve en 1657. Ce fut la première école de la Nouvelle-France. Elle était située près de l'Hôtel-Dieu, entre la rue Saint-Paul et le fleuve. Elle devint vite trop exiguë pour les Religieuses et les élèves. Marguerite Bourgeoys construisit près de là un couvent de pierre plus spacieux, qui fut consumé par un incendie en 1683. Malgré la grande pauvreté à laquelle la Congrégation fut réduite, la fondatrice, pleine de confiance en Dieu, entreprit de construire.

Le mouvement des constructions de Ville-Marie s'étant dirigé décidément vers la ligne de la rue Notre-Dame, Mère Bourgeoys résolut elle-même de porter son nouveau couvent à ce qu'on appelait alors la "Haute Ville". Dieu aidant, les bienfaiteurs se présentèrent et la nouvelle "Congrégation" fut construite à partir de 1684. Le bas de la rue Saint-Laurent, entre Notre-Dame et Saint-Paul, fut donc occupé par la maison-mère l'école paroissiale, le pensionnat et l'église après 1684 jusqu'aux temps relativement modernes, de la première décade de notre siècle.

Les incendies désastreux qui ont tant de fois ravagé Ville-Marie et Montréal, n'épargnèrent pas la Congrégation du bas boulevard. Le feu y vint en 1768 et tout faillit passer. Le tout fut rebâti et les oeuvres y furent reprises.

Vint le temps où les Religieuses tournèrent leurs regards vers l'ouest de la ville. Elles transportèrent la maison-mère à son site actuel, anle Sherbrooke et Atwater. La ville sentit le besoin d'ouvrir le boulevard Saint-Laurent de Notre-Dame jusqu'au fleuve. Elle fit donc auprès de la Congrégation les démarches voulues pour acheter le terrain et les immeubles qu'elle y avait occupés pendant plus de deux siècles. Le tout fut démoli en 1912.

Le tunnel découvert la semaine dernière conduisait des bâtisses de l'est à l'église située à l'ouest. La section de ce tunnel sous la chaussée a été défoncée en 1912.

Ces constructions souterraines n'étaient pas précisément des tunnels, nous dit M. E.-Z. Massicotte, archiviste, mais plutôt des sortes de glacières où les premiers habitants de Ville-Marie gardaient leurs vivres, fruits, légumes, poissons ou viandes pendant des saisons entières.

Ces sortes d'entrepôts frigorifiques n'étaient pas nécessairement revêtus de glaise, mais ils permettaient aux denrées alimentaires de se conserver grâce à la fraicheur du sol. Ces sortes de caves affectaient différentes formes, soit en longs corridors, soit en voûtes au dôme très élevé, soit en vastes salles carrées. Tout dépendait de la nature du terrain et du caprice de son constructeur.

"Presque toutes les maisons d'alors possédaient de ces glacières et si on creusait sous les vieilles habitations qui n'ont pas encore tombé sous le pic des démolisseurs, il est probable qu'on en découvrirait d'autres.

La plupart du temps, on les construisait sur les endroits élevés à cause des marécages (tel que celui qui s'étendait là où se trouve aujourd'hui le Carré Victoria) ou des très nombreux ruisseaux qui parcouraient la ville en tout sens. Ces ruisseaux et mares furent peu à peu irrigués ou asséchés. Des rues les recouvrent maintenant.

Ces tunnels, puisque certains les appellent tunnels, n'ont jamais servis à protéger Ville-Marie contre les Iroquois puisque jamais ces Indiens n'attaquèrent la ville naissante. Telle précaution aurait été parfaitement inutile, car dès 1700, la paix était signée entre blancs et sauvages et la colonie ne fut plus inquiétée. D'ailleurs, de tels tunnels auraient été un danger en cas d'incursion. Les pionniers qui s'y seraient réfugiés auraient été traqués comme des rats dans leur terrier. Par où auraient-ils pu s'échapper sans courir le risque d'être massacrés jusqu'au dernier ?

"Nos ancêtres aimaient mieux se battre à découvert et ils ne redoutaient pas les flèches des Iroquois au point de se terrer comme des lapins. Ce n'était pas encore l'époque des "blitz" et les flèches des sauvages n'étaient pas des torpilles aériennes.

"Non, je le répète, dit M. Massicotte, ces tunnels n'étaient pas des abris contre l'ennemi. On se contentait d'y suspendre des quartiers de viande et des barils de fruits ou des caisses de légumes en prévision des longs hivers, vu la difficulté du ravitaillement par les mois rigoureux, car alors, on n'avait pas à courir simplement à l'épicerie du coin pour assurer sa subsistance. Ces mêmes sortes de caves se trouvaient également fréquemment sous les vieux manoirs de campagnes et presque chaque habitant avait la sienne".

Nous serons en mesure, dans nos prochaines éditions, de donner plus de précisions historiques sur ces vestiges du vieux Montréal.

Pensionnat à Ville-Marie

Pensionnat de la Congrégation à Ville-Marie, autrefois dans le bas de la rue Saint-Laurent, entre Notre-Dame et Saint-Paul.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

Réponses au questionnaire de la page 7

418

A — Les Relations eurent en France une extraordinaire influence. Aussitôt après leur publication, le Mercure Français, premier journal publié en Europe, les reproduisit en y ajoutant un paragraphe de propagande colonisatrice. Ces récits missionnaires eurent une large diffusion dans les milieux intellectuels de France et bientôt nombreux furent ceux qui songèrent à s'établir dans cette colonie lointaine qui contenait de si belles choses et offrait tant d'avantages à ceux qui désiraient y chercher fortune.

B — Si Montcalm fut heureux de la victoire de Chouaguen, sa conscience d'officier se soulevait contre des méthodes de guerre si peu orthodoxes. «La conduite que j'ai tenue en cette circonstance, écrivit-il au ministre, et les dispositions que j'avais arrêtées sont si fort contre les règles ordinaires, que l'audace qui a été mise dans cette entreprise doit passer pour de la témérité en Europe. En tout événement, j'aurais fait ma retraite, sauvé l'armée et l'honneur des armes du roi. Aussi je vous en supplie, Monseigneur, pour toute grâce, d'assurer Sa Majesté que si jamais elle veut, comme j'espère, m'employer dans ses armées, je me conduirai par des principes différents».

C — Parmi les principales importations au Canada durant la période qui suivit la cession du Canada, il faut mentionner surtout les liqueurs fortes et la mélasse. Les corvettes de Boston débarquaient chaque été dans le port de Québec de grandes quantités de rhum, soit 250,754 gallons en 1768, 248,385 gallons en 1769, 213,829 gallons en 1770, 216,055 gallons en 1771, 165,649 gallons en 1772, 349,805 gallons en 1773, 701,305 gallons en 1774. Ce commerce, comme on le voit, fut très fructueux pour les importateurs canadiens.

Le conseil et les usines de guerre

La guerre a priorité sur toutes les autres questions, au conseil municipal de Montréal.

Dès le début de la séance réglementaire de ce matin, les conseillers ont immédiatement procédé à l'étude d'un amendement à apporter à un règlement municipal pour permettre la construction d'une usine de guerre.

Le conseiller Jeannotte a toutefois soulevé que la commission d'urbanisme devrait être consultée sur cet amendement aux règles de la construction.

Finalement, l'amendement original a été approuvé tel que recommandé par l'exécutif.

TOUX RHUMES
TENACES, ENRACINÉS
Rapidement soulagés par le plus Grand Vendeur au Canada des Remèdes Contre la Toux et le Rhume
BUCKLEY'S MIXTURE

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. —Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hughh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 13, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.
Etats-Unis: The Kats Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 2 MARS 1942

Souscrivons à l'Emprunt.

* * *

Il faut que Montréal et le reste de notre province continuent de faire leur part.

* * *

Nous ne pouvons mieux placer nos économies qu'entre les mains du gouvernement canadien.

* * *

Nos dollars ainsi prêtés seront en toute sécurité et ils contribueront à appuyer l'effort de nos combattants.

* * *

Un politicien déclare qu'il veut fonder un parti qui saura mordre. Quel candidat audacieux osera s'asseoir sur telle plate-forme?

* * *

Deux duellistes argentins se sont coupé les doigts en se battant en duel. Ils auraient pu obtenir le même résultat en aiguisant des crayons.

* * *

L'élevage du bétail sur les champs de golf serait une nouveauté comme sport. Les bêtes à cornes seraient des obstacles mobiles fort intéressants.

Les sinistres leçons

VICTIMES DU FEU

La mort tragique de plusieurs pompiers et de quelques autres personnes qui a marqué, la nuit dernière, l'incendie d'un magasin de meubles au boulevard Monk met sous un sinistre jour les dangers que comportent les systèmes de chauffage durant la froide saison. Les explosions de fournaises sont fréquentes et, tout en allumant des incendies désastreux, elles sont très souvent la cause de pertes de vies. On ignorera peut-être toujours la véritable cause précise de l'accident qui vient de plonger dans le deuil plusieurs familles de Montréal, mais ne convient-il pas de tirer de cette tragédie une leçon pratique? Ayons soin de surveiller de près nos appareils de chauffage. Tenons-les en bon ordre. Que les personnes préposées à la garde des feux soient initiées aux mesures de précaution à suivre pour prévenir tout accident. On sait que l'accumulation des gaz dans les fournaises peut provoquer des explosions funestes. Bref, soyons toujours prudents. Nos condoléances aux familles si cruellement éprouvées par la catastrophe d'hier. Nous nous inclinons spécialement avec respect sur les tombes des braves pompiers tombés au poste périlleux où les avait appelés leur devoir. Honneur à leur mémoire!

Chercheur Botaniste

E.-Z. Massicotte

Il a beau vivre caché dans les caveaux où reposent les précieuses archives de notre Palais de Justice, ses poudreuses compagnes de tous les jours, monsieur E.-Z. Massicotte n'en est pas moins un érudit dont les oeuvres sont connues et appréciées. Croirait-on que ce chercheur infatigable, pour qui, par exemple, l'histoire de Montréal n'a plus aucun secret, est aussi un botaniste averti qui a su trouver dans l'étude des plantes et des fleurs du pays un dérivatif à ses travaux absorbants? Dès sa prime jeunesse, il apprit à lire dans le grand livre de la Nature, où tant de petites créatures apparaissent comme des reflets de la beauté divine. Dans sa préface de la nouvelle édition, revue et corrigée, des «**Cent Fleurs de mon Herbier**» de E.-Z. Massicotte, monsieur Jacques Rousseau évoque cette profonde pensée de Newton: «Nous ne savons rien! Pour savoir une chose, il faudrait tout savoir. Chaque découverte ne fait qu'ouvrir le champ à un nouveau mystère et chaque génie, tandis qu'il joue sur le sable à découvrir un caillou un peu plus poli, une conquête un peu plus brillante, voit l'océan de la vérité s'étendre inexploré devant lui». — Se pencher sur les fleurs, écrit le sous-directeur du Jardin botanique, c'est sentir la profondeur de son ignorance. Durant les époques de dépression et de deuil, quand la misère s'attache à vos pas et qu'il ne reste plus que les larmes et le désespoir, penchez-vous sur les fleurs, vous verrez qu'elles continuent à sourire et à regarder le ciel. Monsieur Massicotte encourage les jeunes à herboriser. C'est le moyen le plus pratique de se familiariser avec les produits si attachants du règne végétal. Ils trouveront là d'ailleurs des éléments précieux propres à enrichir notre littérature nationale. Les courses en plein air, à travers champs, monts et vallées, favoriseront en outre leur santé. Tout en communiant à la saine vie végétale, ils s'initieront aux lois mystérieuses de la botanique et ils prendront de plus en plus profondément racine au sol sacré de la patrie canadienne.

La vieille France

À NOTRE-DAME

C'est une bonne vieille tradition qui, à chaque carême, fait remonter dans la chaire de Notre-Dame un Français de France, soudant ainsi le présent aux origines. Inutile de rappeler que les premiers Sulpiciens étaient, non de chez nous, mais de chez Louis XIV, et que ces apôtres d'outre-Atlantique furent bien ceux qui inaugurèrent dans Ville-Marie la prédication à la Paroisse. Même filiation pour les deux martyrs de 1661: Monsieur de Maistre, scalpé en août, et Monsieur Vignal, mangé par les mêmes Iroquois, en octobre.

Nous évoquons ces faits trop facilement oubliés pour rendre à César ce qui est à César et à la France ce qui est à la France. Voilà qui devrait nous attendrir, à un moment où ce cher pays souffre dans sa juste fierté de grande nation et dans la chair de ses enfants, affamés, persécutés, exécutés. Jadis Hérode assassinait à froid les Saints Innocents, sans procès, tels les futurs "otages" de l'immonde Hérode II: Hitler. La France nous a fait trop de bien pour que notre cœur ne saigne point, ou ne gémisse sur l'excès de mal que lui causent les nazis officiels.

Cette coutume quadragésimale de Notre-Dame, qui nous fait dispenser annuellement le verbe de France, — c'est-à-dire le verbe de Dieu, — par un fils de la France apostolique, — c'est-à-dire par un prêtre du Christ, — acquiert donc une valeur encore plus précieuse quand la guerre mure ce beau pays, et pourrait nous sevrer de ces bienfaits lumineux. Par bonheur, l'autre conflit nous avait imposé un seul *hiatus:* c'est Monseigneur Camille Roy qui remplaça de son mieux et — disons-le: brillamment — le chanoine Thellier de Poncheville.

L'an dernier, Monseigneur Paul-Emile Léger assurait *l'interim*, avec un particulier bonheur. Cette année, la France n'a pu nous *passer*, même pour une petite quarantaine, la personnalité attachante, profondément originale, du Père A.-M. Dieux: Oratorien connu et fort apprécié ici. Heureusement, le Père Ducatillon, O.P., se trouvait encore aux Etats-Unis; il a donc pu sans encombre relever l'absent par force majeure et nous revenir. Ce fils de saint Dominique a, sur maints problèmes, des vues bien siennes et, pour les exprimer, une crânerie également... *propre*, dans tous les sens.

Le Père Ducatillon fut lié à "SEPT". Il n'a point manqué de dire son fait à la Droite, comme à la gauche, quant aux responsabilités des "temps nouveaux" ou des "temps présents". En vérité, il n'avait pas pris de balance (pas plus que de façon!) pour chiffrer devant les yeux le poids des culpabilités respectives. Ce dont il se garda, ce fut d'innocenter l'une ou l'autre de ces factions. A son avis, la France n'a *volé* avec aucune de ces *ailes* politiques; au contraire, elle a chu, avec les deux, devenant *aptère*.

Autant dire l'intérêt d'un tel prédicateur. Il a atteint, hier, aux sommets de la théodicée appliquée. Son homélie sur la Providence était diaphane. Le Père Ducatillon a parlé en prêtre de Dieu, non en Français ou en ex-belligérant: il nous l'a dit, redit même; et, pas une seule fois, il n'a lâché le mot de guerre. Pourtant, il a ouvert les perspectives les plus lumineuses et les plus verticales sur les raisons profondes de notre participation au conflit mondial, sur nos buts de guerre, sur l'oblation personnelle.

Tout cela bien lié au dogme de la Providence, et opposé au mythe du Destin: mythe aveugle, païen, enchaînant, fatal. Mais délaissons ici le bon Père, afin de ne le pas trahir: ce qui ne nous empêchera point de penser dans sa ligne, quitte à être plus modeste ou moins savant. La Providence est une force divine, — donc réelle, contrairement à celle du destin; elle est une force bienfaisante, compatible avec le mérite, — donc *libre*, et faite pour des créatures libres, nullement fataliste.

Les fatalistes s'avèrent d'incorrigibles aveugles et de fieffés ignorants. Le défaut de leur cuirasse tient dans une conclusion de termes. Dieu nous a créés: c'est le *passé;* nous pécherons: c'est *l'avenir*. A quoi bon nous en faire? — Dieu connaissant d'avance nos chutes, notre "destin". Pardon! Il s'agit maintenant de Providence. Pour Elle, tout est PRESENT: rien n'est futur, ni passé; pour elle, aucun homme n'a de chaines; l'un peut devenir saint, et l'autre damné, *à sa guise*.

Une comparaison, une supposition. Nous sommes dans la plaine, et Dieu habite au Mont royal, tout au bord du belvédère. Il est là depuis toujours, et il a sur le domaine de Ville-Marie une vue plongeante, très nette, au point de pouvoir suivre en détail le comportement de chaque citadin. Il nous observe, comme Il a jadis observé nos pères. Il nous voit agir, de haut, à la minute, mais sans jamais agiter ou retenir notre bras. Il a même pour principe de laisser se tendre et se détendre le ressort des lois physiques: c'est par rarissime exception (un miracle) qu'Il suspendra le cours de ces lois.

La Providence — force libre — suppose la liberté des créatures et leur collaboration. Ce n'est pas Dieu qui doit travailler, sur terre, mais l'homme; c'est l'homme qui doit, *d'abord*, semer, s'il veut que la bonne Providence féconde sueurs et glèbe. Dieu *assiste*, Il ne nous remplace point: ce serait trop facile. Mais, y pense-t-on? Où serait notre mérite? Cette monnaie dont s'achète le ciel. Non! *Aide-toi, d'abord; puis, le ciel t'aidera.* Nous sommes donc des hommes libres, méritants ou déméritants. Nous sommes les *associés* de Dieu, sur terre, avant de le devenir à jamais là-haut.

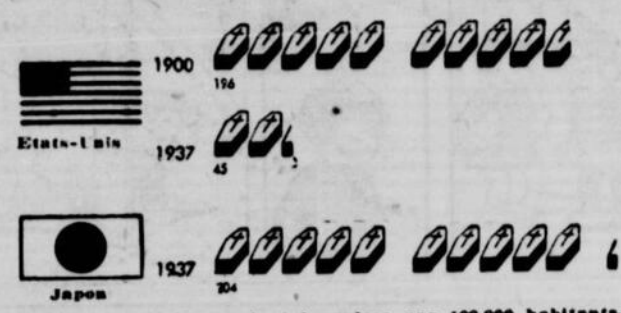
La liberté, c'est le plus grand bien de la terre: bien de *filiation* divine. Ce bien, l'Axe veut nous le ravir. Faut-il nous croiser les bras? Attendre un miracle qui nous délivre du néo-Lucifer? Non pas! La Providence présuppose la *collaboration* de l'homme. Serions-nous plus purs que la Pucelle? Une sainte. Or, Jeanne d'Arc a tiré l'épée. Pour une croisade...

Léon GRAY

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

L'amélioration de la santé publique aux Etats-Unis est en avant de 40 ans sur celle du Japon.



Proportion des décès par la tuberculose par 100,000 habitants.

Pronostics:

Région de Montréal et vallée de l'Outaouais: vents frais; nuageux et doux, avec neige légère.

Nord-Ouest du Québec: nuageux et doux, avec neige légère aujourd'hui et mardi.

Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: nuageux et doux, avec neige légère; progressivement plus froid.

Ontario-Nord: nuageux et doux, neige légère.

Plus de 40,000 Américains ont été tués par l'automobile en 1941 et 1,500,000 autres ont été blessés. Les champs de bataille russes font-ils autant de victimes?

* * *

A ceux qui prétendent que l'alcool peut faire gagner une armée de soldats, les prohibitionnistes répondront que c'est l'eau qui fait toujours triompher la marine.

* * *

Les poursuites prises en Angleterre contre ceux qui se procurent des vivres illégalement prouvent qu'en temps de guerre, un gourmet équivaut presque à un Quisling.

Droits réservés

Le CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

Rions un peu

—Qu'est-il arrivé à la gaie petite fille que j'ai épousée?

L'Ennemi EST À NOS PORTES

IL NE PASSERA PAS!

IL ne reste qu'une semaine! Une seule semaine pour signer la formule qui vous permettra de participer à la Victoire!

Vous avez encore des économies. Employez-les à l'achat d'Obligations de la Victoire. Achetez-en autant que vous le pouvez.

Pensez au péril qui vous menace en ce moment même! Pensez à nos combattants qui risquent leur vie sur les champs de bataille. Voyez ce que vous avez fait et voyez ce que vous pouvez faire. .

Rappelez-vous que chaque dollar compte et que chaque dollar vous sera remboursé avec intérêts.

Remplissez votre formule aujourd'hui même. Il faut agir, et vite!

MODE D'ACHAT

Confiez votre commande au représentant qui passera chez vous; ou bien à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt de la Victoire de votre localité. Les Obligations de la Victoire sont émises en coupures de $50, $100, $500, $1000 et plus. Ceux à qui vous remettrez votre commande se feront un plaisir de vous aider, et, au besoin, de remplir votre formule. Faites-vous expliquer les conditions d'achat par versements.

QUARTIERS GENERAUX
256 ouest, rue St-Jacques, Tél.: BElair 3711
QUARTIERS GENERAUX DIVISIONNAIRES
235 ouest, rue St-Jacques Tél.: BElair 3741

ACHETEZ DES **OBLIGATIONS de la VICTOIRE**

NOUVELLE ÉMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT · VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

Le Royaume des Femmes

Réponds à tout

Q.—J'ai remarqué que les oeufs tachent beaucoup l'argenterie, mes fourchettes particulièrement se ternissent ainsi. Un conseil pour faire disparaitre ces taches sans avoir à employer de nettoyeurs trop souvent. — HURONNE.

R.—Il existe un procédé simple; mettez un peu de sel sur vos doigts et frottez les fourchons un tout petit instant, les taches disparaitront comme par enchantement.

Q.—Est-ce vrai que l'on ne doit pas faire bouillir la soupe ? Ce me parait impossible.— POUR CLORE UNE DISCUSSION.

R.—Il y a un dicton qui dit : "Soupe bouillie, soupe affadie". On fait mijoter la soupe, on ne la fait pas bouillir à gros bouillons.

Q.—J'ai fait des conserves, je devrais dire des marinades, à l'automne et les cornichons et les choux-fleurs dans le vinaigre ont perdu leur goût, leur fermeté et tendent à moisir. Quelle pourrait en être la cause ? Comment éviter cela ? — PIERRETTE.

R.—Peut-être le vinaigre n'était-il pas assez fort ? Peut-être les bocaux n'étaient-ils pas fermés hermétiquement ? Je ne saurais dire. On conseille — mais ce sera maintenant pour vos prochaines conserves — d'ajouter un peu de raifort aux marinades, cela empêche le vinaigre de perdre sa force et les cornichons leur fermeté et leur saveur.

Q.—Nous avons une eau très ..dure, très calcaire, je n'aime pas travailler avec des gants de caoutchouc et cette ea u abime terriblement mes mains. N'auriez-vous pas un procédé domestique à me conseiller pour adoucir l'eau ? — MADAME H. P.

R.—Il existe une foule d'ingrédients pour adoucir l'eau, comme l'ammoniaque, le borax, mais le procédé le plus efficace est, je crois, celui qui consiste à ajouter quelques gouttes d'huile d'olive à l'eau dure, cela la rend plus douce et empêche les mains de devenir rugueuses.

Q.—Mon père est mort, il y a deux ans, ma mère s'est remariée il y a un an, avec un homme qui avait un grand fils de mon âge. Ce dernier est aux études et terminera son cours cette année. Il m'a déjà déclaré son amour et voudrait que je l'attende. Nous avons vingt ans tous les deux, je trouve cela jeune pour faire des promesses, l'avenir est toujours incertain, mais la guerre le rend encore plus incertain, ne trouvez-vous pas ? J'aimerais votre conseil. — ALMA.

R.—Engager son avenir à vingt ans, c'est tôt pour le jeune homme, plus tôt que pour la jeune fille et il serait sage pour vous, ce me semble, d'attendre que ce jeune homme soit un peu établi avant de vous fiancer. Les amours d'un homme de vingt ans sont parfois durables mais le plus souvent, elles durent ce que durent les roses, et c'est toujours la jeune fille qui perd quand elle se fiance à un homme trop jeune.

Restez bons amis, il sera toujours temps parler de fiançailles si ce jeune homme vous donne des preuves de son sérieux et de son amour.

Q.—Qu'est-ce que le Zbrucz ? Est-ce une ville de Tchécoslovaquie ou d'Allemagne ?

Sans cérémonie.

R.—Ce n'est pas une ville mais c'est une rivière et elle est située entre la Pologne et la Russie, elle serpente entre les collines de ces deux pays. Le long de son cours se trouvent des vestiges de châteaux-forts construits pour la défense de la rive occidentale contre les attaques turques et tartares.

Hélène Pagean

Votre chronique maternelle

Une meilleure santé

Consommons plus de lait

On a beaucoup parlé de l'importance du lait dans l'alimentation mais en dépit de cela, une enquête alimentaire a révélé que 40 p. c. de la population canadienne souffre encore d'une déficience de calcium et le Service de la nutrition du ministère des Pensions et de la Santé nationale est d'avis qu'on ne consomme pas encore assez de lait et de fromage au Canada. "BUVONS DU LAIT" devient donc un mot d'ordre pour les Canadiens qui veulent être vraiment en bonne santé.

LE CALCIUM

De mauvaises dents et des os cassants sont le résultat d'un manque de calcium dans le système et la proportion de carie dentaire chez les recrues de l'armée, ainsi que le nombre de fractures chez les gens d'âge moyen et les vieillards, démontrent que le peuple canadien souffre depuis longtemps de cette déficience calcaire.

Les experts en nutrition croient qu'au moins un cinquième du montant destiné à la nourriture dans le budget familial doit être consacré à l'achat du lait et de produits laitiers. Chaque adulte devrait consommer au moins une demi-chopine de lait par jour et les enfants, de une chopine et demie à une pinte par jour.

LE FROMAGE

Le fromage, qui est aussi une bonne source de calcium — une once et quart de fromage équivaut à une demi-chopine de lait — est riche en protéine qui est un reconstituant important. Bien que les légumes à feuilles soient aussi une source de calcium, il est prouvé qu'il est presque impossible d'absorber assez de calcium si l'on ne se sert pas de lait soit comme breuvage en soupe, en pudding ou autrement. Le lait, frais ou évaporé, fournit une quantité adéquate de calcium et de phosphore. N'oublions pas non plus que le lait écrémé est aussi une excellente source de calcium et quand il est sur le marché, on devrait s'en servir.

LES ENFANTS

Une grande proportion de calcium et de phosphore entre dans la formation des os et des dents. Les enfants devraient donc absorber une bonne quantité de ces sels minéraux. Et comme le calcium est essentiel à certaines fonctions du corps humain, telles que la coagulation du sang, le battement du coeur et la digestion, les adultes aussi devraient voir à prendre dans leur nourriture le calcium nécessaire à ces phénomènes physiques; autrement, leurs os en souffriront, le calcium s'en retirant pour aider aux activités physiques précitées.

VITAMINE D

La vitamine D est aussi un facteur important pour l'utilisation complète du calcium et du phosphore. Bien que les adultes puissent dériver habituellement une assez grande quantité de vitamine D du soleil et de l'alimentation, les enfants ont souvent besoin d'un surplus de vitamine D qu'il est possible de lour fournir en leur donnant de l'huile de foie de poisson ou quelque autre forme de vitamine D concentrée.

LE RACHITISME

Lors de la dernière guerre, le manque de calcium et de vitamine D causa en Europe énormément de rachitisme. L'élimination presque complète de ce mal au Canada est due à une plus grande connaissance diététique parmi les mères qui sont maintenant complètement au fait de l'importance du lait et de la vitamine D dans le régime de leurs enfants.

Le Service de la publicité du ministère de l'Agriculture, à Ottawa, distribue gratuitement des publications sur le lait et les façons de l'utiliser dans les menus. Une autre brochure concerne la nourriture en temps de guerre.

UNE RECETTE

Voici une recette qui, tout en donnant l'occasion d'utiliser le lait de façon appétissante, ne requiert pas beaucoup de sucre, ce qui est appréciable en ce temps de rationnement:

PUDDING AU RIZ ET A L'ERABLE

1-4 de tasse de riz
2 tasses de lait
1-1-2 cuillère à table de fécule de maïs (cornstarch)
1-2 tasse de sirop d'érable
2 jaunes d'oeufs
2 blancs d'oeufs
1-4 de tasse de sirop d'érable

Faire bouillir le riz dans l'eau salée. Chauffer le lait au bain-marie. Mélanger la fécule de maïs (cornstarch) dans 1-2 tasse de sirop d'érable et ajouter petit à petit au lait chaud. Mélanger jusqu'à ce que le mélange épaississe et cuire pendant 15 minutes. Ajouter le riz et les jaunes d'oeufs bien battus. Mettre dans un plat à gratin bien beurré. Battre les blancs d'oeufs en neige. Ajouter par petites quantités un quart de tasse de sirop d'érable et étendre sur le pouding. Faire cuire dans un four modéré (350 degrés) environ 15 minutes jusqu'à ce que le tout soit doré.

LA NOUVEAUTÉ

Nouvel accessoire pour les périodes d'obscurcissement. Il a été prouvé par des experts en la matière que les lumières rouges sont moins visibles que les lumières bleues. L'ampoule ci-haut à faible éclairage donne une lumière rouge qui sera d'une grande utilité dans les endroits les plus dangereux. Mais cette lumière ne se répand qu'à une courte distance. Cette ampoule se fixe à une douille ordinaire.

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, le 3 mars, à 2 h. p.m., à l'Ecole Ménagère provinciale, démonstrations culinaires des menus suivants:

MENU DU DINER

Soupe aux pois à la canadienne
Tranches de flétan farcies
Sauce soubise
Croquettes de légumes "duchesses"
Salade aromatique à la mayonnaise
Pommes glacées

MENU DU SOUPER

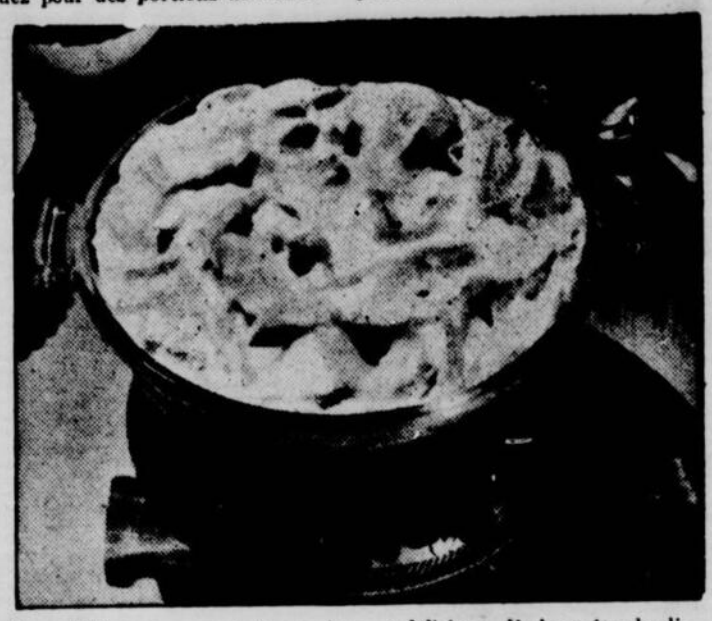
Nouilles au beurre
Sauce créole
Oeufs en nids
Brioches au raisin
(Communiqué).

LA BONNE CUISINE

SPAGHETTI A LA VIANDE AVEC SAUCE

Pour la moitié d'un paquet de spaghetti, employez deux pintes d'eau bouillante à laquelle vous avez ajouté une cuillerée à table de sel. Faites bouillir pendant 9 minutes. Cependant, vous pouvez laisser une ou deux minutes de plus si vous désirez avoir le macaroni plus tendre. Egouttez bien. Servez ainsi avec beurre fondu ou sauce à la viande.

Repas pour 6 personnes ou diminuez pour des portions moindres.



Le pudding est un mets économique et délicieux. Il s'apprête de diverses façons. Nous donnons une excellente recette de pudding au pain dans la cuisine du jour. Essayez-la.

DEUX RECETTES POUR LE RIS DE VEAU

Faites blanchir un ris de veau à l'eau bouillante; mettez ensuite à l'eau froide; essuyez-le; passez-le avec lard fondu, bouquet garni, poivre, sel, petits champignons; étant passé, mouillez de jus (de veau, de volaille, on peut mélanger) et laissez cuire à feu modéré. Dégraissez ensuite, liez le jus avec un coulis de veau et jambon. Servez bien chaud.

Coupez votre ris de veau en quatre, faites-le blanchir et marinez-le avec tranches d'oignons, ciboules entières, laurier, clous de girofle, poivre, sel, jus de citron (laissez mariner trois heures); essuyez-les et trempez-les dans une pâte à crêpes claire. Faites frire au saindoux. Servez coloré avec persil frit.

PUDDING AU PAIN

1 petit pain de ¼ lb, ½ lb de sucre en poudre, quatre oeufs, cannelle en poudre, le zeste d'un demi-citron, deux cuillerées de rhum au goût, ½ pinte de lait tiède, ½ lb de raisins de Malaga, ¼ lb de raisins de Corinthe, beurre.

Coupez en tranches minces le pain. Rangez les tranches dans un plat creux, avec le sucre en poudre. Cassez quatre oeufs que vous battez un peu. Ajoutez de la cannelle en poudre, le zeste d'un demi-citron, deux cuillerées de rhum et le lait tiède. Délayez le tout et versez sur le pain.

Le lendemain, mélangez parfaitement et ajoutez les raisins de Malaga et les raisins de Corinthe.

Beurrez le moule. Garnissez-le de papier. Versez la préparation. Mettez au four, une heure de cuisson suffit. Le couteau plongé dans le pudding et retiré sec indique le degré de cuisson.

Laissez refroidir dans le moule.

Si vous voulez faire un entremets, versez une crème à la vanille sur le pudding.

On nous annonce de Paris, via Londres, que l'on trouve maintenant dans les usines françaises, des jeunes filles autrefois employées comme danseuses aux Folies-Bergères.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

MONDANITÉS

MONTREAL

Vert Blanc Rouge

Samedi soir, avait lieu à l'hôtel Mont-Royal, le premier bal annuel des anciens du Mont Saint-Louis, sous le distingué patronage du lieutenant-gouverneur de la Province, le major-général sir Eugène Fiset et de lady Fiset, et sous la présidence d'honneur du maire de Montréal. Le souper fut servi aux tables disposées dans la grande salle de bal où l'on avait réservé de l'espace pour la danse. La décoration consistait en une profusion de narcisses et de jonquilles ainsi que de massifs de palmiers et de fougères. La table d'honneur était ornée de jonquilles. Des cadets du Mont St-Louis formaient une garde d'honneur à l'entrée de la salle de bal.

Mlle Mignonne Asselin, robe de tulle blanc, avec broderies de fil doré, jupe très ample et corsage ajusté, accessoires argent et gardénias.

Mlle Gabrielle Lapalme, robe de faille bleu Churchill, garnie fantaisies de plumes de même ton, parure de pierres du Rhin.

Mlle Denise Laplante, robe de tulle blanc à corsage brodé de paillettes blanches, des gardénias.

Mlle Michèle Gagnon, robe de velours noir avec empiècement de dentelle Chantilly au corsage, accessoires argent et gardénias.

Société d'étude et de conférences

M. André Laurendeau a intitulé la conférence qu'il donnera demain à la Société d'étude et de conférences "Grandeur et servitude de la radio". Cette conférence aura lieu dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor à trois heures et quart.

Déplacements

M. Jean Dansereau, de New-York est à Montréal, pour une dizaine de jours, l'invité de l'honorable sénateur et de Mme Athanase David.

Le docteur et Mme Guy Hamel, M. et Mme A. J. Dugal, et M. et Mme Léon Beauchamp sont actuellement au Seigniory Club où ils passeront quelques jours .

Mme Ernest Savard et Mme L.-P. Gélinas sont actuellement à Sainte-Agathe.

Mme Pierre-F. Casgrain est attendue des Provinces Maritimes où elle a passé quelque temps.

Le bal Vert-Blanc-Rouge organisé par les anciens du Mont Saint-Louis avait lieu samedi soir à l'hôtel Mont-Royal. On remarque de gauche à droite, dans le groupe d'invités: Mlles Mignonne Asselin, Denise La Plante, Gabrielle Lapalme, Raymonde Laurendeau, Micheline Dion et Lucille Larivière, et en arrière dans le même ordre: MM. Gilles Marcotte, Gilles Gagnon, P. Charbonneau, P. Gagnon, P. Grenier, G. Chabot, J. R. Deneault, L. Massüe, E. Archambault et J. Nadon. *(Photo la "Patrie").*

Plusieurs centaines de personnes assistaient à cet événement mondain. Les membres du comité d'honneur étaient: l'honorable et Mme Groulx, l'honorable et Mme Wilfrid Gagnon, le lieutenant-colonel Lauréat Saint-Pierre, le député et Mme Eugène Durocher, M. et Mme Beaudry Leman, M. et Mme Roger Martel, M. et Mme Eddie Michaud, M. et Mme Emile Venne.

L'on avait confié l'organisation de ce bal à Mlles Lucile Larivière, présidente du comité féminin, Micheline Dion, Madeleine Gagnon, Renée Bienvenu, Thérèse Raymond, Raymonde Laurendeau, Mignonne Asselin, Gabrielle Lapalme, Denise Laplante et Michèle Gagnon, ainsi qu'à MM. Maurice Décarie, président du comité masculin, Maurice Grenier, J. Charbonneau, Gilles Marcotte, Marcel Lefebvre, Paul Gagnon, Guy Chabot, Edmond Archambault, Jean Nadon, Jean Dansereau, Raymond Denault, Gilles Gagnon, Gaston Perron, François Masson, Guy Francoeur, Louis Massue et Louis Gendron.

QUELQUES TOILETTES

Mlle Lucile Larivière portait une robe de chiffon rouge à corsage drapé et à jupe très ample, des accessoires noirs et des gardénias au corsage.

Mlle Micheline Dion, robe de velours et chiffon blanc avec manchon assorti piqué de roses "american beauty".

Mlle Madeleine Gagnon, robe à jupe de tulle noir brodé de sequins bleus et corsage de velours noir, gardénias à l'épaule.

Mlle Thérèse Raymond, robe de linon blanc avec incrustations de satin blanc à la taille, bracelet de pierres du Rhin.

Mlle Raymonde Laurendeau, robe de faille bleu pâle, gardénias.

Oeuvre de la Soupe

Au Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, la réunion hebdomadaire de l'Oeuvre de la Soupe aura lieu le mardi 3 mars, sous la présidence d'honneur de Mme Eugène Desmarais. Cette réunion sera or-

M. le sénateur Léon MERCIER-GOUIN remerciera le conférencier, M. Philippe BARRES, qui parlera ce soir sous les auspices de l'Oeuvre de la Soupe à l'Auditorium du Plateau. La conférence de M. Barrès est intitulée: "De Colette Baudoche à Maria Chapdelaine". Pour renseignements: Ha. 5076 et Ma. 6801.

Conférencière

Mlle Constance Hope, conférencière new-yorkaise avantageusement connue, est attendue à Montréal, mercredi et donnera une conférence au Mont-Royal. Elle prolongera son séjour en notre ville jusqu'à jeudi soir alors qu'elle assistera au concert de la Symphonie Féminine de Montréal, au Plateau.

Réceptions

Mlle Georgette Painchaud a donné un cocktail, amedi, avant le bal Vert Blanc Rouge.

Mlle Manon Grothé reçoit à un shower d'ustensiles de cuisine, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Yolande Godin à l'occasion de son mariage avec le docteur Fernand Séguin.

Mme H.-L. Robitaille recevait samedi soir, en l'honneur de ses filles, Jeannine et Murielle, à l'occasion du bal Vert-Blanc-Rouge.

L'hon. juge et Mme Edouard-Fabre Surveyer ont reçu à déjeuner, mercredi dernier, en l'honneur de Mlle Anne Bridge, journaliste anglaise qui a prononcé une conférence sous les auspices du "People's Forum", lundi soir. Les autres invités étaient : la baronne van der Elst, l'honorable juge et Mme Thibaudeau Rinfret.

Festivals de Montréal

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont accordé leur patronage aux auditions des Festivals de Montréal qui auront lieu, en avril, et que dirigera sir Thomas Beecham.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4919. — Ayez l'air pimpant lorsque vous vaquez à votre travail. Voici un coquet tablier de coupe seyante et pratique. Choisissez un tissu de teinte gaie, rouge, orange, jaune ou vert uni ou encore un tissu imprimé de fleurs délicates. L'empiècement et le bas de la jupe peuvent être gracieusement ornés de soutache de fantaisie. L'empiècement et la ceinture seraient également attrayants dans un tissu contrastant sur un tablier d'un seul ton.

LE PATRON No 4919 est offert dans les tailles petites (32-34), moyennes, (36-38), grandes (40-42) et très grandes (44-46). La taille petite, modèle B, requiert 2 verges de tissu de 35 pouces et 3 3-4 verges de soutache; modèle A, 1 3-4 verge de tissu de 35 pouces et 5-8 verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".

Commission des prix

Ralliement féminin

Sans le concours de la ménagère, il serait à peu près impossible, à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, d'appliquer le plafond des prix pour prévenir l'augmentation du coût de la vie.

C'est pour les renseigner parfaitement sur cette tâche si importante, et en somme si simple, que le comité consultatif féminin de la Commission les a convoquées au ralliement de mercredi soir prochain à l'auditorium de l'école primaire supérieure Le Plateau, au Parc Lafontaine. Le représentant régional de la Commission, M. L.-C. Robitaille, et l'agent de liaison, Mme Pierre-F. Casgrain, répondront, au cours de cette réunion, à toutes les questions des ménagères. Celles-ci sont priées, si elles le peuvent, d'adresser ces questions par écrit, d'ici mercredi, au comité consultatif de la commission dse prix et du commerce en temps de guerre, bureau 702 de l'édifice Aldred à Montréal.

(Communiqué).

QUEBEC

Les dames dont les noms suivent ont pris part à des bridges au bénéfice du comité auxiliaire féminin du Service de l'Air: Mme Gordon Nelson, Mme Saint-Denis Prévost, Mme Hormidas Paré, Mme Eugène des Rivières, Mme P.-A. Angers, Mlle Ann Gray, Mlle Géraldine Hamel, Mlle Marie-Louise Pouliot.

Mme Adélard Godbout a reçu à déjeuner, jeudi dernier, au Château Frontenac, en l'honneur de lady Fiset. Les autres convives étaient les femmes des conseillers législatifs.

Le capitaine observateur, Georges Podberski, d'origine polonaise, avocat du barreau de Varsovie, sera l'hôte d'honneur, et le conférencier à la réunion du Cercle des Femmes canadiennes, aujourd'hui au Château Frontenac.

OTTAWA

Le major et Mme Ronald Cummins, de Londres, sont actuellement à Ottawa.

Mme Henry West recevait à l'heure du thé, vendredi, en l'honneur de Mlle Naomi Slater, à l'occasion de son prochain mariage.

M. et Mme Palmer Wright, de Toronto, sont actuellement à Ottawa, les invités de Lady Sherwood, mère de Mme Wright.

LONDRES, (P.C.) — Une boite de dix cigares donnée par Winston Churchill pour être mise à l'enchère lors d'un tournoi de boxe organisé par la R.A.F. a rapporté la jolie somme de 464 livres, soit $2,088. La boite vide rapporta ensuite 50 livres, soit $225.

La boîte aux nouvelles

"On semble sous l'impression que le prix des oignons a été gelé tout juste pour les ventes du détaillant au consommateur. Tel n'est pas le cas", a déclaré monsieur Louis-D. Hudon, directeur des prix et de l'approvisionnement de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. "Le plafond des prix existe pour tous : importateurs, marchands de gros, détaillants". On ne doit pas vendre les oignons plus cher que durant la période de base du 5 ou 10 janvier.

LONDRES, (P.C.) — Les carafes sont si rares en Angleterre que dans maints hôtels ou restaurants chics, on sert l'eau potable dans des bouteilles de gin.

Nouvelle Crème Déodorisante
pour arrêter, sans danger, la
Transpiration sous les Bras

1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Enlève l'odeur de la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS. Essayez-en un pot aujourd'hui!

ARRID

Dans tous les magasins tenant des articles de toilette.

39¢ le pot. (Aussi en pots à 15¢ et 59¢)

Elle avait promis de revenir

Arrêtée par la police la semaine dernière alors qu'elle parlait au carré Phillips en faveur d'un plus grand effort de guerre, Mlle Marguerite-Jeanne Preston, autrefois d'Ottawa, avait promis de revenir à la charge. Hier soir, elle assistait à l'assemblée convoquée à Maisonneuve contre la conscription et tenta d'interrompre les orateurs en leur posant des questions. Afin d'éviter tout désordre, la police la fit sortir de la salle. On voit ici Mlle Preston, comme les c[illegible]'les s'approchent d'elle pour la faire sortir tout en la protégeant. *(Photo la "Patrie").*

L'actualité en images

John Paul Jones

Un autre John Paul Jones combat pour la liberté américaine, 166 ans après son ancêtre célèbre. Jones est lieutenant dans le "Corpus Christi Naval Air Station. Un de ses frères a été tué en service actif aux Philippines.

Il pleure son acte insensé

Secoué par les sanglots, le jeune Clarence McDonald, 17 ans, enfouit son visage dans son lit dans sa cellule de Chicago. Le jeune homme a confessé avoir tiré sur son amie de 16 ans, Dorothy Broz, pendant qu'il l'embrassait dans une salle de cinéma. Il synchronisa le coup fatal avec des coups de revolver sur l'écran.

Les commandos britanniques à l'entraînement

Au moment de la prise de cette photo, une division d'aviateurs britanniques s'entrainait en vue de raids sur des endroits inconnus. En fin de semaine, ils ont mis leurs talents à l'épreuve en sautant en parachute au-dessus du sol français conquis et réussissaient à détruire un important poste de radio, ramenant avec eux un groupe de prisonniers allemands.

Le "Gneisenau" en cale-sèche

Cette photo officielle britannique montre le navire de g[illegible] allemand "Gneisenau" en cale-sèche, à Kiel, Allemagne. Le "Gneisenau" fut un des trois navires de guerre nazis qui s'échappèrent de Brest. Cette photo a été transmise par radio de Londres à New York.

A la ferraille

Les balances donnant de fausses pesées serviront désormais à quelque chose aux Etats-Unis. Howard Medholdt, à gauche, et Morton Witkin, de Philadelphie, démolissent à coups de masse quelques-unes des centaines de ces objets saisis par le Bureau des poids et mesures de cette ville.

Arrêté

L'inventeur des moteurs à fusées, FRITZ VON OPEL, fils d'un manufacturier d'automobiles allemands, arrêté en Floride par les agents fédéraux dans un raid contre les étrangers ennemis. Il était bien connu comme chauffeur d'automobiles rapides. Il tenta aux Etats-Unis, il y a quelques années de battre le record mondial de vitesse sur terre.

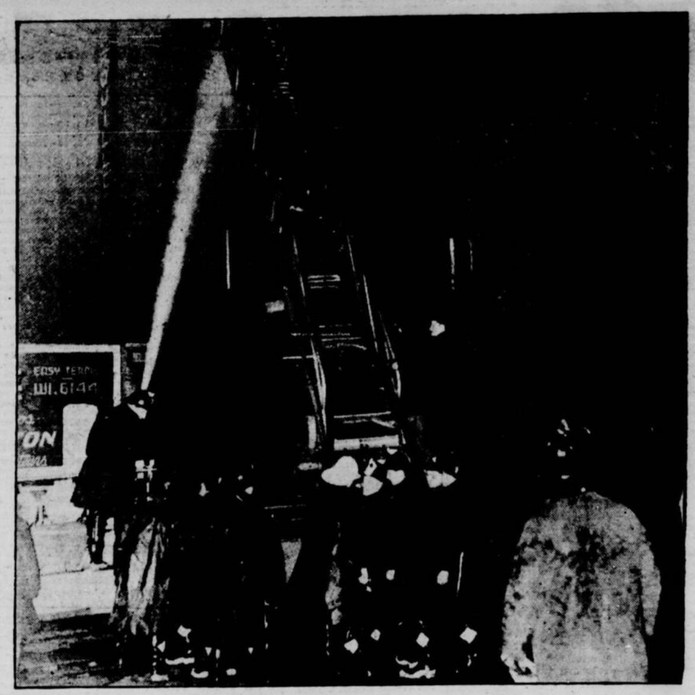
A la santé de la Russie

La célébration du 24e anniversaire de l'Armée rouge a donné lieu à une cérémonie de gala à Washington. Des officiers de l'armée et de la marine ont rendu visite à l'ambassade soviétique. Parmi eux se trouvaient l'ambassadeur britannique Lord Halifax et Lady Halifax que l'on voit avec l'ambassadeur soviétique, M. Max Litvinolf.

Jeune commandant

L'un des plus jeunes commandants de régiment de l'armée canadienne est le lieutenant-colonel W. S. RUTHERFORD, de Toronto, qui vient d'assumer le commandement des Highlanders de Stormont, Dundas et Glengarry.

L'incendie de Ville-Emard



Les flammes ravagent les immeubles dans lesquels ont été englouties plusieurs victimes, boulevard Monk, Ville-Emard, la nuit dernière. (Photo la 'Patrie').

Parachutistes britanniques en France

Des aviateurs et des soldats, descendus en parachutes ou débarqués à l'embouchure de la Seine, se sont emparés en fin de semaine du poste de radio de Bruneval qu'ils ont détruit, ramenant la garnison ennemie prisonnière. Aucun avion ne fut perdu dans ce raid-surprise dont l'exécution s'avéra parfaite, et laissa présager d'autres attaques semblables pour l'année 1942. C'est aussi la première fois que le comité britannique fait mention d'une "escadrille de bombardiers-transports".

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

C'H.L.P. La Patrie

100 WATTS — 1490 KILOCYCLES — 201.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP lundi 2 mars

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Orchestre de concert.
2 h. 30—Lison & Lisette (Commandité par Harold-F. Ritchie).
2 h. 45—Fanfare militaire "Victoire".
3 h. 00—Chansons françaises.
3 h. 30—Musical Round Up.
3 h. 45—Orch. Freddy Martin.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Cleaver & Rossborough.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant — Orchestre Joe Reisman.
5 h. 25—Derniers bulletins d'information par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la lutte — (Stade Exchange).
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—M. Claude Bourgeois—(Fonds des Prêts Immobiliers).
7 h. 45—L'oncle Troy — (Commanditè par la Buanderie Troy).
8 h. 00—La Légion d'Argent.
8 h. 30—Meunier Da Silva, — pianiste.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Half & Falf.
9 h. 30—Les drames ignorés.
10 h. 00—Orchestre Buddy Cole.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Treasure Chest of Melody.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI
9 h. 55 à 10 h. 00.
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05.
4 h. 00 à 4 h. 10.
5 h. 25 à 5 h. 30.
SOIREE
6 h. 00 à 6 h. 10.
10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

Procédure du plébiscite

OTTAWA, 2. — (P. C.) — Les députés élus à la dernière élection générale et les candidats, qui sont arrivés deuxièmes, choisiront les énumérateurs urbains dans leurs circonscription électorales lors de la tenue du plébiscite, a décidé le comité parlementaire chargé de l'étude du projet de loi. Les énumérateurs ruraux seront choisis par les officiers-rapporteurs.

Plus tôt dans la journée d'hier, le comité a rejeté une proposition de M. Robert Fair, député néo-démocrate de Battle River, visant à modifier le texte de la question du plébiscite.

Les membres du comité se sont entendus sur la plus forte marge possible entre les heures du vote. On recommande que les polls soient ouverts de 8 h. a.m. à 7 h. p.m. On permettra à quatre agents, deux représentants de l'affirmative et deux de la négative, de rester dans le poll avec l'officier-rapporteur.

Les Japonais au Canada n'auront pas droit de vote, sauf les vétérans qui ont combattu dans l'armée canadienne au cours de la dernière guerre.

La production de saumon en boites de conserves en Colombie britannique en 1941 a atteint le total de 2,350,000 caisses de 48 livres.

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres — (730 kil.)

2 h. 00—Les plus beaux disques.
2 h. 30—Chant des tropiques.
2 h. 45—A l'opérette.
3 h. 00—L'emprunt de la victoire.
3 h. 15—Bourse et bulletin des fermiers.
3 h. 30—Orchestre Columbia.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—C'est la vie.
4 h. 45—Tante Lucie.
5 h. 00—Grande Soeur.
5 h. 15—Valses.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
6 h. 25—Intermède musical.
6 h. 30—Le sport aujourd'hui.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Le soldat Bidoche.
7 h. 15—Le don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—L'emprunt de la victoire.
8 h. 30—Que feriez-vous?
9 h. 00—Radio-Théâtre Hollywood.
10 h. 00—Vox Pop.
10 h. 30—Olga Coelho, chansons.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

12 h. 00—Interlude.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Cavalcade of Drama.
2 h. 30—Into the Light.
2 h. 45—In Care of Aggie Horn (Sketch).
3 h. 00—Voice of Memory and Dan Barry.
3 h. 15—Sweethearts & Smilin' Jack.
3 h. 30—Stars of the Week & Musical Magic.
3 h. 45—Tip and Tess & Voice of Memory.
4 h. 00—Mutiny on the High Seas.
4 h. 15—Club Matinee.
4 h. 55—Musicale.
5 h. 00—Tea Time.
5 h. 15—Secret City (Sketch).
5 h. 30—The Randall's See It Through (Sketch).
5 h. 45—Singin' Sam.
6 h. 00—Program Resume.
6 h. 10—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Easy Aces (Sketch).
7 h. 00—Valse.
7 h. 05—Nouvelles de Hollywood.
7 h. 10—Musicale.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Sportscast.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Musicale.
8 h. 15—A annoncer.
8 h. 30—Vrai ou faux.
9 h. 00—The Green Hornet.
9 h. 30—For America We Sing.
9 h. 45—Donald Nelson.
10 h. 00—Emprunt de la Victoire.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 15—Hockey Summary.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Interlude.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—La Métairie Rancourt.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Judith Carinov, pianiste: Alexander Brott, violoniste.
3 h. 00—La campagne d'épargne de guerre.
3 h. 15—Musique variée.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les Chefs-d'oeuvre de la Musique.
4 h. 15—Les plus beaux disques
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 00—Association des Bibliothécaires de la province.
5 h. 15—Fémina sous la direction de Mme Pierre Casgrain.
5 h. 30—Les plus beaux disques
5 h. 45—"La Marmailles" — Sketch pour les enfants
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Les chansons de Lionel Parent.
6 h. 45—Intermède.
7 h. 00—"La Pension Velder".
7 h. 15—"Un Homme et son Péché".
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—"La guerre et nous".
8 h. 00—"La Légion d'Argent".
8 h. 30—S.V.P.
9 h. 00—"Passionnément", — d'André Messager.
10 h. 00—A annoncer.
10 h. 15—Causerie par M. Léon-Mercier Gouin — (La campagne d'épargne de guerre).
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Chronique sportive.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—"The Story of Mary Marlin".
2 h. 15—"Vic & Sade".
2 h. 30—Life can be beautiful.
2 h. 45—Musique de danse.
3 h. 00—"Against the Storm".
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family".
3 h. 45—"The Road of Life".
4 h. 00—Bulletin de nouvelles.
4 h. 03—"I Lived in Java".
4 h. 15—Intermède.
4 h. 30—Les plus beaux disques
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée.
5 h. 30—"The Superman".
5 h. 45—Canada Calls from England.
6 h. 00—Little Orphan Annie—(Sketch).
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"As a Matter of Fact".
7 h. 15—"Fémina". (Version anglaise).
7 h. 30—"Newbridge Family".
7 h. 45—Récital.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Quatuor à cordes.
8 h. 30—"National Farm Radio Forum".
9 h. 00—"Passionnément", de Messager.
9 h. 45—"Music Room".
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 30—Discours du sénateur Claude Pepper.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—"Britain Speaks".
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
7 h. 20—Bulletin d'informations
7 h. 25—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—Voisinons.
8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
8 h. 45—Nouvelles.
9 h. 00—Le courrier d'Odette.
9 h. 15—Radio-Questionnaire.
9 h. 30—Variétés métropolitaines.
10 h. 00—Tangos.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—La pension Velder.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Valses choisies.
11 h. 15—Histoires d'amour.
11 h. 30—Le quart d'heure de la chance.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Quickies.
12 h. 15—Big Sister.
12 h 30—Mélodies chanceuses.
12 h. 45—La parade du midi.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Musicale.
1 h. 30—Coffret musical.
1 h. 45—Entre vous et moi.
2 h. 00—Les plus beaux disques
2 h. 30—Mélodies à l'orgue.
2 h. 45—La revue des modes.
3 h. 00—Ensemble Walberg Brown.
3 h. 15—Bourse et bulletin des fermiers.
3 h. 30—Hugo Balzo, pianiste.
3 h. 45—Neuvaine à St-Antoine
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—C'est la vie.
4 h. 45—Tante Lucie.
5 h. 00—Grande Soeur.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Intermède musical.
6 h. 30—Le sport aujourd'hui.
6 h. 35—Pianologue.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Ligue pour la défense du Canada.
7 h. 15—Ti-Pit et Fifine.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Quitte ou double.
8 h. 30—Le café concert.
9 h. 00—En chantant dans le vivoir.
9 h. 30—Orilla Légaré et ses boute-en-train.
9 h. 45—La voix du rêve.
10 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
10 h. 30—Muriel Millard.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 45—Aunt Jemima.
7 h. 50—Valses.
7 h. 55—Reporter matinal.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musicale.
8 h. 15—Here Comes the Band.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Elwyn Owen.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Revue.
9 h. 45—Danse.
10h. 00—Nouvelles.
10 h. 10—Musical Headlines.
10 h. 25—Musicale.
10 h. 30—A House in the Country (Sketch).
10 h. 45—String Time.
11 h. 00—Your Fortune Madame
11 h. 15—Symphonic Styles.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Melody Time.
12 h. 15—Orchestre.
12 h. 30—House of Peter MacGregor (Sketch).
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Friendly Music.
1 h. 10—Orchestre.
1 h. 15—Rotary Club Luncheon
2 h. 00—U.S. Army Band.
2 h. 15—Cavalcade of Drama.
2 h. 30—Into the Light.
2 h. 45—Aggie Horn (Sketch).
3 h. 00—Voice of Memory & Dan Barry.
3 h. 15—Sweethearts & Smilin' Jack.
3 h. 30—Stars of the Week & Musical Magic.
3 h. 45—Tip and Tess & Voice of Memory.
4 h. 00—Cluo Matinee.
4 h. 55—Musicale.
5 h. 00—Tea Time.
5 h. 15—Secret City (Sketch).
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Singin' Sam.
6 h. 00—Program Resume.
6 h. 10—Le crieur public.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanseuses.
6 h. 45—Easy Aces (Sketch).
7 h. 00—Musicale.
7 h. 05—Nouvelles de Hollywood.
7 h. 10—Musicale.
7h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Sportscast.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Ogden.
8 h. 20—Musicale.
8 h. 30—The Shadow.
9 h. 00—"Fun Parade".
9 h. 30—Concert.
10 h. 25—Movieland Highlights.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre
11 h. 00—Hockey Summary.
11 h. 05—Musique de valse.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Interlude.
12 h. 05—Happy-Go-Lucky Time.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Nouvelles et intermède.
7 h. 45—Bulletins et intermède.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Elévations matutinales.
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Madame est servie.
9 h. 15—Quinze minutes avec...
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 57—Radio-Journal.
10 h. 00—Vie de famille.
10 h. 15—Chansonnettes.
10 h. 30—Le quart d'heure de détente.
10 h. 45—C'est la vie.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Intermezzo.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 45—Rue Principale.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 15—Tante Lucie. Sketch.
1 h. 30—Le Réveil rural.
2 h. 00—La Métairie Rancourt.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Récital. (Toronto).
3 h. 00—Les plus beaux disques.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 35—Les Chefs-doeuvre de la musique.
4 h. 15—Intermède.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 15—Fémina.
5 h. 30—Les plus beaux disques
5 h. 45—Causerie de la Croix-Rouge.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Lionel Parent chante...
6 h. 45—Chansonnettes.
7 h. 00—La Pension Velder.
7 h. 15—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Causerie de M. Jean-Louis Gagnon.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—Ici, l'on chante. — (Québec).
9 h. 00—"The Sophisticates".
9 h. 30—Causerie de l'honorable Louis St-Laurent — (Emprunt de la Victoire).
9 h. 45—Récital d'orgue.
10 h. 00—Les Concerts Symphoniques de Toronto.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—Chronique sportive.
11 h. 30—Poèmes symphoniques.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Richard Fry, organiste.
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—Happy Jack, chanteur.
9 h. 15—Orchestre.
9 h. 30—Mélodies.
9 h. 45—Edward MacHugh, — chanteur.
10 h. 00—Programme musical.
10 h. 15—"Columbia School of the Air".
10 h. 45—Programme musical.
11 h. 00—Airs d'opérettes.
11 h. 15—Winston Curry, chanteur.
11 h. 30—"The Life and Love of Dr. Susan".
11h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Bartons", Sketch
12 h. 30—La Ferme et ses Produits.
12 h. 39—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—"The Happy Gang".
1 h. 45—Le Trio Royal York (Toronto).
2 h. 00—"The Story of Mary Marlin". (Sketch).
2 h. 15—"Vic and Sade" — (Sketch).
2 h. 30—"Life can be beautiful". (Sketch).
2 h. 45—Musique de danse.
3 h. 00—"Against the Storm". (Sketch).
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—"The Road of Life" (Sketch).
4 h. 00—Bulletin de nouvelles.
4 h. 03—"Health in the Home" — Causerie.
4 h. 15—Intermède.
4 h. 30—"The Randalls". — (Sketch).
4 h. 45—Intermède musical.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée.
5 h. 30—L'Association des Bibliothécaires.
5 h. 45—Trio vocal.
6 h. 00—"Little Orphan Annie".
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—Chronique sportive.
6 h. 40—Health.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"As a Matter of Fact" Causerie.
7 h. 15—Rex Battle.
7 h. 30—"Newbridge Family".
7 h. 45—Epargne de guerre — "Discours de l'honorable J.-L. Ilsley.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Gentlemen with Wings.
8h. 30—"Blended Rhythm".
9 h. 00—"John & Judy".
9 h. 30—"Fibber McGee & Molly".
10 h. 00—Orchestre symphonique
11 h. 00—Radio-journal.
11 h. 15—"Britain Speaks".
11 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 00—Fin des émissions.

Tué en jouant

TROIS-PISTOLES, 2. — André Caron, 12 ans, fils de M. Louis Caron, des Trois-Pistoles, a été tué pendant qu'il jouait dans un wagon de marchandise. Il est tombé sous les roues du train en marche.

Pas de bijoux

MELBOURNE, 2. (P. A.) — A partir d'aujourd'hui, les joailliers australiens ne pourront confectionner d'autre bijoux que des jonc de mariage.

Résultat indécis en Argentine

BUENOS AIRES, 2. (B.U.P.) — Les élections en Argentine sont terminées, mais les deux partis politiques aux prises réclament la victoire. On a commencé à deux heures à faire le décomptage des bulletins de scrutin. Il y eut à peine 75 pour cent des électeurs qui se présentèrent aux urnes pour élire les membres du Congrès.

CHLP mardi 3 mars

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 55—O Canada - Sommaire.
9 h. 00—Réveille-matin musical.
9 h. 25—Les deux sapins.
9 h. 30—Chansonnettes (Commandité par Harold-F. Ritchie).
9 h. 45—Morton & Kaye.
9 h. 55—Radio-Journal.
10 h. 00—Le duo du Rêve. — (Commandité par Harold-F. Ritchie).
10 h. 15—Programme de la buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—Les vedettes de la semaine. - (Commandité par Harold-F. Ritchie).
11 h. 15—Comédies musicales.
11 h. 30—Chansons françaises.
11 h. 45—Le courrier de Jeanne.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Matinee Melody.
2 h. 30—Lison & Lisette (Commandité par Harold F. Ritchie).
2 h. 45—Emission consacrée aux malades.
3 h. 00—Délices des musiciens.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orch. Louis Bétancourt.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Jack Teagarden.
5 h. 25—Derniers bulletins d'information par Jean Fournier.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio annuaire. (Chansons françaisse).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Commanditè par la buanderie Troy).
8 h. 00—Just Relax.
8 h. 15—Orchestre Abe Lyman.
8 h. 30—Les Variétés Suprême (Pain Suprême Ltée).
9 h. 30—Radio-Comédie.
10 h. 00—Sergei Radionov & Novelty Orchestra.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Danse.
11 h. 00—L'heure précise. — Fin des émissions.

Il y a moins de sans-travail en Suède qu'en 1940.

Corrigan s'enrôle

DOUGLAS CORRIGAN, l'aviateur qui s'est illustré en faisant une traversée de l'Atlantique "en se trompant de direction", vient de s'enrôler dans l'aviation américaine.

Théâtre Cinéma Musique

Tudor Hall

Avec les élèves de Mme Donalda

Très intéressant récital-causerie sur Claude Debussy, samedi dernier en matinée à la salle Tudor (chez Ogilvy's). C'était le cinquième d'une série de sept avec les élèves de Madame Pauline Donalda.

Les élèves de Madame Donalda sont fort bien doués. Ce fut une réelle surprise d'entendre Thérèse Le Prieur interpréter Quatre mélodies de Claude Debussy, qu'on entend bien rarement, parce qu'elles font partie de ses oeuvres posthumes, publiées en 1926; elles ne sont pas faciles, mais le soprano de Thérèse Le Prieur s'en accommode fort bien. Son grand mérite assurément fut de les avoir présentées avec beaucoup de musicalité. On peut dire la même chose d'Andrée Maillet qui interpréta avec un grand sens de la valeur musicale "La Demoiselle Elue", que Désiré Defaux (nous le disons incidemment) a mis au programme de son Gala du Printemps. La voix d'Andrée Maillet est extraordinaire : elle sait se jouer de toutes les difficultés. Elle chanta également "Green" avec netteté et précision, intelligence et musicalité.

Les autres élèves qui ont pris part au récital furent : Sheila Arnold dans : a)air de Lia; b) Romance; Cécile Lafleur (très applaudie) dans Fantoches et "Les Mandolines"; Phyllis McLearon dans "Il pleut doucement sur la ville"; Muriel Shoobridge dans "Le Jet d'Eau"; et M. Hervey Scott, paraissant dans l'uniforme de la Royal Canadian Air Force, qui a chanté "La Grotte, "Beau Soir" et "Je tremble en voyant ton visage".

Les commentaires en anglais étaient faits comme d'habitude par M. Thomas Archer qui excelle à intéresser ses auditeurs. Madame Pauline Donalda qui a eu, comme l'on sait, une brillante carrière jadis à l'opéra, on pourrait dire universel, se consacre depuis plusieurs années à la carrière de l'enseignement difficile du chant. Son Ecole qu'elle fonda à Paris bien avant la guerre était très courue. Et comme bien des grandes artistes de l'époque elle a connu les principaux musiciens de France. Elle a connu personnellement Claude Debussy. Aussi, était-il intéressant de l'entendre samedi dernier nous parler de l'homme; elle nous a donné des aperçus nouveaux qu'elle seule, bien sûr, connaissait. Son auditoire lui en a été reconnaissant.

Ce récital-causerie nous a aussi donné l'occasion d'entendre Marie Edna Hawkin dans une pièce de Debussy, et de constater la science de l'accompagnement que possède Marie-Thérèse Paquin.

D. L.

Au Loew's

Un second groupe d'aviateurs de la R.C.A.F. assistera ce soir, à 8 h. 30, à une représentation du film "Captain of the Clouds". Cela, par permission spéciale du commodore de l'Air Albert de Niverville.

Les vedettes de "Captain of the Clouds" sont James Cagney, Alan Hale, Brenda Marshall et Dennis Morgan.

Au cours du film, on peut voir une distribution d'ailes par le maréchal de l'Air W. A. Bishop.

D'autres aviateurs assisteront au film, mercredi soir.

AU HIS MAJESTY'S

Derniers concerts des Cosaques du Don

Depuis qu'il y a des Cosaques qui chantent, il semblerait qu'on ait tout dit sur l'admirable ensemble que dirige avec une autorité transcendante le non moins admirable Serge Jaroff. L'accueil double que leur a fait en cette fin de semaine, au His Majesty's, la foule des admirateurs, et cela après deux concerts précédents, témoigne de l'intérêt que ce choeur russe soulève parmi nous; ces quatre concerts établissent ce qu'on peut appeler sans exagération un record. Et l'impresario local des Cosaques du Don, M. Armand Vincent, ne répudiera pas le mot, c'est bien sûr.

C'est bien la dixième ou onzième fois que les Cosaques du Don chantent devant nous, et ils n'ont pas perdu un iota de la faveur avec laquelle ils ont toujours été accueillis. Pourquoi ici décrire leur art ? On sait jusqu'à quelle perfection leur "orchestre symphonique vocal" peut atteindre. Que ce soit dans des chants religieux ou dans des tentatives audacieuses, on sent toujours la perfection. Tout est bien fait, il faut le dire, pour soulever l'enthousiasme : la tenue impeccable du choeur, leur art consommé et le dynamisme communicatif de Jaroff. On est comme emporté, soulevé. Au programme de samedi, les auditeurs ont surtout applaudi la chanson satirique "Séparation" et "Réminiscences" de Tchaikowsky; au programme de dimanche en matinée, "Cloche du soir" a remporté le plus gros succès.

La popularité des Cosaques du Don n'est pas illusion, elle est réelle. Nous sommes assurés que lorsqu'ils reviendront l'an prochain ou dans deux ans, ils seront favorisés du même enthousiaste accueil.

Cette oeuvre de Moussorgsky

En raison de nombreuses demandes, La Symphonie Féminine de Montréal a remis au programme l'oeuvre de Moussorgsky, "Une nuit sur le mont chauve" comme pièce finale à son prochain concert, devant avoir lieu le 5 mars prochain, à l'Auditorium du Plateau.

On se rappellera que l'exécution de cette pièce a valu à la Symphonie un très vif succès lors du concert de janvier. Sous la driection de Mlle Ethel Stark l'orchestre présente en plus de l'oeuvre de Moussorgsky, un programme de haute valeur, dont le détail sera donné au début de la semaine prochaine.

Mlle Ellen Ballon, la soliste de jeudi prochain, arrivera à Montréal lundi, afin de prendre part aux répétitions.

Cinéma Impérial

A partir d'aujourd'hui, et pour quatre jours seulement, le principal film à l'affiche du cinéma Impérial sera "The Men in Her Life", avec Loretta Young. Le film "Swamp Water", avec Walter Brennan et Walter Huston, passera en second.

Conrad Veidt, Dean Jagger, John Shepperd et Otto Kruger secondent Loretta Young dans le film "The Men in Her Life".

Ce film nous fait assister à quinze années de la vie d'une femme. Les cinéphiles seront heureux d'apprendre que le grand acteur Conrad Veidt y apparait dans un rôle sympathique.

En plus des vedettes, la distribution de "Swamp Water" groupe Anne Baxter, Virginia Gilford, John Carradine, Mary Howard, Eugene Palette et Guinn Williams.

Au Plateau

Lise Desroriers à la 52e Matinée

La 52e matinée musicale pour la jeunesse, samedi dernier à l'Auditorium du Plateau, comportait, comme les précédentes, une surprise : Désiré Defauw nous présenta cette fois une toute jeune pianiste, Lise Desrosiers, élève de Mlle Yvonne Hubert, directrice de l'Ecole de piano Alfred Cortot. Elle se présentait devant son public dans une oeuvre assurément difficile d'exécution, le Deuxième Concerto en Do mineur, de Sergei Rachmaninoff". On sait le dynamisme qu'y met le compositeur lui-même lorsqu'il l'interprète en concert ou à la radio; et lorsque d'autres pianistes à la mode du jour exécutent le même concerto, on dit : "C'est très bien, mais ces exécutions ne nous font pas oublier celle de Rachmaninoff". Et c'est ainsi que la comparaison joue. Chose étrange, après l'exécution du même Concerto, samedi après-midi, par la jeune Lise Desrosiers, il ne venait à personne l'idée de faire aucune comparaison avec d'autres pianistes; l'auditoire fut subjugué par le talent de la jeune pianiste. Sans doute, à l'analyse, il finirait par conclure que Lise Desrosiers donnera une bien meilleure interprétation du Concerto, lorsqu'elle aura atteint cette maturité qui est le port envié des artistes sérieux. Quoi qu'il en soit, le fait de n'être pas enclin pour l'auditoire à faire des comparaisons dénote certainement la reconnaissance du talent de Lise Desrosiers.

Et puisqu'il s'agit de surprise, il vaut tout aussi bien dire de suite que le programme en comportait une deuxième, en l'occurence, l'exécution par l'orchestre des Concerts symphoniques du poème de Borodine, "Dans les Steppes de l'Asie Centrale", poème qui est à la fois une description et une impression. Dans le silence de la steppe s'avance une caravane entourée d'un sotnia de Cosaques : bruits de pas des chameaux et des chevaux se rapprochant : chansons d'Asie, chansons russes; la caravane disparait dans le lointain. Ce poème est empreint d'une grande mélancolie. Il est bien inutile d'ajouter que l'orchestre que dirige avec tant de savoir-faire Désiré Defauw, a rendu justice à l'oeuvre de Borodine.

Il en fut davantage de même avec la principale oeuvre au programme, consacré à l'école russe; il s'agissait du grand poème symphonique très populaire, Schéhérazade, de Rimsky-Korsokoff, "musicien de l'âme sentimentale russe". Désiré Defauw expliqua par le menu détail, dans un langage expressément imagé pour les enfants, les épisodes de Schéhérazade et du Sultan. M. Defauw rappela un de ses souvenirs en disant que lorsqu'il dirigea pour la première fois cette oeuvre c'était à Nakou, durant un concert en plein air; il avait à ses pieds les montagnes du Niger. Ce souvenir nous fait un peu comprendre l'enthousiasbe de Désiré Defauw lorsqu'il vint diriger son premier concert à Montréal : c'était aux concerts d'été au rond-point du Mont-Royal. L'oeuvre de Rimsky-Korsakoff (pour revenir au sujet) a mis aussi en valeur les qualités d'instrumentistes du violoniste Maurice Onderet et de la harpiste, Gloria Agostini.

Comme aux matinées précédentes, Désiré Defauw rappela que le concert d'élèves aura lieu le 16 mai, et que l'on devait se procurer les billets entre les 15 et 30 avril pour avoir le privilège d'avoir les mêmes sièges. La Matinée était présidée samedi par M. Honoré Parent, directeur des Services municipaux de la Ville de Montréal. A la prochaine, on fera connaissance avec Prokofieff et Haydn.

Les deux soeurs siamoises sont mortes

Carmine Picciotto, de New-York, regarde ses deux petites soeurs siamoises, à la galerie de l'hôpital Saint-Vincent. Les deux petites sont mortes avant que les médecins aient eu le temps de les séparer l'une de l'autre, comme ils se proposaient de le faire.

Chez Maurice: Yvonne Chevalier

Lundi prochain, le 9 mars, Chez Maurice présentera pour la première fois à Montréal, directement du Savoy-Plaza, New-York, la célèbre diseuse française Yvonne Chevalier, et son accompagnateur-compositeur Jacques Dallin. Depuis son départ de la petite ville de Sarajévo, où elle fit ses débuts, Yvonne Chevalier a rempli un nombre considérable d'engagements intéressants parmi lesquels il faut compter: Bal Tabarin, Paris, Hôtel Savoy, Londres, Grand Hôtel, Vienne, Hôtel Continental, Le Caire, Hôtel Pera Palace, Constantinople, Grill Parisien, Budapest, etc., etc. L'on peut dire que son genre ressemble à celui de Lucienne Boyer, avec la voix de Hildegarde. Pourtant sa personnalité est resplendissante et le choix seul de ses robes du soir (confectionnées par Chanel et Schiaparelli) en dit long sur son élégance et sur son charme tout féminin. La beauté étrange de ses yeux rappelle ceux de Marleine Dietrich. Mlle Chevalier chante en cinq langues: en français, en anglais, en italien, en grec et en russe. Qu'on se donne rendez-vous lundi, le 9 mars, Chez Maurice pour voir et entendre Yvonne Chevalier.

LONDRES, (P.C.)—Le plus étrange hôpital d'Angleterre est un un camp ou une centaine de marins sont soignés pour chocs ou désordres nerveux subis à la suite de batailles en haute mer.

LONDRES, (P.C.) — Des plaintes nombreuses sont portées contre les automobilistes imprudents qui laissent leurs phares trop brillamment allumés sur les routes d'Angleterre. Ces lumières ont été repérées de milliers de pieds de hauteurs par des aviateurs de la Royal Air Force.

L'Horaire du Film

AU ST-DENIS : — "Les Yeux Noirs", à 12.48, 4.03, 6.35 et 9.50; aussi "Le Barbier de Séville", à 2.20, 5.35 et 8.50.

LOEW'S — "Captains of the Clouds", 10 h. 50, 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 37.

PALACE—"Remember the Day", 111 h. 35, 2 h. 10, 4 h. 45, 7 h. 25, 9 h. 55.

PRINCESS — "Dr. Kildare's Victory", 10 h. 25, 1 h. 40, 4 h. 55, 8 h. 10. "Kathleen", 121 h. 14, 3 h. 30, 6 h. 45, 10 h. 02.

CAPITOL — "Bahama Passage", 10 h. 30, 1 h. 24, 4 h. 15, 7 h. 10, 10 h. 05. "No Hands on the Clock", 11 h. 50, 2 h. 45, 5 h. 35, 8 h. 30.

LOEW'S — A l'affiche
JAMES CAGNEY
BRENDA MARSHALL
"Captains of the Clouds"

PALACE — A l'affiche
CLAUDETTE COLBERT
JOHN PAYNE
"Remember The Day"

CAPITOL — 2e semaine
"Bahama Passage"
"No Hands on the Clock"

PRINCESS — A l'affiche
"KATHLEEN"
"Dr. Kildare's Victory"

IMPERIAL — Aujourd'hui à jeudi
LORETTA YOUNG
"THE MEN IN HER LIFE"
— 2e attraction —
"SWAMP WATER"
CE SOIR: "AMATEURS"

ST-DENIS
A L'AFFICHE

Meilleur profit pour Gypsum Lime Ltd

BOURSE de MONTREAL

La séance à la Bourse de Montréal a été presque nulle, aujourd'hui, du point de vue des échanges et des changements de prix.—L'allure était plutôt à la baisse fractionnaire.

—

A la Bourse de Montréal, aujourd'hui, les clients y allaient avec prudence. National Breweries s'est haussé d'une fraction mineure et Montreal Power a perdu du terrain.

Les titres inchangés comprenaient Dosco "B", Imperial Oil, Southern Canada Power, Price Brothers, Canada Steamship, United Steel et Canadian Industrial Alcohol "A".

Sur le Curb, Ford of Canada s'est inscrit pour un modeste gain, mais les échanges des autres titres industriels furent insignifiants. Consolidated Paper est resté stationnaire.

Dans les mines, Bralorne a glissé jusqu'à $7.45 après une absence prolongée à la Bourse. Lamaque et Sigma étaient fermes et inchangés.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone.	145½	..	..	..
Can. Cement .	4⅝	..	..	..
Gat. Power pr.	70	..	..	..
Imperial Oil .	8	..	..	..
Int. Petroleum.	11⅞	..	..	..
Mont. L. H....	20¾	..	..	..
Mtl Power Nts	49	..	..	..
Price Bros	9	..	..	..
St. Law. A pr	13½	..	..	..
Shawinigan ...	12½	..	..	..
Un. Steel Corp.	3	..	..	..

Meilleur profit pour Gypsum Lime Limited

En raison de plus fortes demandes pour les produits de Gypsum Lime and Alabastine, Canada, Limited, pour fins de fer et autres, le volume des affaires a augmenté de même que les profits d'exploitation, en 1941.

Après avoir fait la part de l'intérêt obligataire, de la dépréciation et de l'épuisement, mais avant la réserve pour les impôts, les contingences et les pertes possibles de stock, le revenu net s'est placé à $702,769.

La provision pour les impôts et les contingences prend $450.000 ou 1.02 pa action, tandis que la réserve d'inventaire à $19.451 permet d'ajouter au surplus accumulé une somme de $233.317 ou de 53 cents par action, comparativement à 47.3 cents l'exercice précédent.

La liquidité se maintient de façon satisfaisante, ainsi qu'en fait foi l'état comparatif suivant du capital d'exploitation:

Encaisse . . .	$330.887	$502.513
Effets à recevoir . . .	570.269	658.380
Inventaire . .	647.308	719.574
	$1.548.465	$1.880.468
Exigibilités . .	515.518	844.791
Capital d'expl..	$1.032.946	$1.035.677

Au cours de l'exercice sous revue, la compagnie a dépensé à compte de capital, une somme de $117.639 et elle a racheté pour une valeur de $330.500 de ses propres obligations pour fins d'annulation.

Le surplus s'établit maintenant à $810.065 à rapprocher de $582.426 au 30 novembre 1940.

Dividendes versés au mois de février

Au cours du mois de février, les compagnies canadiennes dont les actions sont cotées à la Bourse et au Curb de Montréal, ont versé à peu près le même montant que l'an dernier, soit $5,674,252. D'autre part, le total des deux premiers mois de l'année atteint $22,357,595, une augmentation de $1,572,780 par rapport à celui d'il y a un an.

Les chiffres de février ne permettent pas d'établir une comparaison tout à fait exacte, cependant, vu que plusieurs titres rapportant des dividendes ont été admis à la côte depuis février 1941 et que une ou deux compagnies ont changé la date de leurs paiements de dividendes. A titre d'exemple, les diverses valeurs industrielles donnent un total de $107,531 contre aucun dividende l'an dernier. Famous Players Cor., en particulier, a avancé d'un mois la date de ses paiements.

Il y a aussi le cas de Bruck Silk Mills annonçant que le dividende payable le 25 février est remis au 9 mars, à la demande de l'Office de contrôle du change étranger, ce qui complique les données de la comparaison avec l'an dernier. Il se présentera probablement d'autres cas semblables au cours de l'année.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	..	.02
Albany River	.02	.05
Amal. Kirk.	.04	.05
Area	.02½	.03½
Argosy	.05	.07
Athona New	.01	.02
Barber Larder	.03	.04
Beaucourt	.05	.06
Beresford Lake	.01	.02
Big Master	.01	.02
Bilmac	.01	.02½
Brock Gold	.04	.06
Cadillac Exp.	.03	.04
Can Pandora	.01½	.03
Capital Rouyn	..	.01
Central Man.	.01½	.02½
Cheminis	.03	.04
Chibmac	..	.02
Cierno	..	.03
Cournor New	.05	.10
Crow Shores	.05	.06
Dempsey Cadillac	..	.01½
De Santis	.07	.10
Dubisson	..	.30
East Lacoma	..	.01
Elmos	.04½	.05½
Franco Oils	.18	.23
Fontana	.01	.02
Hiawatha	.02	.04
Hugh Pam	.03	.04
Hutchison Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Keora	..	.02
Lacoma	.00½	.01½
Lake Dufault	.12	.14
Lake Geneva	.06	.08
Lake Rowan	.02	.04
Landor	..	.10
L. L. Lagoon	.01	.03
Leroy Mines	..	.01½
Louvre	..	.01½
Lowery Pete	.14	.18
Magnet Consolidated	.40	.44
Magnet Lake	.10	..
Martin Bird	.02	.04
McMarmac	.12	.18
Moffatt Hall New	.01½	.03
Mosher Long Lac	.05	.07
National Malartic	.21	.24
Numalake	.10	.14
Norbeau	.15	.20
New Augerita	.08	.10
N. A. Molybdenum	..	.06
Obalski	.01	.03
Oklend	.03	.04
O'Leary Malartic	.03	.04
Opemiska Copper	.04	.07
Oriole	.01	.02
Orpit	.03	.04
Pan Canadian	.03½	.05
Pascalis	.15	.18
Plains Pete	..	.10
Porcupine Lake	.02	.04
Polaris	.02	.04
Pontiac Rouyn	.02	.04
Presdor	.03½	.04½
Privateer	.31	.34
Proprietary	3.40	3.70
Que. Eureka	..	.01
Quebec Manitou	.13	.15
Rand Malartic	.13	.15
Red Gold	..	.03
Ribago New	..	.01½
Rose Gold New	.05	.10
Routhier Cadillac	..	.01½
Rouyn Reward	..	.01
Rubec	..	.01
Sachigo River	4.25	4.60
Scott Chiboug.	.01½	.02½
Shawmaque	..	.05
Shenango	.13	.16
Siscoe Extn Gold	.01	.02
Smelters Gold	..	.02
St. Pierre Cad.	..	.03
Springer Sturgeon	.11	.13
Thompson Cadillac	.01	.02
Tiblemont Island	..	.01
Tonawanda	..	.01
Union Mining	.03	.04
Val D'Or Minerals	.14	.19
Walker Patricia	..	.01
Wasu	.03½	.05½
Wawpano	..	.01
Wells L. L.	.15	..
Westwood Cadillac	.01	.02
Winoga	.01	.03
Woco	.01	.01½
Young Davidson	.15	.18

Etat financier de Young-Davidson Mines

Durant l'exercice terminé le 31 décembre 1941, Young-Davidson Mines, Limited, a expédié pour $1,374,624 d'or, ayant traité 346,715 tonnes de mineral, soit une récupération moyenne d'un peu moins de $4 à la tonne, comparativement à $1,.05,338 pour 368,247 tonnes de minerai traitées, et un rendement moyen de $4.09 la tonne en 1940. La production de 1941 accuse donc une diminution de $130,000 environ par rapport à celle de l'année précédente.

Le coût de l'exploitation ayant augmenté, le bénéfice d'exploitation a été moins élevé en 1941. Apres déduction des frais et de la réserve pour les taxes, il est resté un bénéfice de $421,058, dont on a déduit une dépense de capital de $38,842. Il est donc resté un solde disponible de $382,214.

En vertu d'une entente, Hollinger Consolidated Gold Mines reçoit 80% du bénéfice disponible de Young-Davidson et cette dernière en conserve 20%.

BOURSE de NEW-YORK

Les nouvelles de la guerre dans le sud-ouest du Pacifique ont une influence déprimante sur la Bourse de New-York, aujourd'hui. — La plupart des cours sont en recul jusqu'à 1 point.

NEW-YORK, 2—(P.A.)—Les cours étaient généralement enclins à la baisse, à la Bourse de New-York, aujourd'hui, les nouvelles de la guerre dans le sud-ouest du Pacifique étant les principaux facteurs.

Les reculs étaient insignifiants au début de la séance, mais vers midi, ils s'étendaient jusqu'à environ 1 point et ils étaient généralement distribués. Le marché n'était pas très actif.

Les titres les plus en vue à la baisse comprenaient Union Pacific, Santa Fe, U. S. Steel, N. Y. Central, Bethlehem Steel, Chrysler, General Motors, Standard Oil of New Jersey, Westinghouse, General Electric, U. S. Rubber ordinaire et privilégié, Sears Roebuck, Oliver Farm, Anaconda, Kennecott et American Telephone.

La plupart des titres d'avionneries étaient stationnaires. Goodyear et J. I. Case, parvenaient à s'inscrire en gain.

Les obligations étaient irrégulières et la plupart des denrées, en baisse.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
BLE—					
Mai	77⅝	77⅞	77⅞	77⅜	77⅜
Juillet	78⅜	78⅛	78⅞	78⅝	78⅝
AVOINE—					
Mai	49⅞	49⅞	49⅞	49⅜	49⅜
Juillet	48⅛	48⅛	48⅛	47⅞	47⅞
Oct.	46⅝	....	....	....	46⅜
ORGE—					
Mai	64⅛	64	64⅛	64	64
Juillet	62	62⅛	62⅛	62	62
Oct.	59	59	59	59	59
SEIGLE—					
Mai	66⅝	66⅝	....	....	66⅝
Juillet	66⅝	....	....	....	66⅝
Oct.	66⅝	....	....	....	66⅝
LIN—					
Mai	164	....	....	....	164
Juillet	164	....	....	....	164
Oct.	164	....	....	....	164

CHICAGO

BLE—					
Mai	129⅛	128¾	128⅝	128¼	128¼
Juil.	130⅝	130⅜	130⅝	129¾	129⅞
Sept.	132¼	131⅞	132	131½	131¾
MAIS—					
Mai	86⅞	86⅜	86⅞	86½	86¾
Juil.	89¼	89	89	88⅝	88¾
Sept.	90⅝	90⅝	90¾	90⅜	90⅝
AVOINE—					
Mai	57¼	57	57	56⅝	56¾
Juil.	56⅜	56	56	55⅞	55⅞
Sept.	56¼	56⅛	56⅛	55⅜	55⅞
SEIGLE—					
Mai	86	85⅛	85⅝	85	85⅛
Juil.	88⅝	88	88¼	87¾	87⅞
Sept.	90⅝	90⅛	90⅛	89⅝	89¾

Reno Gold Mines

On rapporte de Vancouver que les actionnaires de Reno demandent la liquidation de leur propriété plutôt que de chercher à acquérir une nouvelle propriété. Une autre assemblée sera tenue le 12 mars pour considérer la politique future de la compagnie. On recommande spécifiquement la distribution de $376,000 ou 20 cents par action.

Un comité d'actionnaires, formé il y a déjà une quinzaine, a recommandé la distribution de 5 cents seulement au lieu de 30 cents et de continuer les opérations. Mais, par contre, on prétend que ce comité a été constitué sans l'autorité voulue.

Bourse de Toronto

TORONTO, 2. — (P. C.)—Les prix étaient généralement stables, aujourd'hui, à l'ouverture de la Bourse de Toronto, mais le marché était terne.

Dans le groupe des industriels, les seuls changements étaient un gain de 1 point pour Consumers Gas et une perte de 1-8 pour Ford à 15 5-8.

Steep Rock faiblissait de 2 cents à 1.68 et Ontario Nickel avançait de 1-4 de point à 7 1-2. Dans les mines d'or, Kerr-Addison gagnait 5 cents, Malartic Gold Fields, 4 cents et Hard Rock, 2 3-4 cents. Upper Canada reculait de 2 cents et Jason Mines, d'une fraction de point. Les pétroles de l'ouest étaient inactifs.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Am. T. & T..	127⅝	..	..	..
Anaconda	27	27	26⅝	26⅝
Atchison	37	..	36⅝	..
Aviation Corp..	3½	..	..	..
Bethlehem St..	60¼	..	..	..
Chrysler	50⅜	50⅜	50⅜	50½
Cons. Edison .	12⅝	..	..	..
Douglas Air. .	64⅜	..	64½	..
Gen. Electric .	25⅜	25⅜	25⅜	25⅜
Gen. Motors ..	33⅝	..	33⅜	..
Goodyear Tire.	13¼	13¼	13⅛	13¼
Int. Paper ...	14⅜	..	..	..
Mont. Ward ..	26⅜	..	26½	..
Nash Kelvin. .	4⅜	..	..	..
N.Y. Central .	9	..	..	..
N. Amer. Co...	9¼	..	..	..
Republic Steel.	17⅜	..	17⅛	..
South. Pacific.	12⅜	..	..	..
Stand. Oil N.J.	36½	..	..	..
Un. Aircraft .	31½	..	..	..
U.S. Rubber .	15⅛	..	..	..
U.S. Steel	51⅜	..	51⅛	..
Westinghouse .	75⅜	..	..	..

Dividendes payables

Associated Breweries: dividende trimestriel régulier de 25 cents par action ordinaire, payable le 31 mars aux actionnaires inscrits au 10 mars, et dividende trimestriel régulier de $1.75 par action privilégiée, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 10 mars.

Imperial Tobacco Company: dividende finial de 17 1-2 cents par action pour 1941, aussi un dividende intérimaire de 10 cents par action ordinaire et dividende trimestriel régulier de 3 pour cent par action privilégiée, tous payables le 15 mai aux actionnaires inscrits au 30 avril.

Goodrich Company: dividende trimestriel régulier de $1.25 par action privilégiée 5 pour cent cumulatif, pour le premier trimestre de 1942, payable le 31 mars aux actionnaires inscrits au 20 mars.

Dominion Tar & Chemical: $1.37 12 à l'action privilégiée, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 15 avril.

Landed Banking & Loan: 1 pour cent par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 14 mars.

Central Patricia Gold Mines: 5 cents par action plus un boni de 1 cent, payable le 30 mars aux actionnaires inscrits au 14 mars.

Power Corporation of Canada, Limited: 1 1-2 pour cent aux actions privilégiées 6 pour cent cumulatif, pour le trimestre finissant le 31 mars: 1 1-2 pour cent (75 cents par action) aux actions privilégiées participantes, 6 pour cent non-cumulatif, pour le trimestre finissant le 31 mars, les deux payables le 15 avril aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Southern Canada Power Company: 1 1-2 pour cent aux actions privilégiées participantes 6 pour cent cumulatif, pour le trimestre finissant le 31 mars, payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 20 mars, et 20 cents par action ordinaire sans nominale, pour le trimestre finissant le 30 avril, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits au 30 avril.

British Columbia Power Corporation: 50 cents par action "A", payable le 15 avril aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Canadian Westinghouse Company, Limited: 50 cents par action, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 16 mars.

Nova Scotia Light & Power Company: $1.50 par action ordinaire, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 14 mars.

Carnation Company: $1.25 par action de premier privilège, payable le 1er avril aux actionnaires inscrits au 14 mars.

Canada Iron Foundries: 1 3-4 pour cent par action privilégiée, plus 1 3-4 pour cent acompte des arrérages, payables le 14 mars aux actionnaires inscrits au 4 mars.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aluminium Ltd	113½	..	..	..
Ford Motor A.	15⅝	..	..	..
Meichers D. pr	5⅝	..	..	..
MINES				
Bralorne	7.45	..	..	..
Lamaque	3.75	..	..	..
Sigma	6.00	..	..	..

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Bidgood	.08	.08	.08	.08
Bralorne	7.25	..	..	..
Dome Mines ..	15.50	15.50	15.50	15.50
Hudson Bay ..	25.50	..	..	..
Hamrock	49¾	49¾	49¾	49¾
Int. Nickel	32.25	..	..	..
Kerr Addison..	3.65	3.65	3.65	3.65
Lake Shore ...	8.90	..	..	..
Leitch	.48	.49	.49	.49
MacLeod Cock.	1.50	1.50	1.50	1.50
Mining Corp. .	1.23	1.23	1.22	1.23
Malartic Gold..	1.63	1.64	1.63	1.64
Noranda	43.50	..	..	..
Preston E. D..	2.60	2.60	2.60	2.60
Royalite	17.00	..	..	..
Sh. Gordon ...	.80	.80	.80	.80
Steep Rock ...	1.68	1.68	1.68	1.68
Upper Canada.	1.00	1.00	1.00	1.00
Waite Amulet.	4.30	..	..	..

Marché des changes

NEW-YORK, 2. (PC) —Le dollar canadien a ouvert en baisse de 3-16 de cent, aujourd'hui, au marché des changes étrangers, pour faire escompte de 11 5-8 pour cent au dollar américain. La livre sterling est stationnaire à $4.04.

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR PLACEMENT QUE LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE!

Le premier devoir d'un civil qui veut assurer la défense du Canada, c'est d'acheter des Obligations de la Victoire.

Voilà pourquoi nous joignons notre voix à celles qui se font entendre d'un bout à l'autre du Pays, pour inviter les Canadiens à acheter des Obligations de la Victoire jusqu'à l'extrême limite de leurs moyens.

Vous ne pouvez faire un meilleur placement. Ces obligations sont garanties par toutes les ressources du Dominion. Elles rapportent de bons intérêts. Mais, avant tout, elles vous permettent d'assumer votre rôle dans la tâche gigantesque de vaincre nos ennemis.

Hâtez la victoire en plaçant votre argent dans les

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
nouvelle émission

MONTREAL TRUST COMPANY
EXECUTEURS ET FIDUCIAIRES
BUREAU CHEF: 511 PLACE D'ARMES, MONTREAL
Halifax • Toronto • Winnipeg • Edmonton • Vancouver
St-Jean, Terreneuve • Londres, Ang. • Nassau, Bahamas

Standard Clay rapporte une bonne année

Nouvelle compagnie qui exploitera la betterave à sucre

La province de Québec s'enrichira bientôt d'une nouvelle industrie, une raffinerie de sucre de betterave. D'après certains personnes intéressées dans l'organisation de The National Sugar Company, Limited, c'est la raison sociale de la nouvelle organisation, les plans de l'établissement seraient déjà complétés après une année d'étude du projet.

La création d'une nouvelle raffinerie de sucre ne saurait être plus opportune à cette période, étant données les restrictions que le gouvernemen vient de poser sur la distribution du sucre au Canada, et la diminution de 83¼ cents par 100 livres de sucré raffiné, annoncée par Ottawa récemment. L'effet de cette sensible diminution de la taxe sur le sucre, sera sans doute profitable à la nouvelle industrie, et permettra aux raffineurs de sucre de betterave de payer plus de $1 additionnel par tonne aux producteurs de betteraves.

La compagnie a acquis aux Etats-Unis tout l'outillage nécessaire, qui lui sera livré à Berthierville à une date spécifiée et elle a l'assurance d'entrepreneurs du Québec que l'usine sera terminée en septembre, à temps pour la meilleure récolte de 1942.

L'usine aura une capacité telle qu'elle pourra trancher 1200 tonnes de betteraves par 24 heures, ce qui, en opérations normales annuelles de 100 jours, représente 18.000 tonnes (360.000 sacs de 100 livres) de sucre raffiné, 5.000 tonnes de melasse et 6.000 tonnes de fourrage.

Le permis de construction a été accordé à la compagnie par le contrôleur de la construction au Service des Munitions et des Approvisionnements.

La compagnie a présentement son siège social à 501 immeuble Transportation et un bureau à Berthierville, sous la direction de M. R.-F. Gervais, surintendant de la compagnie.

Berthierville serait un excellent choix pour la nouvelle usine, étant situé dans un centre fermier comprenant les comtés de Berthier, Joliette, L'Assomption, Maskinongé et Montcalm, tous à une distance raisonnable pour la livraison de la betterave à ce point. Le sol de ces cinq comtés se prête à une production illimitée de betteraves à sucre de qualité supérieure, ainsi que l'ont démontré des épreuves pratiques depuis plusieurs années. Berthierville est située sur la route du Saint-Laurent et elle est pourvue d'un excellent réseau de routes et de voies ferrées. L'approvisionnement d'eau dont une grande quantité est nécessaire à l'industrie, est tout à fait convenable. Une usine à cet endroit sera aussi favorablement située par rapport au marché du sucre et pour la consommation locale des sous-produits.

Assemblée annuelle de Siscoe Gold Ltd

A la réunion générale annuelle des actionnaires de Siscoe Gold Mines Limited, tenue à l'hôtel Windsor samedi, les directeurs furent réélus sans changement pour l'année courante et l'on adopta les rapports de 1941. Etaient représentées en personne et par procuration, à cette assemblée, 1,188,073 actions.

M. A.-H. Robertson, gérant de la mine, déclara que la situation du minerai était satisfaisante, bien qu'il serait désirable d'en retirer une plus haute teneur. La compagnie fait tous les efforts possibles pour diminuer le coût d'exploitation. On compte cette année développer les travaux d'exploration, et à cette fin on dépensera de 50 à 75 cents par tonne.

L'asemblée qui était nombreuse, a été animée, par les discussions qui se sont engagées en rapport avec la politique de la compagnie, surtout en ce qui concerne les dividendes et les placements. En réponse à un actionnaire qui réclamait des dividendes plus élevés, M. J.-B. Lynch, le président, répondit que le dividende payé actuellement était le plus élevé permis par le bureau de contrôle du change étranger, car les dividendes ne doivent pas excéder les recettes.

Les hommes d'affaires

M. J.-E. LABELLE, C.R., président de Canadian Vickers, Limited, qui vient d'être nommé membre du conseil d'administration de Canadian Tube & Steel Products, Limited en remplacement du sénateur Webster.

Statistiques de la Bourse

Les statistiques préparées par le Service des Relations Extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal, pour la semaine terminée le 27 février 1942, s'établissant comme suit:

VOLUME DES ECHANGES

	Cette semaine	Semaine précédente	Semaine correspondante l'an dernier
Industriels	31,584	34,638	36,744
Mines	16,284	32,864	69,311
	47,868	67,502	106,055

	Cette semaine	Semaine précédente
Nombre des val. traitées	157	177
Hausses	33	30
Baisses	67	93
Mêmes cours	57	54
Maxima 1942	17	15
Minima 1942	43	81

Dix des valeurs industrielles les plus actives

	Actions
Dom. Steel and Coal "B"	2,874
Montreal Power	2,653
Distillers-Seagrams	2,220
Abitibi	1,840
Imperial Tobacco	1,660
Shawinigan	1,272
C. P. R.	1,076
Imperial Oil	930
Consolidated Paper	927
Brazilian Traction	901

Dix des valeurs minières les plus actives

	Actions
J. M. Consolidated	4,500
Siscoe	2,500
Kirkland Gold Ratid	2,500
Sullivan Cons.	2,300
McIntyre Porcupine	1,000
Home Oil	400
Noranda	850
Pato	300
O'Brien	300
Francoeur	300

Valeurs des transactions:	
Semaine terminée le 21 fév.	$850,439
Semaine précédente	776,531

Bénéfice accru à Canada Malting

Le bénéfice net de Canada Malting Company, en 1941, s'est traduit par $608,404 comparativement à $523,435 l'exercice précédent.

Le bénéfice d'exploitation s'est élevé à $1,350,176 contre $996,978; la réserve de dépréciation a été fixée à $317,441 au lieu de $200,000, et la provision pour l'impôt sur le revenu et la taxe sur les excédents, à $493,260 contre $273,543.

Une fois payés des dividendes de $497,430, le solde a été porté au compte de surplus, qui est maintenant de $1,757,528 au lieu de $1,646,554 à la fin de 1940.

L'avoir disponible au 31 décembre était de $4,588,144 et le passif exigible, de $773,141, ce qui donne un fonds de roulement de $3,815,003 comparé à $3,441,099 fin 1940.

LES Produits DE LA FERME

MARCHE DU BEURRE

Au Canadian Commodity Exchange (Bourse du Commerce) de Montréal, le beurre au comptant a été moins actif que la semaine précédente. Le beurre du Québec s'est haussé de 34⅞ cents la livre à 35 cents, tandis que le beurre de l'ouest a clôturé inchangé à 34⅞, des ventes se faisant à ce prix.

Le marché du beurre à terme a été calme, l'option de mars se vendant à 34¾ cents la livre et celle d'avril, à 34⅞ cents. En fermeture, l'option de mars était stationnaire à 34¾ cents et celle d'avril, en recul de ⅛ de cent à 34½ cents la livre.

Il y a peu de chose à dire quant à l'activité du marché du beurre la semaine dernière, aussi bien à la Bourse de Commerce que sur les marchés extérieurs. Comme les prix se maintiennent à près du plafond, les acheteurs sont peu enclins à accumuler des stocks, à moins que le prix soit inférieur à 35 cents la livre. Il faut dire aussi que les offres ne sont pas pressantes.

Le ton du marché des oeufs s'est maintenu ferme toute la semaine. Les arrivages quotidiens furent plutôt faibles et les expéditions reçues se sont vendues dès l'arrivée quand elles ne l'étaient pas déjà et principalement aux commerçants qui achètent au jour le jour. D'autres commerçants qui sont fournis directement par les centres de production rapportent que leurs recettes ont été abondantes et ont excédé leurs besoins. Le mouvement des oeufs vers les voies du détail est régulier mais il ne correspond pas aux arrivages; il existe conséquemment de l'accumulation sur les planchers des grossistes et il en est résulté une forte concurrence dans les prix de vente aux détaillants. Il est arrivé des wagons d'oeufs de l'Ouest cette semaine, qui se vendent sur place comme suit: catégorie A Gros 33c, A de poulettes 28, catégorie B 28, catégorie C 26.

Ce matin le marché est soutenu et la demande satisfaisante. Les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants: catégorie A gros 33-33½, A moyens 31½, A de poulettes 28½-29, catégorie B 28, catégorie C 26.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A gros 36-37c, A moyens 35-36, A de poulettes 33, B 32-33, C 29-30. Les oeufs non en cartons d'une douzaine, deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 37-44c, A moyens 36-43, A de poulettes 35-40, B 35-39, C 30-34.

Les livraisons de volailles vivantes ont augmenté consdérablement cette semaine et se composaient en grande partie de poules. La demande est restée bonne, mais les grosses poules sont moins en vogue que précédemment, vu qu'un certain nombre de consommateurs semblent préférer les oiseaux d'un poids moyen. Les recettes locales ajoutées aux quelques wagons amenés de Toronto ont quelque peu dépassé les besoins, mais l'excédent des poules a été abattu sur réception afin de débarrasser les planchers. Il est arrivé quelques petits lots de dindons qui se sont écoulés lentement.

Du gros au détail les ventes de volailles vivantes se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et plus 23-26c, 4-5 livres 21-23, moins de 4 livres 18-20; dindons de tous poids 30-32; jeunes canards 4 livres et plus 30-32. Les poulets reçus actuellement sont un peu vieux et s'écoulent d'une façon passable seulement à 22-23c, les oiseaux de 6 livres et plus. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le marché des volailles abattues est demeuré stable. On signale que la demande est assez bonne en général, mais un peu moins active en raison du temps du Carême. Les plus recherchés et le prix des gros poules et les poulets lourds sont les plus recherchés et le prix des gros poulets nourris au lait de la catégorie A a tendance à se raffermir. Le mouvement des dindons n'est que passable et ne comprend que des petits lots.

Du gros au mi-gros les ventes de volailles abattues se sont faites sur la base suivante: poulets nourris au lait de la catégorie A 5 livres et au-dessus 27-28c, nourris au lait B 25-26, catégorie B 23-24½; poules 5 livres et au-dessus catégorie A 23-24, catégorie B 22-22½; dindons 10 livres et au-dessus catégorie A 31, catégorie B 29-29½.

Les hommes d'affaires

M. GERALD-L. BRUCK qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de Bruck Silk Mills Limited, à l'assemblée annuelle, en remplacement de feu le colonel E.-M. Renouf. (International Newspaper Service, Reg'd).

Can. Wire & Cable rapporte progrès

Le rapport financier de Canada Wire & Cable Co. Limited et de ses filiales, pour l'année 1941, après provision pour l'impôt sur le revenu et l'excédent de bénéfices, au montant de $2,170,127, accuse des bénéfices nets de $1,043,147. Après le dividende privilégié accoutumé de $4 par action et de $2 pour les actions "A" et "B" respectivement, le surplus ressort à $437,468, formant maintenant un total accumulé de $1,721,734.

Le président H. Hornsfall, en présentant son rapport, attira l'attention sur les mesures restrictives et prohibitives actuelles quant aux matières premières, et sur la difficulté qu'il y aurait à prévoir de ce fait le volume des affaires pour 1942. Il va falloir trouver des substituts pour remplacer les matières premières contrôlées maintenant par le gouvernement.

Des dépenses de capital au montant de $375,000 ont été faites, en 1941, pour faciliter la production qui accusa une augmentation de 52% avec des prix stables.

Le fonds de roulement est maintenant de $4,437,845, en hausse de $614,491 par rapport à 1940. Les espèces en caisse sont de $1,214,511 et les effets à recevoir étaient de $2,054,635 contre $1,304,640 il y a un an. L'inventaire s'est accru de $2,776,581 à $3,287,352.

COMPTE PROFITS ET PERTES

	—Année au 31 déc.— 1941	1940
Rec. d'exploitation	$3,725,857	$2,298,480
Autres rec.	14,722	9,896
Rec. totales	3,740,579	2,308,376
Déduire:		
Dépréciation	424,112	391,440
Sal. & Dép.	92,342	79,793
Hon. dir.	10,850	4,958
Taxes	2,170,128	1,089,000
Rec. nettes	1,043,147	743,185
Divid. priv.	185,679	186,247
Solde	857,468	556,938
Dividende "A"	118,672	118,674
Dividendes "B" N...	301,328	188,329
Surplus	437,468	249,935
Surplus ant.	1,284,265	1,034,330
Total	$1,721,733	$1,284,265

Fonds de roulement au 31 déc.	1941	1940
Disponibilités	$6,860,179	$5,210,826
Exigibilités	2,422,334	1,387,473
Fonds de roul.	$437,845	$3,823,353

Une bonne année à Standard Clay

L'état financier de Standard Clay Products, Limited, pour l'exercice 1941, accuse une amélioration considérable quant au volume d'affaires et aux profits nets...Le volume d'affaires s'est accru de quelque 15 pour cent. L'augmentation, dit le président M. C.-S. Trotter en présentant le rapport aux actionnaires, est due en grande partie aux commandes en rapport avec l'effort de guerre du Canada, comme par exemple la construction de champs d'aviation, centres d'entrainement et usines de guerre.

Le revenu total s'est élevé à $114,106 comparativement à $92,189 en 1940 et à $55,035 pour 1939. Après avoir fait la part de la dépréciation au montant de $30,551 et celle des intérêts obligataires au montant de $27,474, cette somme ayant été couverte 4.1 fois avant la dépréciation et 3 fois après; fait une réserve de $26,486 pour l'impôt au lieu de $12,013, le profit net ressort à $29,594 ou à $3.94 par action ordinaire en regard de $21,310 ou de $2.84 par action en 1940. Sous le rapport des profits nets, c'est le meilleur résultat pour la compagnie depuis 1931. ..Le bilan indique une solide liquidité avec une encaisse de $142,553 au lieu de $88,007 et un capital d'exploitation de $330,887, le plus élevé depuis 1932. L'inventaire est légèrement inférieur à celui de 1940 et sa valeur comptable est de $175,353. La dette capitalisée 6 pour cent à fonds d'amortissement échéant cette année le 2 décembre est de $457,900. Le surplus accumulé s'établit maintenant à $35,538.

L'activité du commerce de détail

Le commerce de détail est resté actif dans l'ensemble, la semaine dernière. Les marchands rapportent que l'écoulement des marchandises d'hiver s'effectue normalement, au fur et à mesure que la saison avance et l'on commence à attirer l'attention des clients sur certaines marchandises de printemps déjà en montre. Les magasins à rayons ont été passablement achalandés, surtout à cause de ventes spéciales.

Avec l'arrivée du Carême, les marchands de poisson en gros disent que leur volume d'affaires est plus élevé que d'habitude à ce temps-ci de l'année. Les exportations de fromage aux marchés anglais accusent une augmentation croissante et la production de fromage s'est fortement accrue en janvier. Il y a une bonne demande pour le beurre.

Les fabricants locaux de chaussures reçoivent de bonnes commandes pour le printemps et plusieurs d'entre eux rapportent qu'ils fabriquent à pleine capacité. Toutefois, comme c'est le cas pour bien d'autres industries, ils ont beaucoup de difficulté à obtenir de la main-d'oeuvre spécialisée.

L'industrie du vêtement rapporte également une augmentation par rapport à l'année dernière. On croit que le report des stocks des marchandises d'hiver sera plus élevé cette anée, vu qu'on s'approvisionne contre toute rareté possible.

Les recouvrements s'affectuent généralement de façon satisfaisante. Les faillites commerciales durant la semaine ont été au nombre de 8, avec une passif total de $99,012, comparativement à 13 avec un passif de $134,374 la semaine correspondante de 1941.

Duquesne Mining

Duquesne Mining fait savoir qu'elle a reçu paiement pour un autre bloc de 13,258 actions, qui est partie du prochain versement du 4 mars, par accord du 4 février avec David Barton. Le solde du montant de l'accord comprend une option sur 191,251 actions, dont 91,281 forment le reste du prochain versement. Le capital émis est de 4,043,777 actions, ce qui laisse 286,223 actions dans le trésor.

DECES

GROTHE—A Outremont, le 27 février 1942, à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Vve T.-A. Grothé, née Célanie Rose.

Les funérailles auront lieu mardi le 3 mars. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. J.-Emile Lacroix, No 10 rue Holyrood, à 9 hres pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont, où le service sera célébré à 9.15 hres et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAVOIE—A Montréal, le 27 février 1942, à l'âge de 61 ans, est décédée Mme Napoléon Lavoie, née Delila Goyer.

LEFEBVRE—A Montréal, le 27 février 1942, à l'âge de 31 ans, est décédé Emile Lefebvre, fils de J.-E. Lefebvre et Orise Rousseau.

LEVEILLE—A Montréal, le 27 février 1942 à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Damase Léveillée, née Victoria Maillé.

MAJOR—A Ste-Rose, le 27 février, à l'âge de 51 ans, est décédée Mademoiselle Marie-Rose Major, fille de feu Alfred Major et de feu Adeline Champagne.

RENAUD—A Montréal, le 28 février 1942, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Hector Renaud, époux de Albina Thibault.

Les funérailles auront lieu mardi le 3 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 5926 rue Louis Hémon à 9 1-2 heures pour se rendre à l'église Saint-Jean Berchmans, où le service sera célébré à 10 hres et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREPANIER—A Montréal, le 26 février 1942 à l'âge de 77 ans, est décédé M. Joseph Trépanier, époux de Marie Beaulieu, autrefois de St-Raymond, Co. Portneuf.

TRUDEL—A Montréal, le 28 février 1942, à l'âge de 65 ans, est décédé Benoit Trudel, époux de Antoinette Trudel.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 3529 rue Northcliffe, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera célébré à 9 hres et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-2

Funérailles de Mme C.-H. Parent

Les funérailles de Mme C.-Hector Parent, née Wight (Emily), ont eu lieu en l'église Saint-Louis de France, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps a été faite par M. l'abbé J.-L. Brossard, vicaire, qui a également chanté le service, assisté de MM. les abbés Ernest Rivest et L.-P. Hébert, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Charles Goulet, exécuta la messe funèbre de Gounod-Yon. M. A. Létourneau touchait l'orgue, tandis que les solistes étaient MM. Paul Trottier, Paul Demeules, Gaston Nolin, Georges Lantier et Jean Goulet.

Le cortège funèbre était précédé de deux landaus de fleurs. Le deuil était conduit par M. Arthur Parent, son fils; l'hon. Alphonse Raymond, conseiller législatif, et Joseph Laurence, ses gendres; MM. René Parent, Georges Laurence, Roger Favreau, Jean, Alphonse, Paul, Eugène et Jacques Raymond, ses petits-fils; MM. Lucien Keroack, Dr Jean Lazure, Thomas Keenan, Sylva Mallette, Léo Sainte-Marie, W. Wight, ses neveux.

On remarquait dans le cortège: les hon. Georges Simard, Gustave Lemieux et Philippe Brais, conseillers législatifs; l'hon. J.-Edouard Perrault, Me J.-Edouard Labelle, le notaire J.-A. Savoie, le notaire Georges Deguise, J.-Charles Thivierge, Me J.-A. Prud'homme, les docteurs Ernest Charron et Emile Legrand, le major C.-M. Raymond, le lieutenant Yves Guérin, Jean Bérard, le Dr Pierre Bohémier, le Dr Aimé Lamontagne, A. Labrèche, MM. Maurice Laforest, Emile Bernadin, M.-L. Péloquin, G. Groulx, G.-A. Dulong, Lionel et Gérard Elie, J.-M. Bélanger, Me Côté, G. Trudel, Arthur Hirbour, Etienne Crevier, Jules Hone, Jules Lareau, J.-L. Gagnon, Georges Gratton, J.-A. Riendeau, G. Milot, J.-P. Poissant, G.-A. Denis, C. Sauriol, Hector Pigeon, A. Robillard, P. Lalonde, R. Laimière, le notaire J. Beaudoin, Candide et Bernard Dufresne, Henri Geoffrion, Paul Bienvenue, René Samson, Louis Robert, Lucien Tourangeau, Gaston Miquelon, G. S. Harvey, A.-S. Deguire, J.-H. Beaulieu, Charles Geoffrion, Charles Renaud, E. Dupré, Roger Varin, Normand Lefebvre, et une foule d'autres.

Décès subit de M. E.-J. Holliday

M. Edwin-James Holliday, président de Holliday Publications, Ltd., éditeurs de Montréal, est décédé subitement à l'hôpital Général de Montréal.

M. Holliday était né à Brooklyn, Ont., et fit ses premières études au Whitby Collegiate Institute, où il fut confrère de Lord Grenewood, et plus tard il fréquenta l'université de Toronto. Jeune homme, il était un brillant athlète, excellant dans le hockey, la lacrosse, le football, les courses de bicyclettes et la course à pied.

Après avoir passé plusieurs années dans le mid-west américain, il revint au Canada et se lança dans le commerce de publicité. En 1919, il entreprit l'édition commerciale et la firme de Holliday Publications fut formée. Le premier journal publié fut le "Canadian Millin- and Grain" maintenant le "Milling and Feed". Puis d'autres publications furent ajoutées, concernant l'automobile, la construction, la manufacture du cuir, etc.

Lui survit, son épouse, Elizabeth Foot Holliday, de Montréal.

Décès de M. Benoit Trudel

Nous apprenons le décès de M. Benoit Trudel, survenu en sa demeure, 3529, rue Northcliffe, à l'âge de 65 ans, après une courte maladie.

Lui survivent: son épouse, née Antoinette Trudel, une fille, Jeanne; une fille adoptive, Gertrude Gravel, épouse du notaire David Trudel, de Laprairie; un frère, Jean-Baptiste, de Shawinigan; et une soeur, Mme Lucien Trudel, de Montréal.

Il était le beau-frère de l'abbé Pierre Trudel, de Denver, Col., et de Dollard Trudel, d'Amos; de Mme Ovide Trudel, de Montréal; Xavier Trudel, de Shawinigan; d'Emile Couture, de Saint-Augustin de Portneuf; Alfred Gagnon, de Saint-Prosper, Henri Trudel, de Montréal, de Mlle Ernestine Trudel, de Denver, Col., et des révérendes Soeurs St-Pierre-de-Séville et St-Jacques-le-Majeur, de la Congrégation Notre-Dame.

M. Benoit Trudel était le président et le gérant, depuis sa fondation, de la firme B. Trudel & Cie, de Montréal, qui fait le commerce de machines et fournitures de laiteries, beurreries et fromageries. Il était reconnu comme une autorité en industrie laitière. Il était directeur de la Société d'industrie laitière de la province de Québec; membre de l'A.C.V.C., et membre de la Chambre de Commerce de Montréal. Il habitait depuis de nombreuses années à Notre-Dame de Grâce et prenait une part active à toutes les organisations provinciales.

La dépouille mortelle est exposée au No 3529, rue Northcliffe. Les funérailles auront lieu mercredi le 4 mars, à 9 heures en l'église Notre-Dame de Grâce.

Le N.D.G. bat les Sourds-Muets, 6-5

Le club Trenholm de N.D.G. a défait les Sourds-Muets par 6 à 5 samedi soir, dans la semi-finale de la ligue de hockey Montréal Intermédiaire. Simms a compté le but décisif dans la période supplémentaire. Sommaire de la joute:

Arbitres: George Mallinson, Lucien Senecal.

Première période

1—N.D.G.: Fullum (Eaton) .. 1.15
2—N.D.G.: Shaughnessy 1.15
3—Sourd-Muets: F. St-Croix (Forcier) 3.15
4—N.D.G.: Eaton 9.08
5—Sourds-Muets: Forcier (Caron) 10.30
Pun.: Cowley 2.

Deuxième période

6—N.D.G.: Fullum (Eaton) .. 9.53
7—Sourds-Muets: Paquet (H. Ste-Croix) 12.10

Troisième période

8—Sourds-Muets: Demers (Caron) 9.50
9—Sourds-Muets: Demers ... 16.35
10—N.D.G.: Eaton (Rossenti).. 19.30

Période supplémentaire

11—N.D.G.: Simms (Eaton).... 5.45
Pun.: Coates 2, H. Ste-Croix.

Mme A.-M. Clerk, décédée

Mme veuve Alexandre-M. Clerk, née Blanche Gélinas, vient de mourir à l'âge de 73 ans et 10 mois. La défunte laisse pour pleurer sa perte: trois fils, Edouard, Paul et Bernard, trois filles: Marie, Pauline et Mme Jacques Trépanier (Yvette); une soeur, Mme Herman Pelletier, d'Ottawa, et ses petits-enfants: Michel, Marc, Stefane, Pierre, Paul, Françoise, Andrée et Louise Clerk, André Geoffrion et François Trépanier; trois belles-soeurs, Mme Robert-P. Clerk, Mme Georges Clerk et Mme Charles Clerk.

Les funérailles auront lieu mardi, à 8 h. 30 en l'église St-Germain d'Outremont. La dépouille mortelle est exposée à 2135, avenue Maplewood.

La question du plébiscite, telle qu'elle sera posée

Elle sera dans les deux langues

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Le projet de loi sur la tenue d'un plébiscite entre, aujourd'hui, dans la dernière phase de la procédure parlementaire à la Chambre des Communes. Il se peut que l'on adopte ce bill assez tôt pour que la date du plébiscite soit fixée au quatre mai ou au onze mai prochain.

En fin de semaine, le comité spécial, chargé d'étudier le projet de loi, a accepté des règlements à l'effet que les Canadiens des forces armées actuellement dans le Royaume-Uni, à Terre-Neuve et aux Antilles puissent participer au plébiscite.

On est généralement d'opinion que le projet de loi se rendra au Sénat dès demain.

Le comité parlementaire chargé de l'étude de cette mesure ayant eu à siéger samedi, le rapport sera fait cet après-midi à la Chambre.

L'un des membres du comité en question dont il importe de relever l'opinion est M. Joseph Jean, député libéral de Mont-Laurier, qui a insisté auprès de ses collègues du comité afin que la question posée au plébiscite soit inscrite sur le bulletin de vote dans les deux langues. En dépit d'une apparente objection de la part du président, l'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat, qui préside le comité, et grâce à l'intervention de M. Jules Castonguay, directeur général des élections, il en fut décidé ainsi.

Au cours de la séance de samedi, le comité parlementaire a décidé que la question à poser à l'électorat doit être inscrite dans le projet de loi à l'étude, chose que le gouvernement n'avait pas faite. En effet, il a été décidé que cette question de toute importance pour le gouvernement et le pays, sera la suivante :

"Etes-vous en faveur de dégager le gouvernement de toute obligation découlant de tout engagement visant à restreindre les méthodes de prélèvement d'hommes pour service militaire ?"

CHAPLEAU, 2. — Edmond-Joseph Rivard, de Sudbury, est mort des blessures qu'il s'était infligées lorsqu'il fut écrasé entre une locomotive et un bloc de ciment.

Une marâtre des plus cruelles

BELLEVILLE, Ont., 2. — (P.C.) Un exemple de cruauté incroyable vient d'être dévoilé.

La femme T.-D. Morgan, qui demeure dans la petite ville de Thurlow, a été arrêtée et accusée d'avoir traité avec une cruauté raffinée sa belle-fille de 18 ans, Edan Morgan. Parmi les supplices que la marâtre aurait infligés à la malheureuse jeune fille, on relève ceux-ci: la marâtre, qui pèse trois cents livres, lui aurait arraché un morceau de langue avec des pinces, parce que la jeune fille avait pris entre les repas un croûton dans la huche, elle l'aurait forcée de marcher dehors, pieds nus, par un froid de quelques degrés sous zéro et la jeune fille s'est gelé les pieds; elle l'aurait forcée, un peu plus tard, d'étendre le linge les mains nues et la victime s'est gelé les mains.

La jeune fille est à l'hôpital où son état est satisfaisant.

Van Putten, champion des patineurs

DETROIT, 2. — Herman Van Putten de New-York a gagné le championnat senior du patinage en vitesse de l'Amérique du Nord hier soir, en triomphant de Ken Bartholomiew de Minneapolis et Bob Jahn de Cresskill, N. J. Lilion McGuire et Betty Mitchell, deux Canadiennes, ont gagné respectivement les championnats intermédiaires et juvéniles dans d'autres courses.

MIDLAND, Ont., 28. — Le président George Dudley de la Canadian Amateur Hockey Association annonce que Frank Gourlie, ancien joueur professionnel de la Côte du Pacifique, a été réinstallé comme amateur. Gourlie jouera pour un club senior de la Colombie-Anglaise.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 13 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Appelez LAncaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

LES DATES DU DETAIL, CHOISIES

MONTREAL, 28. — Les dates des joutes des séries éliminatoires de la ligue Québec Sénior ont finalement été déterminées. Elles sont les suivantes :

CANADIENS vs OTTAWA

A Ottawa, mercredi, 4 mars.
A Montréal, dimanche, 8 mars.
A Ottawa, lundi, 9 mars.
A Montréal, mercredi ou jeudi, 11 ou 12 mars.
A Ottawa, samedi, 14 mars.

QUEBEC vs CORNWALL

A Montréal, dimanche, 1er mars.
A Cornwall, mardi, 3 mars.
A Québec, vendredi, 6 mars.
A Cornwall, lundi, 9 mars.
A Québec, mercredi, 11 mars.

Il était rumeur ce soir au Forum qu'il y aura des changements importants dans le hockey sénior, l'hiver prochain. Une ligue serait formée des clubs Valleyfield Shawinigan-Falls, Lachine, Royal, Canadien et Concordia et une autre ligue réunirait Québec, Ottawa, Cornwall, Hull, Pats et Aviateurs d'Ottawa.

Ted Saunders a gagné le championnat des compteurs. L'ailier du club Ottawa a obtenu 31 buts et 25 points pour un total de 56 points. Jack Carthy du même club est deuxième avec 52 points. Latoski et Bob Lee égaux pour la troisième place avec chacun 50 points, suivi de Gandreault qui a eu 44 points. Albert Lemay 43 points. Imlach et Rosslan chacun 42 points.

Clearpoint gagne la première joute

Le club Clearpoint de la ligue Mont-Royal Junior a gagné la première partie de la série finale pour le championnat de la ligue en battant le club Ville Mont-Royal par le score de 5 à 4, samedi soir à Lachine. Clarson a compté deux points pour les vainqueurs.

Feu J.-L. Durand

TROIS-RIVIERES, 2.—Joseph-Louis Durand, époux de feu Marie-Louise Beaufort-Brunelle, est décédé dans sa 77e année. Il laisse un fils et une fille, Me L.-D. Durand et Mlle Germaine Durand.

Le gaz naturel sert à la fabrication de l'alcool.

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour Supérieure. — No 206206. — A. U. Nadeau, comptable, de la Cité d'Outremont, district de Montréal, Demandeur, vs Louis L'Abbé et Louis-Phillippe l'Abbée, des cité et district de Montréal, Défendeurs.

Le 11ième jour de mars 1942, à onze heures de l'avant-midi au No 7639, rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits Défendeurs saisis en cette cause, consistant en Radio, meubles et effets de ménage.

Conditions: Argent Comptant.

Théo-Guy GROTHE, H.C.S.
28 ouest rue St-Jacques, Suite 112
Montréal, 2 mars 1942 LA. 5771

Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 119994. — Georges Painchaud Ltee, Demanderesse, vs Sunshine Cafe, Défenderesse.

Le 11ième jour de mars 1942 à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 862 rue St-Jacques Ouest en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite Défenderesse saisis en cette cause, consistant en comptoirs, glacières, caisse enregistreuse, radio, Etc.

Conditions: Argent Comptant.

Bernard GOYETTE, H.C.S.
Montréal, ce 2 mars 1942.

MEDECINS

BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance stérilité diabète goutte, rhumatisme.
316, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

Dr LAPORTE, spécialiste: exzéma, blennoragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier. 1 an

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CResent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6967 rue Christophe Colomb.

A LOUER

Notre-Dame de Grâce, cottage 8 grandes pièces, solarium, beau terrain, peut être occupé avant le mois de mai. S'adresser à DE. 7893.

PERSONNELLES

Les DRAGEES SANGUINES du Dr Roger font rapidement du sang riche et rouge. Adieu faiblesse, anémie, pâleurs, nervosité, périodes douloureuses, essoufflement, boutons, $1.00 avec commande. Laboratoire Andray, 915 Cherrier, Montréal. 47-j.n.o.

EDUCATION

CULTURE PHYSIQUE. **GRANDIR,** maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tlj

ECOLES-SITUATION

100 Hommes Demandés

Apprenez le métier de machiniste-outilleur. Cours complet $65, dans une machine-shop où l'on fait ouvrage de guerre. Seule école où vous pouvez pratiquer sur gros tours automatiques milling machine, tour turret et non pas seulement que des petits tours miniatures. Une visite saura vous convaincre de l'efficacité de nos cours. E. Provencher, ancien instructeur de l'Ecole Technique Montréal. Dominion Aircraft, enregistré au gouvernement, 281 Demontigny Est.

FOURRURES VETEMENTS

FOURRURES SACRIFIEES

Forcé de vendre au plus bas prix: Seal français, $89; chat sauvage, $125; Rat musqué $168; Mouton de Perse, $189. Albert Miller, 4367, St-Denis. Tél. BElair 1869. 290-7

ENTREPRENEUR PEINTRE

BLANCHISSAGE, tapissage, peinture, graftex, plâtre. Ouvrage garanti. Pour références: Westmount, Outremont DUpont 6822. 304-7

A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY, cottage moderne, 8 pièces, grand terrain, échangera pour duplex. DExter 7893. 264-jno

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMMES demandées dans confection d'uniformes militaires, opératrices en chef, finisseuses, poseuses de boutons ainsi que couturières générales. S'adresser à Royal Brand Uniform Co., 2050, rue Bleury, chambre 307. 3-3

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMMES demandés dans confection d'uniformes militaires, opérateur en chef, finisseurs, poseurs de boutons ainsi que couturiers en général. S'adresser à Royal Brand Uniform Co., 2050, rue Bleury, chambre 307. 3-3

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN
& ACCEPTANCE COMPANY LTD.
EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR.
CHAMBRE 404
1411 RUE CRESCENT PL. 6601

Sous un éboulis

AMOS, 2. — Deux mineurs, Sik Sostar et Joe Lovsin, furent tués en fin de semaine sous un éboulis comme ils travaillaient dans une mine de Malartic. Une enquête du coroner a rendu un verdict de "mort accidentelle."

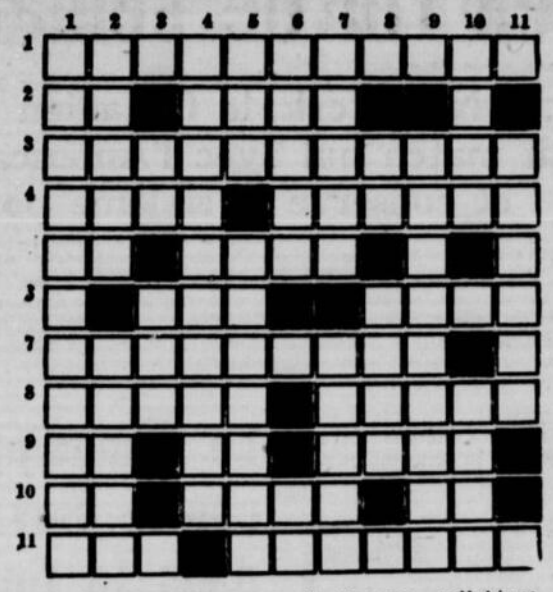
Province de Québec. — District de Montréal. — Cour de Circuit. — No 160845. — Lord's Athletic and Sporting Goods Co., Demandeur, vs Dame M. Fleming & Vir, Défendeurs.

Le 11ième jour de mars 1942 à dix heures de l'avant-midi au domicile des dits Défendeurs, au No 62 Ave Strathyre, à Ville Lasalle, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits Défendeurs saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles de ménage, Etc.

Conditions: Argent Comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.
Montréal, ce 2 mars 1942.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1.—Espèce de boîte où l'on enchâsse les reliques (pluriel).
2.—Conjonction — Arrivé à maturité.
3.—Malpropres, dans le style familier.
4.—Capable — Nuit entière.
5.—Négation — Chemins bordés de ville.
6.—Groupe syllabique fréquent dans les langues nordiques — D'un goût aigre.
7.—Moraliste français.
8.—Métal léger peu oxydable — Dieux domestiques.
9.—Négatif — Fécond, abrv. — Tentés.
10.—Consonnes jumelles — Raison — Direction nord-sud.
11.—Les siennes — Repos après le dîner.

VERTICALEMENT

1.—En typographie, arrangement des pages après correction tardive au texte (pl.)
2.—Partie d'un itinéraire — Inflamation de l'oreille.
3.—Latin, abrév. — Recueil de bons mots.
4.—Brefs, qui ont le son du commandement.
5.—Préposition ou pronom relatif — Termes de trente jours pour le paiement d'une lettre de change.
6.—Secrétion des reins — Négatif.
7.—Pointus, tranchants — Explication d'un texte obscur.
8.—Négatif — Recueils de bons mots.
9.—Déposèrent une couche d'étain à la surface de.
10.—Du verbe être — Cheville en forme d'S.
11.—Griffes de l'aigle.

Solution du problème de samedi dernier

C	O	R	P	U	S	■	R	E	N	A	R	D
A	■	■	■	R	I	V	E	T	■	■	■	O
S	■	D	A	■	■	I	■	■	R	E	■	L
B	I	■	M	O	H	A	T	R	A	■	I	M
A	S	■	I	D	A	■	E	U	T	■	C	A
H	O	M	■	E	M	E	S	E	■	B	E	N
■	M	I	■	N	■	P	■	L	■	E	L	■
T	E	R	■	A	R	I	E	L	■	E	L	U
I	R	■	E	T	A	■	S	E	C	■	E	R
L	E	■	O	H	■	J	■	S	E	■	S	A
L	■	E	N	■	P	E	C	■	P	I	■	E
A	■	■	■	M	A	T	I	R	■	■	■	T
C	A	C	T	U	S	■	S	U	B	I	T	E

Assemblée de la Fédération

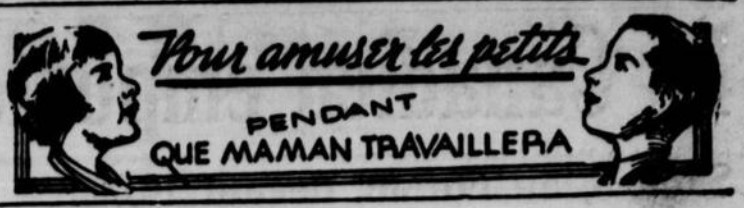
C'est à l'auditorium du Plateau qu'aura lieu, cette année encore, le grand ralliement annuel des auxiliaires des arrondissements paroissiaux, section importante de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises. Cette soirée, organisée en vue de la prochaine campagne qui s'ouvrira le 16 mars, est fixée au mardi, 3 mars, 8 h. 15 p.m. précises.

A cette occasion, M. J. H. R. Langevin, N.P. et Mme Léo Girard, respectivement président et vice-présidente des arrondissements paroissiaux, donneront des directives pratiques à leurs dévoués auxiliaires pour les orienter dans leur travail de sollicitation.

Mgr Albert Valois, représentant de l'Archevêché, M. A. Samoisette, président général de la campagne de 1942, et Mme J. Edouard Dupuis, vice-présidente générale, feront aux arrondissements l'honneur d'assister à cette soirée et adresseront quelques mots d'encouragement et de remerciement à l'auditoire.

Mais ce ralliement n'aura pas seulement le caractère d'une assemblée officielle. Des pièces musicales sont au programme ainsi qu'un sketch où des scènes comiques se mêleront aux propos sérieux. Les mélomanes auront l'avantage d'entendre la chorale féminine du Très-Saint-Rédempteur, sous la direction de Mlle Germaine Moineau, qui présentera les pièces suivantes: "Charité" de J. Faure; "Sous les bois" de F. Riga; "Viatique" de Cécile Chalumade; "Les deux guitares" de Horlick. Mlles Gilberte Campeau, Gisèle Gingras et Alice Quenneville seront les solistes de ce choeur et Mlle Rose-Délima Moineau, accompagnatrice au piano. Le soliste invité sera M. Oriel Barrette qui interprétera des airs d'opéra connus. La saynète, qui met en lumière quelques bons trucs pour réussir dans la sollicitation, est intitulée: "Je passe pour la Fédération". Réalisée par M. Edgar Goulet, elle sera jouée par des artistes connus, tels que Mme Lucie Poitras, Mlles Yvette Goedike et Mimi Thibeault, MM. Paul Guévremont, J. Léo Gagnon, Marcel Gagnon et Philippe Robert.

Tous les auxiliaires et amis de la Fédération sont donc invités au Plateau, mardi soir, le 3 mars, ils y passeront une soirée des plus agréables.



Histoire de chatte

J'ai ouï dire souvent le chat s'attache plus à la maison qu'à ses maîtres; pour celle que je vais vous présenter, c'est une erreur, car c'est celle d'une maison voisine de la nôtre. La première fois qu'elle vint, elle était tellement hérissée: je la pris pour un chat sauvage et comme je venais de perdre un vieux chat, je lui jetai à manger par la fenêtre. L'habitude fut prise. Je m'inquiétais de savoir à qui était ce chat et j'appris qu'il ne venait pas de bien loin, je le chassai, mais rien à faire et de force s'implanta chez nous sans dommage pour ses maîtres, car ils en avaient deux autres. Ce fut fait, elle retourna à leurs écuries, leur fit la fête dans leur cour, mais d'entrer dans la maison il ne fut plus question; pour essayer de l'habituer, j'élevai un de ses chats et un peu gros le portais avec elle chez eux, elle n'y resta pas mieux; elle s'en allait régulièrement leur donner à boire, mais elle essayait toujours de me les ramener; mais trop gros elle ne pouvait le trainer assez loin, enfin elle prit patience et quand il put trotter suffisamment, savez-vous ce que je vis un beau jour dans ma cour, trois gros chattons dont celui que j'avais donné mais de chatte point, j'appelle en vain, rien, pourtant je savais bien qu'ils ne pouvaient être avenus tout seuls; un moment et je regarde à nouveau, plus rien, j'appelle toujours, rien, un peu plus tard je renouvelle mon manège en inspectant les recoins et j'ai découvert la cachette; non seulement elle m'avait ramené le sien, mais les deux autres avec; les années suivantes, elle renouvela son manège, si bien que j'aurai tous les chats du voisinage. Elle a sans doute trouvé la maison bonne.

L'année dernière elle fit mieux et me les apportait tout petits de huit jours en huit jours, la famille augmentait si bien que je marchai de surprise en surprise, sûrement elle faisait le rapt des chats, trois vinrent de cette façon qu'on fut obligé de détruire ne sachant d'où ils venaient.

Expliquez ceci si vous croyez que les chats n'ont pas de coeur.

"Retour à l'esclavage"

"C'est le retour à l'esclavage", déclare un communiqué des Syndicats catholiques, qui a été émis, ce matin, pour protester contre le nouveau contrat de travail relatif aux employés de pompes funèbres, publié dans le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec.

Le communiqué prétend qu'une entente avait été conclue, d'après laquelle les heures de travail étaient arrêtées comme suit: 7 h. a.m. à 7 h. p.m. ou de 8 h. a.m. à 8 h. p.m., et le travail de nuit, de 7 h. p.m. à 7 h. a.m. D'autre part, on affirme que le texte du contrat stipule comme suit les heures de travail: de 6 h. a.m. à 11 h. p.m.

Le mercure provient du lac Pinchi, en Colombie britannique.

Le Canada aurait sa "loi Wagner"

OTTAWA, 2. (U.P.) — Le premier ministre du Canada, M. King, a déclaré à une délégation du Congrès canadien du travail, que la guerre empêchait le gouvernement de donner suite à sa politique ouvrière, comme il le ferait en temps de paix.

La délégation, dirigée par A.-R. Mosher, président, a réclamé une "loi Wagner" pour le Canada. D'après cette loi, tout employeur qui refuserait de signer un contrat conlectif de travail avec les ouvriers syndiqués serait poursuivi.

La délégation a aussi suggéré que la loi "gelant" les salaires fût amendée de façon à permettre la signature de nouvelles conventions de travail avec des salaires plus élevés.

* * *

WINDSOR, 2. — (P. C.) — Le maire Arthur Rhéaume a envoyé un télégramme au ministre fédéral du travail, M. Mitchell, aujourd'hui pour demander au gouvernement fédéral d'intervenir dans le différend survenu à la Motor Products Limited.

OTTAWA, 2. (P.C.) — Le ministre fédéral du travail, M. Mitchell, a déclaré, ce matin, avoir télégraphié aux directeurs de la Motor Products Ltd, leur demandant de reprendre les ouvriers qui s'étaient mis en grève, mardi dernier.

"Les ouvriers se sont mis en grève illégalement, mais nous avons demandé aux directeurs de la compagnie de les reprendre quand même," a déclaré M. Mitchell.

* * *

OTTAWA, 2. — (P. C.) — Une délégation représentant les ouvriers canadiens employés dans l'industrie du caoutchouc, s'est présentée devant le premier ministre et le ministre du travail, M. Mitchell, pour prendre la défense des ouvriers qui sont menacés de tomber en chômage par suite du manque de caoutchouc.

Le ministre du travail a promis de prendre des précautions particulières, dans les endroits où sont situées les industries intéressées. MM. P.-E. Marquette et A. Cardinal, de Montréal, étaient au nombre des délégués.

Pas de guerre sur le dos de l'ouvrier

WASHINGTON, 2. —(P.A.) — Un projet de loi destiné à faire suspendre, pour la durée de la guerre, la loi décrétant la semaine de travail de 40 heures et l'allocation supplémentaire pour le surplus de travail, a subi une défaite écrasante, à la Chambre des représentants. La plupart des républicains ont voté avec les démocrates pour faire des funérailles de première classe au projet de loi, qui a été défait par un vote de 226 voix contre 62.

Captifs d'une courroie

PORT ALFRED, 2. — Trois hommes furent tués à la Consolidated Paper Corporation comme ils procédaient à la réparation d'une courroie lorsque la poulie centrale s'est mise en mouvement. Ce sont Laurent Babin, Henri-Philippe Dufour et Ernest Morin.

"Mon Dieu, donnez la liberté à tous les peuples"

La prière d'Hitler.

Le Canadien emporte la 6e place en fin de semaine

Samedi, au Forum, devant 10,000 personnes, les Habitants battent le Brooklyn American par 8 à 3

(Par HORACE LAVIGNE)

Si le mois de février est parti en présentant tous les indices d'un précurseur du printemps, le Canadien nous a donné, de son côté, samedi soir, au Forum, l'illusion que nous étions arrivés à cette saison, proche du reste. En battant le Brooklyn Américain par 8 à 3, le Tricolore s'est "dégelé" pour de bon et ce haut pointage, son meilleur de la présente saison, a prouvé que le dernier mot n'était pas dit en ce qui regarde les éliminations de la ligue Nationale.

Cette victoire, qui ne tarda pas à se dessiner, dès la première période, eut pour résultat de faire monter le Tricolore en sixième position, rang qu'il recherchait ardemment depuis des semaines. Plus de dix mille personnes envarirent le Forum pour apporter au Canadien un autre témoignage d'encouragement loyal et, devant ce support magnanime le Bleu-Blanc-Rouge ne pouvait pas ne pas gagner.

Terry Reardon

Deux points dans la première période, comptés par Terry Reardon; trois autres dans la deuxième période, produits par "Toe" Blake, Jos. Benoit et Terry Reardon, et les trois derniers, dans la période finale, dus à O'Connor, Portland et Benoit, voilà le bilan plus que satisfaisant du Canadien. Contre cet actif, trois points pour l'Américain comptés par Ben Larson, Mosdell et "Buzz" Boll, ce dernier dans la dernière seconde de la partie.

Le Canadien, qui jouait encore sans "Pit" Morin, blessé le samedi précédent à Montréal, lors de la joute avec les Black Hawks de Chicago, se lança à l'attaque dès les premières secondes du jeu. La ligne Blake-Reardon ne tarda pas à exercer un monopole du pointage. Ce trio ne participa pas à moins de douze points et "assists".

Pour sa part, Terry compta trois fois et aida à la confection de deux autres points. Benoit compta deux points et aida à la réalisation de deux autres. Enfin, Blake compta une fois et se fit auxiliaire deux fois. Gerry Heffernan mérita trois mentions, dont deux sur les points de Terry Reardon et l'autre sur celui de Buddy O'Connor.

LE CANADIEN OPPORTUNISTE

Le Tricolore, pour une fois, se montra alerte et il sut bénéficier des ouvertures. Pas moins de trois de ces points furent comptés alors qu'il avait l'avantage numérique, et, sans la bonne performance de Charlie Rayner, malgré le nombre de points, comptés contre lui, l'Américain aurait pu être battu par une marge encore plus forte. Le jeune Cerbère fut inadéquatement protégé et la défection de Tommy Anderson, sur la défense, après la première période, sembla désorganiser le réseau défensif des visiteurs. "Pat" Egan, Church, Field, semblèrent désorientés et les joueurs locaux enfoncèrent la défense ennemie à tout bout de champ.

Malgré l'atmosphère pesante du Forum, samedi, les deux clubs imprimèrent une rapide allure à l'action et celle-ci fut intéressante presque d'un bout à l'autre. Visiblement désemparé dans la première période, le club Brooklyn tenta de se rattraper dans la deuxième. Mais, le Canadien, déjà fort d'une avance de deux points, en compta deux autres, qui portèrent le compte à 4 à 0.

A ce moment, Larson s'introduisit entre Portland et Ken Reardon, devant le filet, pour recevoir une passe de Armstrong et il déjoua Paul Bibeault avec le premier point de la partie. Quelques minutes plus tard, toutefois, Terry Reardon comptait sa troisième unité, avec l'aide de ses compagnons de ligne et redonnait au Canadien son avance de quatre points.

La troisième période s'ouvrit vivement et il ne s'écoula pas une minute avant que Mosdell cause une surprise à l'assistance en venant porter la rondelle dans le filet tricolore sur des ébauches de Church et de Boll. Mais, le Canadien fit payer cette incartade à trois contre un, puisqu'il déclencha une autre attaque, qui résulta en trois autres points, comptés en moins de six minutes. Tour à tour, O'Connor, Portland et Benoit déjouèrent ce pauvre Rayner, dont les sentinelles étaient facile à circonvenir.

Avec un score de 8 à 2, les visiteurs produisirent leur dernière unité dans la dernière seconde du jeu. Le point, compté par Egan, fut malencontreusement crédité à Boll. La rondelle pénétra dans le filet de Bibeault au son de la sirène et le point fut déclaré valide par l'arbitre Bill Chardwick, de New-York.

Ce fut plutôt une rude exhibition. L'officiel imposa quatorze punitions, mais, toutes pour deux minutes. Elles furent réparties de façon égale entre les deux clubs. Mais, Egan en mérita trois pour sa part pour deux jeux trop rudes ou trop menaçants.

Le Canadien ne laissa jamais de doute sur sa supériorité et il dut son succès autant à son esprit de corps, à sa coordination qu'à une incessante mise en échec. Les meilleurs joueurs de "Red" Dutton furent surveillés de près. Il en est un, qui fut suivi sans cesse, et c'est Murph Chamberlain, l'ex-Canadien, échangé récemment pour "Red" Héron. Tous deux jouaient contre leurs anciens clubs, mais Chamberlain parut le plus mal à l'aise des deux, surtout dans les premières évolutions. Il se ressaisit plus tard et, dans la troisième période, son lancer faillit déjouer Bibeault. Bill Summerhill, un autre ex-Canadien, rappelé de Springfield par Dutton, figurait aussi sur l'alignement new-yorkais et il fit assez bonne figure dans l'ensemble.

Dans les dernières minutes, O'Connor fut écrasé sur la bande, du côté sud-est de la patinoire et il dut se retirer de l'arène, probablement avec un "charley-horse". Ken Reardon fut aussi blessé, mais légèrement, dans la deuxième période lorsque frappé par la rondelle. Il revient bientôt au jeu.

Dutton était assis le long de la paroi et surveillait le jeu sur un siège mis à sa disposition dans l'entourage du président Calder. A un moment donné, le farouche pilote se leva rageusement et interpella vivement Archie Wilcox, un des juges de ligne, pour lui reprocher de ne pas avoir arrêté le jeu sur un soi-disant "off side". Le "Rouge" parut prendre bien mal l'écrasement de son club.

ALIGNEMENT

AMERICAINS		CANADIENS
Rayner	buts	Bibeault
Field	défenses	K. Reardon
Church	"	Portland
Boll	centre	T. Reardon
Summerhill	ailes	Benoit
Mosdell	"	Blake

Subs Américains: Chamberlain, Hill, Armstrong, Benson, Larson, Watson, Anderson et Egan.

Subs Canadiens: Goupille, Bouchard, Sands, Getliffe, Heron, Dame, Quilty, O'Connor et Heffernan.

Arbitre: Chadwick.

Juges des lignes: Wilcox et Joliat.

Sommaire:

PREMIERE PERIODE

1—Canadien, T. Reardon, (Dame, Heffernan) . . . 14.38
2—Canadien: T. Reardon, (Heffernan, K. Reardon) 18.42
Punitions: Armstrong, Blake, Boll, Egan, Ken Reardon.

DEUXIEME PERIODE

3—Canadien: Blake, (T. Reardon, Benoit) . . 9.55
4—Canadien: Benoit 10.35
5—Américain: Larson, (Armstrong) 10.58
6—Canadien: T. Reardon, (Benoit, Blake) 17.52
Punitions: Quilty, Church, K. Reardon, Benson.

TROISIEME PERIODE

7—Américain—Mosdell, (Church, Boll) 51
8—Canadien—O'Connor, (Heffernan, Bouchard) . 6.45
9—Canadien—Portland . . . 9.24
10—Canadien—Benoit, (T. Reardon, Blake) . . . 11.28
11—Américain—Boll 19.59
Punitions — Egan 2, Bouchard, Getliffe, Quilty.

Bilan du Hockey

Samedi soir

LIGUE NATIONALE

Canadiens 8, Américains 3.
Toronto 8, Chicago 2.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 2, Providence 0.
Pittsburgh 7, Philadelphie 1.
Hershey 5, New-Haven 2.
Buffalo 5, Springfield 1.

Hier après-midi

LIGUE SENIOR

(Semi-finale)

Québec 7, Cornwall 2.
(Premier match, série 3 de 5).

LIGUE MONTREAL

(Semi-finales)

Shawinigan 6, Joliette 2.
Shawinigan gagne la série, (3 matches à 0).
Valleyfield 6, Lachine 2.
(Valleyfield gagne la série, 2 matches à 1).

LIGUE JUNIOR

(Semi-finale)

Canadien 7, Concordia 7.
(Canadien gagne la série de 2 matches 16 à 11).

Hier soir

LIGUE NATIONALE

Canadiens 1, Américains 1.
Toronto 4, Chicago 3.
Boston 3, Détroit 3.

LIGUE AMERICAINE

New-Haven 6, Hershey 1.
Pittsburgh 4, Buffalo 2.
Washington 5, Providence 2.
Indianapolis 7, Philadelphie 3.

Ce Soir

Date libre.

Les classements

LIGUE AMERICAINE

Section est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Springfield ..	49	27	17	5	181	135	59
New-Haven .	49	23	22	5	150	177	50
Washington .	48	18	25	5	130	143	41
Providence ..	51	16	28	7	180	204	39
Philadelphie .	49	9	36	4	133	216	22

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cleveland ...	39	30	15	4	148	128	64
Hershey	49	29	16	4	149	134	62
Indianapolis .	49	28	15	6	172	128	62
Buffalo	48	21	22	5	155	130	47
Pittsburgh ..	51	21	26	4	184	196	46

Les Rangers ont la préséance sur les autres clubs

Les Rangers, tout en ne jouant pas, en fin de semaine, sont restés suprêmes dans le pointage de la ligue Nationale de hockey. Bryan Hextall mène toujours le circuit Calder avec un total de 49, pendant que Phil Watson le suit avec 47 et Lynn Patrick vient au troisième rang avec 46. Don Grosso, du Détroit, a progressé en fin de semaine pour accaparer le quatrième rang avec 44. Le "Big Seven" se referme sur Bill Thoms, du Chicago, Sid Abel, du Détroit, et Gordon Drillon, du Toronto.

Hextall, Rangers	22	27	49
Watson, Rangers	14	33	47
Patrick, Rangers	26	20	46
Grosso, Détroit	20	24	44
Thoms, Chicago	15	27	42
Abel, Détroit	16	26	42
Drillon, Toronto	22	17	39

MIAMI, 28. — Dans les camps de baseball majeur aujourd'hui, les patins ont été nombreux. Gerard Priddy a accepté les termes des Yankees et il est le 25e joueur à signer le contrat des Yankees. Joe Gordon, Bill Dickey, Joe DiMaggio, Charley Keller, Red Rolfe et Charlie Ruffing continuent de faire la grève et Ed Barrow croient que ces pivots des champions, conspirent entre eux pour faire persister la grève et demander de fortes augmentations de salaires.

Hier, à New-York, le Canadien fait match nul avec l'Américain et conserve la sixième position

NEW-YORK, 2.—Les chances du Canadien de Montréal de prendre part aux éliminations de la ligue de hockey Nationale se sont affirmées en fin de semaine avec plus de force que jamais. Après avoir conquis la sixième place, samedi, par sa victoire sur le Brooklyn Américain, à Montréal, le Tricolore a envahi New-York, hier soir, pour conserver ses lauriers fraichmeent coupés, en annulant au compte de 1 à 1 avec son adversaire de la veille.

Par le gain de trois points en fin de semaine, le Canadien est sorti de l'ornière de la ligue, où il végétait depuis longtemps et il a devancé l'Américain, qui a souvent été pour lui le club à battre pour participer au détail. Au cours de ses sept dernières parties, le club montréalais a gagné quatre fois, annulé une fois et perdu deux fois.

TOE BLAKE

Les deux clubs ont encore cinq matchs à jouer d'ici la fin de la cédule régulière et l'on admet que le Canadine a le meilleuur sur le Brooklyn. Les Habitants" ont encore à jouer avec Toronto et une fois avec Boston. L'Américain a une joute avec Rangers, demain soir, deux avec Chicago et une avec Toronto et Boston respectivement. Comme bilan de saison entre eux, le Tricolore accuse une légère supériorité avec quatre victoires sur l'Américain et un match nul contre trois défaites.

DEUX POINTS EN UNE MINUTE

Les deux seuls points de la partie furent comptés en une minute exactement, au milieu de la deuxième période. Toe Blake, une des étoiles du match de samedi, déjoua nettement Charlie Rayner, sur des passes de ses compagnons de ligne, Terry Readon et Jos Benoit, qui prirent part à cinq et quatre points respectivement la veille.

Une minute plus tard, toutefois, l'impulsif joueur de défense de l'Américain Pat Egan, subtilisait une rondelle que se disputaient âprement Murray Armstrong et Gerry Heffernan et il ne donna pas de chance à Bibeault. Le jeune gardien de buts du Canadien. Son lancer laissa à peine la glace et fut fait avec une force extrême.

Ce fut un rude match, tout comme celui de samedi, mais, il éclipsa celui-ci par le nombre de punitions. L'arbitre était Bill Chadwick, qui avait aussi officié à Montréal, samedi, et il imposa vingt-trois punitions, dont onze dans la seule première période. Le Canadien écopa de douze et les locaux de onze.

CANADIEN — Buts: Bibeault; défenses: K. Reardon et Portland; centre: T. Reardon; ailes: Benoit et Blake. — Subs.: Bouchard, Goupille, Quilty, Sands, Heron, Getliffe, Dame, Heffernan.

BROOKLYN — Buts: Rayner; défenses: Church et Field; centre: Mosdell; ailes: Summerhill et Boll. — Subs.: Egan, Anderson, Armstrong, Marker, Watson, Chamberlain, Hill, Benson.

Arbitres: Bill Chadwick, Sam Babcock et John Wilken.

Première période

Pas de point.

Pun.: Egan, Bouchard, Getliffe (2), Armstrong, Chamberlain, Heron, Benoit, Field, Church, T. Reardon.

Deuxième période

1—Canadien: Blake (Benoit-T. Reardon) 10.57
2—Brooklyn: Egan (Armonstrong-Marker) . . 11.57
Pun.: Summerhill, Getliffe, Boll, Heron, W. Reardon.

Troisième période

Pas de point.

Pun.: Mosdell, Goupille, Bouchard, Chamberlain.

Période supplémentaire

Pas de point.

Pun.: Bouchard, T. Reardon, Summerhill.

Le Canadien Jr contre Royal dans la finale

Les Canadiens de Norman Ranger ont franchi le premier obstable dans leur effort pour capturer le championnat de J.A.H.A. lorsqu'ils ont éliminé le club Concordia hier, grâce à leur plus fort total dans les deux parties de la série.

Les Habitants juniors ont fait match nul 7-7 avec le Concordia, mais leur victoire de 9-4 dans la première partie de la série, vendredi dernier, leur a donné une marge de 16-11. Les Canadiens rencontreront les Royaux dans la finale.

La finale commencera demain soir au Forum alors que le club de Lorne White défendra son titre dans une série de deux de trois. La deuxième partie sera jouée mercredi et une troisième, si nécessaire, dimanche prochain après la partie de détail de la ligue Sénior. Les champions de la J.A.H.A. rencontreront les gagnants de la série Trois-Rivières-Shawinigan Fall dans la première éliminatoire pour le championnat de l'est au Canada.

CANADIEN. — Buts: Aumais; Défenses: Hamel et Heron; Centre: Normandin; Ailes: Lajole et Bernard. — Subs.: Vincelette, Lessard, Parent, Bélanger, Lauzon, Desbiens, Séguin, Harvey.

CONCORDIA. — Buts: Lemire; Défenses: De Lottonville et Gagnon; Centre: Vigneau; Ailes: eid et Denis. — Subs.: St-Laurent, Dupuis, Vallières, Lespérance, Labelle, Guérin, J. Larivière, E. Larivière.

Arbitres: Alfie Connolly et Wm. Lagacé.

Première période

1—Concordia: Gagnon . . . 8.20
2—Canadien: Lajoie, (Normandin) 11.23
3—Concordia: Vigneau (Reid) 12.05
Punitions: Hamel, R. Larivière (2), Heron.

Deuxième période

4—Canadien: Hamel, (Séguin) 1.50
5—Canadien: Harvey 9.45
6—Concordia: Reid, (Denis, Vigneau) 11.50
7—Concordia: Denis. 12.04
8—Canadien: Bélanger, (Lauzon) 13.50
9—Concordia: Vigneau, (Valières). 14.53
10—Concordia: Vigneau, (Guérin, Lespérance) . . . 17.21
Punitions: — Vincelette, Héron, Lauzon.

Troisième période

11—Concordia: R. Larivière, (Labelle) 5.58
12—Canadien: Lauzon, (Parent) 15.46
13—Canadien: Normandin, (Lauzon) 17.17
14—Canadien: Harvey, (Séguin) 18.40
Punitions: Vingneau, De Lottonville, Hamel (majeure), Labelle (majeure et mineure).

Dave Campbell est promu capitaine

On a appris ici en fin de semaine que le lieutenant Dave Campbell du Service du Matériel, ancien joueur de hockey et gérant de plusieurs clubs de hockey de la métropole, a été promu capitaine.

Le capitaine Campbell, un brillant joueur de défense brilla dans les rangs amateurs et professionnels. Il servit dans la première guerre comme sergent-mitrailleur. Dave fut l'instructeur du M.A.A.A. en 1930, club qui décrocha le championnat du Canada et la coupe Allan. Il géra ensuite le Victoria et les Maple Leafs de Verdun dans la ligue Sénior de Québec.

Double victoire des Leafs.--Boston-Détroit annulent

Toronto écrase Chicago samedi soir par 8 à 2.

TORONTO, 2. — Les Leafs de Toronto ont été puissants à l'offensive ici samedi soir alors qu'ils ont défait les Eperviers de Chicago par les score de 8 à 2. Nick Metz a été l'étoile de la partie en comptant trois buts avec l'aide de Apps.

13,046 personnes ont assisté à la joute qui prit un tournant comique vers la fin de la deuxième période. Les Eperviers ont reçu un total de 28 minutes de punition, y compris une punition de dix minutes à George Allen pour inconduite. Les Leafs n'ont reçu que deux punitions mineures. A la 16e minute de jeu dans la deuxième période, Bucko MacDonald a "chargé" sur Allen mais l'arbitre King Clancy fit semblant de ne pas voir le délit. Joe Cooper répliqua en se ruant sur MacDonald et il fut envoyé au pénitencier. Enragé par cette décision, l'ailier George Allen se rua vers l'arbitre et porta un coup de bâton à King Clancy. Une longue discussion suivit entre Clancy et Paul Thompson.

NICK METZ

Les Leafs ont compté trois points alors qu'ils avaient l'avantage numérique de joueurs sur la glace. Les Eperviers ont profité d'une punition pour compter un de leurs deux points.

Joe Cooper a reçu quatre punitions mineures. Nick Metz a compté trois buts, Dave Shriner, deux, tandis que Drillon, Dickens et Langelle ont obtenu les autres points des vainqueurs. Hamill et Carse ont été les compteurs des perdants.

Le pilote Day fut satisfait de ses trois bloqueurs Dickens, MacDonald et Goldham qui n'ont pas eu de repos.

ALIGNEMENTS

CHICAGO		TORONTO
Lo. Presti	Buts	Broda
Seibert	Déf.	Goldham
Wiebe	"	McDonald
Thoms	Centre	Apps
W. Carse	Ailes	Drillon
Allen	"	M. Metz

Chicago Subs.: R. Carse, Hamill, March, Cooper, Mariucci, Johnston, M. Bentley, Kaleta.

Toronto Subs.: Dickens, Schriner, Taylor, Carr, Goldup, Langelle, McCreedy, Davidson, N. Metz.

Arbitre: King Clancy. Juges des lignes: Bobs O'Brien et Bert McCaffrey.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Hawks: Hamill, (Cooper) 13:58
2—Leafs: Dickens, (Goldup, Langelle) . . . 14:37
3—Leafs: Drillon, (N. Metz, Apps) 18:02
Pun.: Cooper.

DEUXIEME PERIODE

4—Leafs: Langelle, (McCreedy, Goldup) . . . 7:42
5—Leafs: N. Metz (Apps) . . 15:02
6—Chicago: Carse, (Thoms, Cooper) 15:53
7—Leafs: Schriner, (N. Metz, Carr) 18:03
8—Leafs: N. Metz, (Apps, Drillon) 19:53
Pun.: Cooper, Metz, Thoms, Cooper, Allen (10 min. pour mauvaise conduite).

TROISIEME PERIODE

9—Toronto—N. Metz, (McDonald) 18.15
10—Toronto—Schriner, (Taylor) 18.51
Punitions — Drillon, Kaleta (2), Cooper, R. Carse, Mariucci.

Catholic High est champion

Le club de hockey Catholic High School a conservé le championnat interscolaire en battant le Loyola par 3 à 1, samedi. Lauzon, Delorimier Morrow ont compté les points des vainqueurs mais le cerbère Jack Gelineau a joué une magnifique partie dans les filets des vainqueurs.

Dans la N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Rangers . .	42	27	14	1	161	127	55
Toronto. . .	41	25	13	3	137	105	53
Boston. . .	41	21	14	6	128	97	48
Chicago . .	43	21	19	3	122	132	45
Détroit . . .	43	15	24	4	119	135	34
Canadien. .	43	14	26	3	113	158	31
Américain .	43	14	27	2	117	153	30

Mardi, 3 mars:
Rangers vs Américain.
Toronto vs Boston.

Les Aviateurs ont raison des Volants, 6 à 4

OTTAWA, 2 — Les Hull-Volants ont appris hier que la ligue choucroute ne peut pas être arrêtée par les coups d'épaule. Le club trois fois champion de la ligue Sénior de la cité d'Ottawa a eu l'occasion de faire cette expérience dans sa partie contre les Flyers de la R. C. A. F. lors de la première partie de la série finale de 4 parties de 7 et il a perdu la décision par le score de 6-4 devant 7,262 personnes qui ont payé leur admission, soit la plus grande foule jamais vue depuis 1929.

Woody Dumart

Woody Dumart a compté deux buts et obtenu une asistance, tandis que Bobby Bauer y est allé d'un but et d'une assistance alors que Milt Schmidt obtenait deux assistances.

Johnny Acheson, Buddy Hellyer et Mike Miller ont compté les trois autres buts. Les Volants de Bob Guertin, faisant montre d'une puissance inattendue à l'offensive, ont compté quatre buts grâce à Joffre Séguin, Joe Kilmon, Ab Cholette et Patsy Guzzo.

La deuxième partie de la série sera jouée ici demain.

HULL—Buts: Bordeleau; défenses: Charron, Pantalone; centre: Wilmon; ailes: Renaud, Blondin; subs.: Finnigan, Guzzo, Choletet, Pumple, Matte, Mantzel, McIntyre, Séguin, Legris.

FLYERS—Buts: Pinke; défenses, Hawkey, Philbin; centre: Schmidt; ailes: Dumart, Bauer; subs.: MacNichol, Campbell, Hellyer, Acheson, Miller, Kunkel, Haneberry, Snell, Diotte.

Arbitres: Arnie Peterkin et Jack Duggan, Ottawa.

Première période

1—Flyers: Bauer (Schmidt-Dumart) . . . 2.12
2—Hull: Séguin (Pumple) . . 11.56
3—Flyers: Acheson Kunkel-Miller) 18.48
4—Flyers: Dumart (Bauer-Schmidt) 19.55
Pun.: Hawkey, Diotte, Wilmon, Pantalone.

Deuxième période

5—Flyers: Hellyer 1.08
6—Hull: Wilmon 9.12
7—Flyers: Miller (Haneberry-Acheson) 15.15
Pun.: Miller, Charron, Dumart, Pantalone, Legris.

Troisième période

8—Flyers: Dumart 6.33
9—Hull: Cholette: Pumpie) . 13.19
10—Hull: Guzzo (Séguin) 19.19
Pun.: Pumple, Kunkel.

Rovers mènent par trois points

Dans la ligue de hockey de l'Est des Etats-Unis, hier soir, les Orioles de Baltimore ont défait les Sea Gulls d'Atlantic City 9 à 3. Foley et Skinner ont compté chacun deux points pour les vainqueurs. Les Olympics de Boston ont défait le Baltimore samedi soir par 6 à 5. Paul Guibord a compté deux buts pour les Olympics. Les Sea Gulls ont défait le Johnstown par 7 à 1 samedi. Laroche a compté deux buts et il a obtenu deux assists au cours du duel. Le River Dale a défait les Aigles de Washington, réussissant deux lancers de punitions pour obtenir les buts décisifs.

Les Rovers de New-York ont augmenté leur avance à trois points pour la première place en blanchissant les Olympics de Boston 6 à 0 hier soir.

CLASSEMENT

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
New-York . . .	32	18	5	248	180	69
Boston	30	17	6	230	183	66
Johnstown . . .	30	18	5	215	193	65
Washington . .	25	25	5	231	236	55
Baltimore	24	28	4	233	246	52
Atlantic City . .	18	35	1	212	275	37
Jersey Skeeters	15	33	1	160	216	34

Hier soir, à Chicago, les Leafs gagnent par 4 à 3.

CHICAGO, 2. — Le point de Hank Goldup sur la fin de la partie a permis aux Leafs de Toronto de battre de nouveau les Black Hawks de Chicago, ici, hier soir, par le score de 4 à 3, après que les Eperviers eussent absorbé une dégelée à Toronto, samedi soir, par le score de 8 à 2.

Une foule de 18,149 personnes a été témoin de la rencontre d'hier au stade Chicago et elle vit les visiteurs prendre une avance de deux points dès la première période sur les points de Syl. Apps et Pete Langelle. Toutefois, avant la fin de la période, les Hawks avaient égalé le compte lorsque Bill Thoms, un ex-Leaf, trompa la vigilance de Turk Broda à deux reprises. Max Bentley coopéra avec Thoms sur ses deux points et le vétéran Mush March eut une mention.

Hank Goldup

Ne pouvant compter dans la deuxième période, les clubs reprirent leur "oeil" dans la troisième période. Bill Carse donna l'avantage aux Eperviers, au bout de 6.46 minutes. Toutefois, il gâta son geste en se faisant expédier au pénitencier, et, pendant son absence, Apps sillonna la glace de toute sa longueur pour aller jeter la rondelle dans le filet local, égalant ainsi le score.

Sur la fin de la partie, au bout de 17.20 minutes de jeu, Goldup accepta une passe de Bucko McDonald et son lancer entra en bolide dans les buts de Sam Lo Presti.

Les Hawks n'avaient que trois joueurs de défense sur la glace, hier soir, Earl Seibert, Art. Wiebe et Johnny Mariucci. Joe Cooper se fit blesser à Toronto, samedi, en ayant une côte fracturé, et il ne s'aligna pas.

TORONTO—Buts: Broda; défenses: McDonald et Goldham; centre: Apps; ailes: Drillon et N. Metz. Subs.: Dickees, Schriner, Taylor, Carr, Goldup, Langelle, McCreedy, Davidson, D. Metz.

CHICAGO—Buts: Lo Presti; défenses: Seibert et Wiebe; centre: R. Carse; ailes: Hamill et Allen. Subs: Thoms, W. Carse, Mariucci, March, M. Bentley, Kaleta, Dahlstrom.

Arbitres: King Clancy, Steve Meuris et Donnie McFayden.

Première période

1—Toronto: Apps (Drillon-N. Metz) 4.19
2—Toronto: Langelle (McCreedy-Goldup) 13.14
3—Chicago: Thoms (M. Bentley) 17.45
4—Chicago: Thoms (M. Bentley-March) . . . 17.54
Pun.: Goldham, Kaleta.

Deuxième période

Pas de point.
Pun.: McDonald, Davidson.

Troisième période.

5—Chicago: W. Carse (Kaleta-Hamill) 6.46
6—Toronto: Apps 7.58
7—Toronto: Goldup (McDonald) 17.20
Pun.: W. Carse, Schriner.

PROVIDENCE, 28. — Le champion des mi-moyens Freddie Cochrane qui est dans la marine américaine depuis plusieurs mois, dit qu'il ne défendra pas son titre sous peu, bien que le promoteur Mike Jacobs veut le contraire et veut l'opposer à Ray Sugar Robinson. Cochrane avance qu'il a l'assurance de la Commission Athlétique de New-York et de la National Boxing Association qu'il conservera son titre, jusqu'à ce qu'il quitte la marine.

Hockey de la semaine

Nationale	S.	D.	L.	M.	M.	J.
Américain	3	1	..	..	..	..
Boston	—	3	..	..	..	..
Canadien	8	1	..	..	..	..
Chicago	2	3	..	..	..	..
Détroit	—	3	..	..	..	..
Rangers	—	—	..	..	..	..
Toronto	8	4	..	..	..	..
Américaine:						
Buffalo	5	2	..	..	..	..
Cleveland	2	—	..	..	..	..
Hershey	5	1	..	..	..	..
Indianapolis	—	7	..	..	..	..
New-Haven	2	6	..	..	..	..
Philadelphie	1	3	..	..	..	..
Pittsburgh	7	4	..	..	..	..
Providence	0	2	..	..	..	..
Springfield	1	—	..	..	..	..
Washington	—	5	..	..	..	..

Les As de St-Pierre Claver gagnent dans la Métro

Trois importantes parties étaient jouées hier après-midi dans la Ligue Métropolitaine de hockey à l'Aréna de Lachine. En plus du programme de mercredi soir il n'en reste que deux dont celui du 25 février qui fut remis à cette semaine ou à la semaine prochaine. L'élimination du Lachine par le Valleyfield va faire changer des cédules et des dates de séries éliminatoires.

Hier après-midi le club de la Banque Canadienne Nationale a fait match nul au score de 2-2 avec le Couvrette et Sauriol. En conséquence Le Couvrette se trouve en première position avec le Sauvegarde en 2e place et le C.O.T.C., en troisième.

Dans la deuxième partie les Civiques de Verdun ont fait partie nulle de 1-1 avec l'équipe de la Sauvegarde et dans la troisième joute les As de St-Pierre Claver ont triomphé du Ville LaSalle par 3-1.

Le club de la Sauvegarde a encore joué sous protet contre la Banque Canadienne Nationale parce que cette équipe alignait Paul Armand. Celui-ci n'a cependant pas compté de point. C'est Gauthier et St-Jean qui ont scoré pour les Banquiers. St-Jean compta le premier point, sur une passe de Gauthier et ce dernier compta le second sur une passe de St-Jean à la 3e période. Halley et Dufresne furent les compteurs du Couvrette dans les 2e et 3e périodes.

Séguin et St-Arnaud furent les compteurs de la deuxième joute. Séguin enregistra le premier point de la partie avec l'aide de Bissonnette et St-Arnaud égalisa le compte dix minutes plus tard pour le compte de la Sauvegarde. Il compta pendant que Villeneuve purgeait une punition au banc du pénitencier.

La troisième partie entre le St-Pierre et le Ville LaSalle fut très serrée dans les deux premières périodes. Marcotte sur une passe de Lachapelle à Jeanneau compta pour le St-Pierre Claver au début et Lachapelle avec l'aide du vétéran Leo Gaudreault enregistra le second point des As à la troisième, Lalande mit le score de 3 à 1, trois minutes avant la fin de la partie. En plus de jouer une solide partie défensive Thuot avait compté le seul point du Ville LaSalle un peu après dix minutes de jeu à la deuxième période.

Halley, Ouimet et Trudeau firent le gros de la besogne pour le Couvrette à la première période de sa partie contre la Banque Canadienne Nationale. Dame fut incontestablement l'étoile des Civiques de Verdun dans les trois périodes de jeu contre le Sauvegarde. Popiowski, Damour, Duquette et Thuot se signalèrent à maintes reprises.

PREMIERE PARTIE

Première période

Pas de point.
Pun.: Robert, Daigle.

Deuxième période

B.C.N. — St-Jean, (Gauthier). 6.10
Couvrette — Halley, (Ouimet, Trudeau) 8.25
Pun.: Dufresne, St-Jean, Robert.

Troisième période

Couvrette — Dufresne (Trudeau) 2.00
B.C.N. — Gauthier, (St-Jean) 8.10
Pun.: Delorimier, Dufresne, Gauthier.

DEUXIEME PARTIE

Première période

Pas de point.
Pun.: Martni, (2), Jourdain, Bessette.

Deuxième période

Pas de point.
Pun.: Sincennes.

Troisième période

Civiques: Séguin, (Bissonnette) 2.40
Sauvegarde: S. Armand, . . . 12.45
Pun.: Villeneuve, (10 m.) Jourdain.

Roy Conacher sauve le Boston de la défaite.

BOSTON, 2. — Après avoir été empêcher de compter au cours de dix parties, Roy Conacher, qui possède l'un des plus durs lancers de la ligue de hockey Nationale, a produit deux points, qui ont suffi à permettre aux Bruins de Boston de faire match nul avec les Red Wings de Détroit au compte de 3 à 3, ici, hier soir.

Le premier point fut compté sur un lancer de cinquante pieds du filet et il donna l'avance aux Bruins, vers le milieu de la deuxième période. Le jeu fut élaboré par Jack Crawford, dont Conacher capta habilement la passe.

Roy Conacher

Avec un déficit d'un point, au début de la troisième période, les visiteurs forcèrent l'attaque et ils réussirent à l'effacer au bout d'une minute et quarante secondes, lorsque Sid Abel convertit la passe de Don Grosso.

Puis, neuf minutes plus tard, les Red Wings prenaient les devants sur le point de Eddie Wares, aussi alimenté d'une passe opportune par Grosso. C'est peu après cet exploit que Conacher sauva la situation en réalisant sa plus précieuse unité de la soirée sur une sortie individuelle, qui prit tous ses adversaires de court.

Les deux premiers points de la partie furent comptés par Jack McGill, pour les Bruins, sur des passes de Clare Martin et Eddie Wiseman, et par Adam Brown, pour Détroit, sur des passes de J. Brown et D. Bush. Dans la période supplémentaire, les clubs ne purent briser le deadlock et ils laissèrent la glace sur un pied d'égalité.

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses, Crawford et Shewchuk; centre, Hollett; ailes, Hiller et Bruce; Subs.: McGill, Wiseman, Conacher, Martin, Smith, A. Jackson, H. Jackson, Caine et Gronsdal.

DETROIT — Buts, Mowers; défenses, Orlando et Stewart; centre, Grosso; ailes, Wares et Abel. Subs. Howe, Bruneteau, Liscombe, Bush, Mutter, J. Brown, A. Brown, Carveth, McReavy.

Arbitres: Norman, Lamport, Bill Cleary et Herb Gallagher.

Première période

1—Boston: McGill (Martin, Wiseman) . . . 11.20
2—Détroit: A. Brown, (J. Brown, Bush) 18.10
Pun.: Crawford, Grosso, Abel, et Hiller.

Deuxième période

3—Boston: Conacher, (Crawford) 10.45
Pun.: Orlando.

Troisième période

4—Détroit: Abel (Grosso) . . 1.40
5—Détroit: Wares (Grosso) . 10.45
6—Boston: Conacher 12.51
Pun.: Stewart et Motter.

Période supplémentaire

Aucun point.
Aucune punition.

SARASOTA, Floride. — L'as du tennis, Welby Van Horne a déclaré aujourd'hui que les Etats-Unis feront suspendre sous peu les championnats du tennis amateur pendant la durée de la guerre. Les matches de Forest Hills n'auraient pas lieu. Horn a ajouté que les as Jack Kramer et Ted Schroeder seront dans l'armée sous peu.

TROISIEME PARTIE

Première période

St.-P.-C. — Marcotte, (Jeanneau, Lachapelle) . 7.40
Pun.: Ménard, Thuot, Lalande, Renaud, Marcotte.

Deuxième période

Ville LaSalle: Thuot, ... 10.05
Pun.: Lefebvre (2) Lalonde.

Troisième période

St-Pierre: Lacheppelle, (Gaudreault) 9.10
St.-Pierre: Lalande, ... 13.16
Pun.: Duranceau, Marcotte.

As de Québec battent Cornwall. -- Lachine, Joliette éliminés

Rozzini compte trois buts alors que les Flyers sont déclassés en rapidité par le club Québec

Les As de Québec ont eu trop de classe et de rapidité au Forum, hier après-midi, alors qu'ils ont gagné la première joute du détail de la ligue Québec Senior, par le score de 7 à 2 contre les Flyers de Cornwall. Six mille personnes ont assisté à la partie qui fut entièrement à l'avantage des Québecois, après la dixième minute de jeu. Portant le chandail des Pats, les équipiers de Don Penniston ont ainsi gagné la première partie d'une des deux semi-finales de trois dans cinq. Les deux clubs se rencontreront de nouveau mardi soir à Cornwall tandis que Ottawa et Canadien en viendront aux prises dans l'autre série, mercredi soir dans la Capitale.

Le club Québec, qui avait perdu six parties sur huit contre les Flyers, au cours de la saison régulière, a de nouveau impressionné sur la vaste patinoire du Forum. Si l'on en juge par la tenue des Flyers, hier, on se demande comment ceux-ci peuvent gagner la série. Il faut toutefois remarquer, que le Cornwall est difficile à vaincre sur des petites patinoires et principalement sur sa glace. Au cours des dix premières minutes de jeu, les Flyers ont bien rivalisé en rapidité avec les As mais dans la suite, ils ont été déclassés. Ils n'avaient plus de puissance dans leurs élans et seulement les Thibault, Imlach et Ailsby ont travaillé durement. Le centre Stete Latoski a été continuellement surveillé. Les autres furent erratiques. Connie Dion a bloqué 25 lancers; il n'a pas été chanceux sur quelques lancers et d'autant plus, que ses bloqueurs ont été très lents et ne l'ont guère protégé. A l'autre but de la patinoire, Lionel Bouvrette a bloqué 32 lancers dont plusieurs difficiles. Il a été classique une fois de plus et il a déblayé son territoire avec son aisance coutumière. Lester Brennan, Mike McMahon et Jo-Jo Grabowski ont formé une défensive impénétrable; les deux premiers ont appliqué de solides coups d'épaule.

Rozz Rozzini

A l'offensive, les As ont été rapides au possible et ils ont évolué avec un magnifique ensemble. Le nouveau joueur Bill Reay a fait ses débuts locaux et il a surtout brillé par son back-cheking Gaudreault, Nicholson, Rozzini et Robertson ont fourni la puissance d'attaque. Rozzini a compté trois points et Robertson a obtenu deux assists. Nicholson et Gaudreault se sont combinés le disque pour deux buts tandis que Stahan et Grabowski ont compté chacun un but. Grabowski a compté le sien sur un lancer de punition majeure après que Ritchie l'eut accroché pour lui faire perdre une belle occasion de compter. Outre ce but, Grabowski a été rapide et il a préparé de nombreux élans de toute beauté. Bouvrette, de son côté, s'est surtout surpassé en volant plusieurs buts à Thibeault. Pour les Flyers, Imlach et Gardner ont compté les points.

Les As sont restés dans la métropole et ils s'exercent au Forum aujourd'hui en vue de leur partie de demain soir à Cornwall.

CORNWALL. — Buts: Dion; défenses: Ritchie et Drummond; centre: Gardener; ailes: Shaw et Thibault. Subs.: Ailsby, Maundrell, Imlach, Woodward, Kipp, Latoski, Bellinger, Read, McAtee, gardien de buts supplémentaire.

QUEBEC.—Buts: Bouvrette; défenses: Brennan et Graboski; centre: Lee; ailes: Gaudreault et Nicholson. Subs.: McMahon, Stahan, Hamel, Ready, Bruneteau, Robertson, Rossignol, Rozzini, Courteau, gardien de buts supplémentaire.

Première période.

Québec: Stanhan Lee, (McMahon). 16.25
2.—Québec: Graboski, (lancé (de punition). 17.48
3.—Cornwall: Gardener, (Shaw, Thibault). 18.39
Punitions: Graboski, Read (2), Stahan, Robertson, Ready.

Deuxième période.

4.—Québec: Rozzini, (Graboski, Robertson). . . 2.55
5.—Québec: Nicholson, (Gaudreault). 118.43
Punitions: Maundrell, Gaudreault.

Troisième période.

6.—Québec: Gaudreault, (Nicholson). 12.23
7.—Québec: Rozzini, (Robertson). 114.09
8.—Québec: Rozzini, (Robertson). 15.47
9.—Cornwall: Imlach, (Bellanger). 16.15
Punitions: Rossignol, Stahan, Hamel.

Un saut de 289 pieds par Torger Tokle

IRON MOUNTAIN, Mich., 2.— Torger Tokle, le menuisier norvégien de Brooklyn, a établi un record américain dans les sauts en ski hier en exécutant un saut de 289 pieds à Pine Mountain. Dans sa chute, Tokle a brisé un ski mais il a néanmoins battu l'ancien record par un pied. Il a dit après l'épreuve, qu'il avait dépassé le sentier par 19 pieds.

Le Washington bat les Reds et remonte en 3e position

Dans la ligue Américaine, en fin de semaine, le club Washington est de nouveau monté en troisième place en battant le Providence, son rival, par le score de 5 à 2. Trudel a compté deux points pour les Lions. Dans les autres joutes disputées, hier, Indianapolis a défait Philadelphie 7-3, Pittsburgh a eu raison du Buffalo 4-2, New-Haven a défait Hershey 6 à 1 avec Normie Burns à l'avant. Burns a compté trois points.

Samedi soir, Cleveland a blanchi Providence 2 à 0; Hershey a défait New-Haven 5-2, Pittsburgh a défait Philadelphie 7-1 et Buffalo a eu raison du Springfield 5-1.

PARTIES DE DIMANCHE

HERSHEY DECLASSE

SOMMAIRE

Première période

1—Hershey: Hergesheimer (Mario) 0.48
2—New-Haven: Burns 6.50
3—New-Haven: Burns (Roche, Wilson) 6.50
4—New-Haven: Burns 17.25
Pun.: Frost, Roche, Lofvendahl.

Deuxième période

5—New-Haven: Mancuso (Burns, Tustin) 5.01
6—New-Haven: Pattreson (Dzuira, Shack) 14.10
Pun.: Lofvendahl, Jenkins.

Troisième période

7—New-Haven: Dzuira (Shack) 6.20
Pun: Kilrea, Hoch, Myles, Jenkins, McAndrews, Tustin, Dzuira, Wilson.

WASHINGTON GAGNE

SOMMAIRE

Première période

1—Washington: Trudel (Smith, O'Neil) 1.46
2—Washington: McGibbon (Lamoureux) 16.39
Pun.: Singbush.

Deuxième période

3—Providence: Boucher (Calladine, McNulty) 13.03
4—Washington: Tudin (Mailey) 13.03
Pun.: Singbush.

Troisième période

5—Washington: Smith (Trudel) 2.40
6—Providence: Sherwood (DeMarso, Jones) 7.25
7—Washington: Trudel (Smith, Tudin) 15.01
Pun.: Aubuchon, O'Neil.

PITTSBURGH VAINQUEUR

SOMMAIRE

Première période

1—Pittsburgh: Grigg (Dillon, Schultz) 0.49
Pun.: Gripg.

Deuxième période

2—Buffalo: Bennett (Toupin, R. Blake) 1.52
3—Pittsburgh: Allen (Sherf, Mann) 4.40
4—Pittsburgh: Dillon (Schultz, Bessone) 14.10
5—Buffalo: Rimstad (Shannon, Cunningham) .. 17.46
Aucune punition.

Troisième période

6—Pittsburgh: Dillon (Grigg). 18.39
Pun.: Allum, Bessone (2), Blake.

INDIANAPOLIS L'EMPORTE

SOMMAIRE

Première période

1—Indianapolis: Keating (Sawyer, Douglas) 6.50
2—Indianapolis: Sawyer (Keating, Ross) 1737
Aucune punition.

Deuxième période

3—Philadelphie: Peters (Asmundsen, Wycherly) .. 5.52
4—Philadelphie: Asmundsen (Moe) 6.52
Pun.: Jackson, Peters.

Troisième période

5—Indianapolis: Fisher (C. Brown, Kilrea) 1.54
6—Indianapolis: Giesebrecht (Jennings, McCaig) 2.02
7—Philadelphie: Viskers (Moe) 3.15
8—Indianapolis: K. Kilrea (Fisher, C. Brown) 10.33
9—Indianapolis: H. Kilrea (Giesebrecht) 14.17
10—Indianapolis: McAtee (Jackson, Jennings) 15.46
Pun.: Asmundsen, Wycherly, Behling.

PARTIES DE SAMEDI

BUFFALO GAGNE, 5 à 1

SOMMAIRE

Première période

1—Buffalo:Hemmerling (McKay, Shannon) 10.25
2—Buffalo: Klein (Toupin, Bennett) 12.29
3—Buffalo: Hemmerling (McKay, Kelly) 16.25
Pun.: Drouillard, McKay.

Deuxième période

4—Springfield: O'Flahtrey (Thurier, Kelly) 1.22
Pun.: Shore, (majeure), McKay (majeure).

Troisième période

5—Buffalo: Mercer (McDonald, Rimstad) 7.30
6—Buffalo: Klein (Bennett, Toupin) 10.45
Pun.: Marker.

PROVIDENCE BLANCHI, 2-0

SOMMAIRE

Première période

1—Cleveland: Giroux (Deacon, Milne) 10.52
Pun.: Milne, Jones, Whitelaw, Aubuchon (majeure), Deacon (majeure).

Deuxième période

2—Cleveland: Bartholome (Smith, Looking) 12.01
Pun.: Boucher, Sherwood, Adolph.

Troisième période.

Aucun point.
Pun.: Jamieson.

HERSHEY BAT NEW-HAVEN

SOMMAIRE

Première période

1—Hershey: Hergesheimer (Mario, Gracie) 8.10
Pun.: Jenkins.

Deuxième période

2—Hershey: Jenkins (Frost) . 15.02
3—Hershey: Hergesheimer (Gracie) 18.07
Pun.: Cain, Pettinger.

Troisième période

4—Hershey: Sorrell (Hergesheimer, Jenkins) . 8.52
5—New-Haven: Wilson (Roche, Myles) 15.23
6—New-Haven: Wilson (Roche) 17.08
7—Hershey: McAndrew (Pettinger) 19.30
Pun.: Wilson, Mancuso (5 minutes), Eddolls (5 minutes).

PITTSBURGH TRIOMPHE, 7-1

SOMMAIRE

Première période

1—Pittsburgh: Schultz (Bessone) 2.28
2—Pittsburgh: Knipfel (Brydson, Roubell) 5.41
3—Pittsburgh: Schultz (Bessone, Corrigan) 9.04
4—Pittsburgh: Sherf (Mann) 11.15
Aucune punition.

Deuxième période

5—Philadelphie: Peters (Asmundsen, Wade) 10.24
Pun.: Bessone, Vickers.

Troisième période

6—Pittsburgh: Allen (Schultz, Grigg) 2.07
7—Pitstburgh: Dillon (Brydson, Roubell) 6.61
8—Pittsburgh: Allen (Mann, Sherf) 10.54
Aucune punition.

Valleyfield et Shawinigan Falls gagnent par 6-2 hier et ils se feront la lutte dans la finale

Les clubs Valleyfield et Shawinigan Falls ont respectivement élimné les clubs Lachine et Joliette, hier après-midi par le score de 6 à 2 pour gagner les séries semi-finales de la ligue Montréal Senior. Les Cataractes et les V en viendront maintenant aux prises dans la série finale de quatre parties dans sept et cette série finale débutera dès demain soir à Shawinigan Falls. La deuxième partie de la série sera disputée à Valleyfield, jeudi soir, la troisième à Shawinigan Falls dimanche prochain et la quatrième à Valleyfield, le 10 mars. Si deux autres joutes sont nécessaires, ces parties seront jouées à Shawinigan Falls le 12 mars, à Valleyfield, le 15 mars.

A Shawinigan Falls, les Cataractes ont remporté les honneurs de la semi-finale par trois parties à zéro. Shawinigan n'a pas laissé de chance aux Cyclones de prolonger les détails. Laframboise a compté le premier but un peu après la mise au jeu et Joliette a répondu par un but de Tremblay. B. Filion a redonné l'avance au Shawinigan mais Lévesque a égalisé le score une deuxième fois quelques minutes plus tard.

L. Framboise

Dans les deuxième et troisième périodes Shawinigan a complètement déclassé son adversaire. Les Cyclones ont tenté à plusieurs reprises de compter mais les lignes de défense des Caractes ont paru infranchissables. Laframboise et Raymond ont compté pour Shawinigan dans la deuxième période et Laframboise et Calhoun dans la troisième. Larry Laframboise a été le gros canon des vainqueurs avec trois buts et une assistance.

LES "V" EN FORME

A Valleyfield, le Valleyfield est sorti vainqueur de sa série de semi-finale avec les Rapides de Lachine, en battant ces derniers par le score de 6-2. Valleyfield a remporté les honneurs de la série par 3 à 7 et il rencontrera les Cataractes de Shawinigan Falls dans la finale. Les Cataractes ont vaincu les Cyclones de Joliette en trois parties consécutives. Valleyfield a conservé un avantage marqué du commencement à la fin. Hudon a tout particulièrement brillé avec deux buts et une assistance.

L. Hudon

Bastien a ouvert le bal pour les Braves en comptant en moins de deux minutes de jeu et Armand a compté à son tour avant la fin de la période. Joannette a augmenté l'avance des Braves dans la deuxième période et Hudon a compté un peu plus tard. Whitehead a compté le premier but de Lachine quelques instants plus tard, mais les Rapides ont vainement tenté un ralliement.

Dans les six dernières minutes de la partie Paquet et Hudon ont compté tour à tour pour Valleyfield et Hayes a ensuite enregistré le deuxième et dernier but des Rapides.

JOLIETTE. — Buts: Leclerc; défenses: Arcand et Bean; centre: Archambault, ailes: Bernard et Desautels. Subs.: Alberts, Tremblay, Bessette, Lévesque, Kelly.

SHAWINIGAN.—Buts: Bessette: défenses: Raymond et Bergeron; centre: Vaillancourt ;ailes: Blake et M. Filion. Subs.: Hébert, Lavoie, Calhoun, Gauthier, Laframboise, B. Filion, Gladu, Lemire.

Arbitres: George Mallinson et Léo Murray.

Première période.

1.—Shawinigan: Laframboise, (B. Filion). 1.33
2.—Joliette: Tremblay, (Arcand). 9.55
3.—Shawinigan: B. Filion, (Laframboise). 11.05
4.—Joliette: Lévesque. 18.20
Punitions: Tremblay, Blake.

Deuxième période.

5.—Shawinigan: Laframboise, (Gladu). 2.20
6.—Shawinigan: Raymond . . 15.40
Punitions: Bergeron, Bernard.

Troisième période.

7.—Shawinigan: Laframboise, (Gladu-B. Filion). 7.45
8.—Shawinigan: Calhoun, (Lemire). 11.20

LACHINE. — Buts: Martel; défenses: Noseworthy, Whitehead; centre: Hayes; ailes: Forget, Cadorette. Subs.: Gauthier, Cormier, Thériault, Brown, Lafontaine, Bellehumeur, Ouellette, Taylor Carignan.

VALLEYFIELD. — Buts: Lascelles; défenses: Hudon, Dagleish: centre: Bastien; ailes: Joannette, Bennison. Subs.: Demers, Paquet, Despelteau, Cadieux, Lalonde, Armand, Boyer, Slater, Royal, Monyhan.

Première période.

1.—Valleyfield: Bastien, (Slater). 1.40
2.—Valleyfield: Armand, (Hudon). 15.34
Punitions: Cadieux, Despelteau, Hudon (2), Thériault, Slater.

Deuxième période.

3.—Valleyfield: Joannette, (Boyer). 2.09
4.—Valleyfield: Hudon, (Joannette). 8.45
5.—Lachine: Whitehead, (Hayes, Cadorette). . . . 11.15

Troisième période.

6.—Valleyfield: Paquet, (Bastien). 13.17
7.—Valleyfield: Hudon, (Monyhan). 16.35
8.—Lachine: Hayes (Whitehead). 18.04

2e match entre l'Aviation et l'Armée ce soir

La deuxième partie de détail de la ligue Inter-Services, pour le trophée Simpson, aura lieu, ce soir, au Forum, entre l'Armée et l'Aviation. Les aviateurs ont gagné le premier match par 3 à 0 et c'est le total des points qui décide de la série, limitée à deux joutes.

Une autre joute, ce soir, sera une exhibition entre la Marine et l'équipe de l'Université McGill. Une fanfare militaire sera sur les lieux.

Hockey Mineur

OTTAWA SENIOR

Royal Canadian Air Force 6; Hull Volants 4.

O.H.A. JUNIOR "A"

Toronto Young Rangers 3, St. Michaels 1. (Young Rangers gagnent série 2-0).
Guelph Biltmores 5, Toronto Marlboros 4. (Guelph gagne série 2-0).

MANITOBA JUNIOR

(Division Sud)

Portage La Prairie Terriers 14, Winnipeg Monarchs 6.

NORTHERN JUNIOR, FINALE

Saskatoon 5, Albert 1.

ALBERTA JUNIOR, FINALE

Edmonton Maple Leafs 8, Calgary Royals 6. (Edmonton gagne série 2-0).

A.B.C. SENIOR LEAGUE

Kimberley 6, Lethbridge 0.
Calgary 7, Red Deer 6.

COTE DU PACIFIQUE

(Finale)

Nanaimo 3, Victoria 2. (Nanaimo mène 1-0).

Requested gagne les stakes Flamingo et Market Wise est devenu favori du "Widener"

MIAMI, 2. — Requested et Market Wise ont gagné à Hialeah Park samedi, le premier dans les stakes Flamingo pour devenir le favori du derby de Kentucky, et le second dans une impressionnante course de champions pour devenir le principal éligible du handicap pour la coupe Widener, du $50,000, qui sera disputé samedi prochain. L'assistance de 26,571 personnes a été la plus considérable de la saison.

Dans les stakes Flamingo d'une distance d'un mille et un furlong pour chevaux de trois ans, Requested a triomphé avec les couleurs de B.-F. Whitaker et il a définitivement fait passer Alsab au deuxième plan après avoir été vaincu à plusieurs reprises par lui en 1941. La marge finale a été de quatre longueurs avec Redthorn deuxième, devançant un Alsab fatigué par cinq longueurs.

Requested a couru la distance en 1.50 2-5 et il a rapporté $13.10 à ceux qui avaient misé sur ses chances. Il a vaincu la crème des chevaux de trois ans se trouvant ici. Il s'est amélioré graduellement dans ses dernières courses et semble maintenant à son meilleur. L'important problème sera maintenant de garder cette condition pour la grande course de Churchill Downs à Louisville, le 2 mai.

Après la course M. Whitaker a dit que Requested ne courrait plus avant le Wood Memorial à Jamaica. Le fils de Questionnaire par Fair Perdita a gagné une bourse de $28,150 et il était piloté par Eddie Arcaro.

L'Eastern Air Lines Purse, qui a mis aux prises les meilleurs chevaux de handicap d'Amérique, a été marquée par la deuxième victoire en huit jours de Market Wise, porte-couleurs de Louis Tufano, qui a été acheté pour $500 et a depuis lors gagné plus de $100,000. A la fin du mille et un furlong il était en tête avec une avance d'une longueur et demie avec Wendell Eades en selle.

VOICI LA CHARTE DU "FLAMINGO"

SIXIEME COURSE. — Stakes Flamingo; $25,000 ajoutés; 3 ans; un mille et un furlong. Bon départ. Gagne aisément. Le cheval de la place fait de même. Au poteau à 4 h. 50½ p.m. Départ à 4 h. 53 p.m. Gagnant, poulain brun noyer, par Questionnaire-Fair Perdita, par Eternal. Entraineur: J.-H. McCoole. Valeur nette au gagnant: $26,150; au deuxième: $4,000; au troisième: $2,000; au quatrième: $1,000. Temps: 1.50 2-5 minute.

Cheval	Jockey	Pds	Pp	Dé.	¼	½	¾	Dét.	Fin.	
Requested,	Arcaro ...	122	15	15	8 2	5 2	3 3	1 1	1 4	5.55
*Redthorn,	Eads	116	11	6	2 ½	2 1½	2 2	2 3	2 5	9.95
Alsab,	Vedder	126	3	3	10 ½	9 ½	5 4	4 5	3 4	3.40
First Fiddle,	Wall ...	118	9	4	1 2	1 3	1 ½	3 1½	4 1	16.65
*Wood Robin,	Hanford	118	14	12	13 ½	10 1	12 1	6 2	5 3	9.95
American Wolf,	Meade	120	7	7	5 1	3tête	4 1	5 1	6 1	6.55
Sw. Swinger,	S'hamer	120	4	14	16	16	16	9 1	7 1	66.75
*Equinox,	McCombs ..	116	12	11	14 10	14 3	7 1	8tête	8 1	9.95
Grey Wing,	Atkinson.	118	6	9	12 1	9 1	9 ½	10 1	9 3	18.00
*Rodney,	Haas	116	10	10	7 1	6tête	6 2	7tête	10 1	9.95
*Sir War,	Woolf	118	2	1	11 1	11 1	8 1	11 2	11 5	9.95
Florizan Beau,	Jemas	118	13	5	3 1½	8 ½	10 1	12 1	12 1	61.75
Bright Willie,	R'b'tson	120	16	16	9 1	12 1	13 4	13 2	13 1	2.85
*To Boot,	McCreary...	114	8	13	15 3	15 3	15 2	15 3	14 2	9.95
Alohort,	Howell	118	1	2	4 1	4tête	14 1	14 1	15 5	105.10
More Than Few,	Young	118	5	8	6tête	7 ½	14 1	16	16	5.00

$2 ont donné: Requested, $13.10, $5.70, $4.30; *Redthorn, $6.30, $3.70; Alsab, $5.00.

*—Field. Retiré: Incoming.

Propriétaires: 1, B.-F. Whitaker; 2, J.-J. McIntyre; 3, Mme A. Sabath; 4, Mme E. Mulrenan; 5, J. Freedman; 6, Mme A.-F. Sherman; 7, T.-D. Buhl; 8, H.-P. Headley; 9, Cedar Farm; 10, Mme E.-G. Lewis; 11, Circle M Ranch; 12, S.-E. Pershall; 13, Mme R. McIlvain; 14, Woodvale Farm; 15, A.-C. Ernst; 16, Mr. French.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double à payés au cours de la fin de semaine sur les pistes en opération aux Etats-Unis actuellement:

A Hialeah Park—Bullpen et Trapeze Artists — $8.80. All Hoss et Trapeze Artist—$7.70.

A Oaklawn Park—$25.10.

Bob Meservey est le pivot de la victoire de Dartmouth sur McGill

MONT-TREMBLANT, 2. — Le tournoi annuel de ski entre les universités McGill et Dartmouth s'est terminé, hier, après deux jours de compétition fiévreuse, en faveur des skieurs américains. C'était le troisième concours du genre et la part de Bob Meservey, le gagnant du slalom, hier, et de la descente, samedi, dans la victoire de Dartmouth, a été le fait saillant de "week-end".

Meservey a gagné sans difficulté, prenant le "downhill" avant-hier en 3:01.3, pendant que B. Fleming était le premier skieur du McGill à paraître au tableau en 2:08.4, son adversaire le plus par un compagnon, T. Davies.

Dans le slalom, Meservey couvrit le zigzag entre les pavillons en 2:08.4, so nadversaire le plus proche étant un compagnon d'université, J. Nunnemacher, arrivé deuxième, tout comme dans la descente, du reste. J. Tobin et A. Baradale furent d'autres porte-couleurs du Dartmouth à accaparer les deux places suivantes tandis que A. Bruneau, du McGill, s'adjugea la cinquième place.

DESCENTE

1—B. Meservey, Dartmouth	3:01.3
2—J. Nunnemacher, Dart.	3:07.0
3—B. Fleming, McGill	3:08.5
4—T. Davies, McGill	3:12.5
4—M. Distin, Dartmouth	3:12.5
6—J. Tobin, Dartmouth	3:17.8
7—D. Staniforth, McGill	3:18.5
8—C. Williams, McGill	3:19.2
9—B. Rutledge, McGill	3:19.8
10—A. Bruneau, McGill	3:25.0

SLALOM

1—B. Meservey, Dartmouth	2:08.4
2—J. Nunnemacher,	
3—J. Tobin, Dartmouth	2:21.0
4—E. Baradale, Dartmouth	2:21.4
5—A. Bruneau, McGill	2:26.8
6—R. Bradley, Dartmouth	2:29.2
7—C. Williams, McGill	2:29.4
8—W. Epply, Dartmouth	2:29.6
9—B. Hambrock, McGill	2:31.6
10—T. Davies, McGill	2:35.4

CLASSEMENT DU COMBINE
(Individuel par points)

	Downhill	Slalom	Com.
1—B. Meservey, D. .	100.0	100.0	200.0
2—J. Uunnemacher, Dartmouth	97.1	94.3	191.4
3—J. Tobin, Dart. ..	91.8	91.2	183.0
4—B. Fleming, M. ..	96.4	82.0	178.4
5—C. Williams, M. ..	91.1	86.0	177.1
6—T. Davies, M.	94.3	82.7	177 0
7—A. Bruneau, M. ..	88.6	87.6	176.2
8—M. O. Distin, D.....	94.3	78.6	172.9
9—R. Bradley, D.	83.6	86.1	169.7
10—B. Hambrock, M...	84.4	84.8	169.2

CLASSEMENT DU COMBINE PAR EQUIPES
Six skieurs dans le pointage

Dartmouth	Points
1—B. Meservey	200.0
2—J. Nunnemacher	191.4
3—J. Tobin	183.0
4—M. O. Distin	172.9
5—R. Bradley	169.7
6—J. Densmore	167.1
Total des points	1,084.1

McGill	Points
1—Fleming	178.4
2—C. Williams	177.
3—T. Davies	177.0
4—A. Bruneau	176.2
5—Hambrock	169.2
6—B. Rutledge	169.1
Total des points	1,047.0

Brébeuf remporte au ski le titre des écoles catholiques

SAINT-SAUVEUR DES MONTS, 2. — Le collège Brébeuf a remporté le championnat de ski interscolaire catholique, hier, avec des victoires signalées dans la descente et le slalom, enlevant le titre que portait le Loyola, l'hiver dernier.

Le succès d'hier s'est ajouté à un autre triomphe, celui des sauts de la semaine dernière à Côte des Neiges, pour donner aux skieurs du Brébeuf une suprématie indiscutable sur les autres institutions catholiques.

Chez les Séniors, le "downhill" revint à Robert Fortin, du Brébeuf, et le slalon à Charles Trudeau, du même collège. Chez les juniors, la descente fut gagnée par L. O'Toole, du Loyola, et le slalom par J. Magnan, du Mont-Saint-Louis. Voici le classement par équipe pour le "downhill":

SENIOR

Brebeuf—182.9; Loyola—213.8; M. S. L.—219.1; Stanislas—223.7; M. Tech.—407.8; C. High—417.8.

JUNIORS

D'Arcy McGee—244.7; Stanislas—292.6; M.S.L.—293.1; Brebeuf—427.5

Voici le classement des équipes pour le slalom:

SENIORS

	Secondes
Brebeuf..	133.4
Loyola.	190.0
Stanislas	207.0
M. S. L.	219.4
St-Leo's	251.0
M. Tech.	284.2
C. High	273.0

JUNIORS

D'Arcy McGee, 168.0; M.S.L., 12.3; St.. Leo's. 196.6; Stanislas. 202.3; Loyola 209.0; Brebeuf 212.1; C. High 232.2.

Une remarquable victoire sur K. O. pour Greco

NEW-YORK, 2. (P.C.) — Johnny Greco, solide cogneur montréalais, s'est encore une fois relevé du plancher pour knockouter le rude Joe Torres de Porto Rico dans la quatrième ronde de leur combat qui devait en durer six à l'arène Ridgewood de Brooklyn, samedi soir. Greco pesait 135 1-2 livres; Torres, 138 1-2 livres.

Johnny GRECO

La semaine dernière Greco avait gagné la décision dans un combat de six rondes contre Torres mais il s'était relevé du plancher dans la première ronde pour accomplir cet exploit. Le combat avait été si passionnant que le matchmaker avait décidé de faire un combat-revanche. Samedi soir, Greco a démontré que sa première victoire n'était pas due à la chance.

Torres, un dur cogneur, s'est lancé sur Greco dans la première ronde et a envoyé le Montréalais au plancher par un crochet au menton. Greco s'est relevé immédiatement, il a dansé autour de Torres puis s'est porté à l'offensive des deux mains.

Dans la troisième ronde une gouche au menton a fait chanceler Torres et alors que Greco s'avançait pour en finir la cloche a sonné. Dans la quatrième ronde Greco s'est porté à l'offensive en frappant des deux mains et un rapide direct à la mâchoire a couché Torres de tout son long sur le dos. Torres a tenté de se relever mais seule sa tête remuait. Le son du gong s'est fait entendre juste au moment où l'arbitre achevait de compter les dix secondes fatidiques.

Johnny Greco se battra au Madison Square Garden le 6 mars courant. Il rencontrera Joe Menfro dans une match de quatre rondes. Greco devait livrer un combat de dix rondes à White Plains le 10 mars, mais il vient de refuser ce combat pour le combat au Garden le 6 mars.

Jean Tousignant, un autre protégé de Pit Audette qui se bat sous le nom de Johnny Price, livrera trois combaats aux Etats-Unis les 3, 9 et 17 mars.

Léo Milette gagne aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 2.—Léo Milette, du club de ski Trois-Rivières, a gagné le tournoi des sauts du club, en exécutant des sauts de 152 et 149 pieds, ici hier. Rolf Olsen, de Montréal, s'est classé deuxième avec des sauts de 154 et 150 pieds. Laurent Bernier, de Québec, fut troisième.

Ernie McCullough, champion de la Vallée du St-Maurice, a gagné le combiné, couvrant les cinq milles en une heure, sept minutes et 27 secondes.

Voici les résultats:

	Saut	Saut	Pts.
1—Léo Milette, Tr.-Rivières	152	149	207.7
2—Rolf Olsen, Montreal S.C.	154	150	207.1
3—Laurent Bernier, Québec	146	147	206.3
4—Ramsey Riddell, Macdonald, Montréal	146	147	200.8
5—Paul Cadotte, Tr.-Rivières ...	141	139	199.8
6—Alex Riddell, McGill, Montréal .	143	144	198.5
7—Lucien Laferte	140	134	198.0
8—Fernand Latour	138	139	196.9
9—F. Neault, Norland, Otawa ...	140	140	195.3
10—Ernie McCullough	137	132	194.0
11— Phil Drolet ...	136	132	191.3
12—K. Olsen, McGill, Montréal	130	121	187.8
13—Bob Tilden, Ski Gulls, Montréal	135	131	187.7
14—McMartin, Norland, Ottawa ..	126	130	186.8
15—I. Chaddock, Norland, Ottawa	127	130	182.4
16—Paul Aubry, S.C.	125	122	181.6
17—Antoine Milette	118	114	171.3
18—Marcel Paquette, Québec	114	110	166.9
19—Zip Meredith	123	112	166.0
20—Paul Badeaux .	114	109	160.1

Gaby Pleau est victorieuse

QUEBEC, 2. — Gaby Pleau du club de ski de la Voirie de Québec, a gagné le championnat senior de notre ville en gagnant le combiné "downhill-slalom" ici hier pendant que Jacqueline Tracey du même club a gagné le championnat des juniors. Les épreuves ont eu lieu près du Lac Beauport.

Yvonne Godmer se signale encore à Ste-Adèle, hier

STE-ADELE, 2. — La colline "80" a été prise d'assaut, hier, alors que 62 inscrits ont pris part aux deux épreuves du slalom dans toutes les sections, masculine comme féminine. Ce fut une belle matinée pour les juniors et pour Yvonne Godmer. Celle-ci, portant les couleurs du club Esterel, réalisa le meilleur temps de la journée, à la seule exception de Bill Eaton, de la division Junior. Quatre skieurs des classes A et B ne purent battre sa deuxième course et Emile Cousineau, le seul professeur à essayer sa chance, ne put compromettre sa suprématie.

John Dennison, du ski Club de Montréal, gagna dans les classes A et B pendant que Yves Latreille, de Ste-Adèle, s'adjugea les honneurs de la classe C. Mlle Godmer l'emporta aisément avec un temps de 1:45.8 minute. Mlle Dorothée Beauvais, du Laurentian Ski Club, arriva deuxième, tandis que sa soeur, Ethel Beauvais, fut troisième.

WINNIPEG, 28. — Ted Colvin, joueur de défense de 21 ans des Rovers de New-York a fait application pour s'enrôler dans la Force Aérienne du Canada. Il pourra toutefois prendre part aux séries de détail de la ligue de l'Est des Etats-Unis.

Pour autres nouvelles sportives lire en page 20

Potins de baseball

La situation n'a pas changé dans le camp des Yankees. Les six pivots du club n'ont pas encore signé leur contrat. Joe Gordon est au camp de St-Petersburgh mais Joe DiMaggio, Charley Keller, Red Ruffing, Bill Dickey et Red Rolfe ne se sont pas encore rapportés à Joe McCarthy. George Selkirk, Frankie Crosetti et Tom Henrich ont accepté les termes mais ils manquent encore à l'appel. Les exercices des champions ne sont pas impressionnants à cause de la rareté des joueurs.

* * *

Les récalcitrants dans les autres camps sont encore nombreux. Ils sont: Paul Trout, Buck Newsom, Luther Thomas, John Gorsica, Bill Sullivan, Rudy York, Rip Radcliff, Barney McCoskey et Dick Wakefield des Tigers de Détroit; Whitlow Wyatt des Dodgers; Dick Seibert, Bob Johnson des Athlétiques, Dutch Leonard, Bruce Campbell, du Washington; Elbie Fletcher, Vince DiMaggio, et Bob Klinger, du Pittsburgh; Mike Ryba, Jimmy Foxx, des Red Sox; Bill Jurgess, des Giants; Jeff Heath, du Cleveland; Billy Myers, des Cubs de Chicago, et Ernie Lombardi, des Braves de Boston.

* * *

Chubby Dean, lanceur qui appartient maintenant au Cleveland, refuse de jouer au premier-but pour les Indiens, laissant à Oscar Grimes, Les Fleming, Larry Barton la tâche de se disputer le poste comme successeurs de Hal Trosky. Dean fut déjà bon premier-but pour les Athlétiques de Connie Mack.

* * *

Lon Warneke est victime de la grippe et retrouve lentement sa forme d'antan avec les Cardinaux de St-Louis.

* * *

Charley Gelbert, vétéran des Dodgers, a dirigé l'attaque dans les deux gains du club de Léo Durocher contre les Giants, en fin de semaine. Les Burge a fait gagner le duel d'hier en cognant un simple dans la douzième manche.

* * *

Joe DiMaggio demeure à 14 milles du camp d'entraînement des Yankees à St-Petersburgh mais il n'a pas encore pris part à un seul exercice, sur le losange.

* * *

Russ Christopher a alloué aucun coup sûr et il a frappé un trois-buts et un simple dans trois manches alors que les Athlétiques de Philadelphie ont défait le Seattle, hier.

A la Havane, Cuba.

SAMEDI

New York (N)	300 000 000—	3	8 1
Brooklyn (N)	010 020 30x—	6	10 3

East, Konlo (4), Wittig (8) et Danning, Smith (7); Drake, Albosta (4), Chipman (8) et Owen, Drapper (6).

HIER

New York	200 000 000 000—	2	5 0
Brooklyn .	000 200 000 001—	3	10 1

..Feldman, Danna (4), Adams (7), J. Hubbell (11) et Danning, Smith (7); Kehn, Head (4), Casey (7), Sherer (11) et Owens, Drapper (6).

A Anaheim, Californie.

Seattle P.C. .	000 001 000—	1	5 7
Philad'phie A.	300 021 03x—17	17	0

Budnick, Bushman, Soriano, Fisher et Beard, Murratore, Hallitt, Wolf, Christopher et Wagner, Castiglia.

Pozzo des Millers se fracture la main gauche

Dans l'Association-Américaine de hockey, hier soir, le St-Paul a défait les Flyers de St-Louis 5 à 1. Hal Tabor a compté deux points pour le St-Paul. Le Kansas City a défait le Dallas 7 à 3. Le club Omaha a battu Minneapolis 6 à 3 samedi. Jimmy Conacher et John Holoto ont compté chacun deux buts pour les vainqueurs. Le Fort Worth a défait le Tulsa par 5 à 1. Gene Carrigan a obtenu le but décisif tandis que Sonny Walseford a compté trois points pour les perdants. Hier soir, le Minneapolis a perdu contre Omaha, 4 à 2. Hector Pozzo, fameux ailier du Minneapolis s'est fracturé la main gauche au cours de la partie.

A Brooklyn, le président Larry MacPhail des Dodgers a imposé une amende de $350, au lanceur Kirby Higbe pour avoir refusé d'accompagner le camp de Léo Durocher et d'avoir manqué à sept exercices des champions de la ligue Nationale.

Le lieutenant JOS. FILION, qui passa plus d'une heure asphyxié à la suite de l'explosion qui causa la mort de trois de ses compagnons de travail.

* * *

7 MORTS...

(Suite de la page 3)

bravoure qui devait lui coûter la vie.

SUFFOQUE

En revenant, tenant deux des Gauthier, par les bras, il fut probablement asphyxié dans un des hangars. Le trio s'affaissa. Et ce matin, l'équipe des pompiers qui fouillèrent les ruines retrouvèrent les deux femmes qui enlaçaient M. Brouillette. Un peu plus loin, se trouvait le cadavre de la deuxième fille de Mme Gauthier.

Les cadavres furent transportés au poste de pompiers voisins, où un médecin vint officiellement constater la mort.

FRERE D'UNE AUTRE VICTIME

La mort tragique des pompiers rappelle plusieurs tristes souvenirs. C'est le premier feu, depuis celui de la maison Cohen, il y a quelques années, où des pompiers meurent au devoir. L'une des victimes de l'incendie d'hier soir, le lieutenant Montpellier dit Beaulieu, était le frère d'un pompier qui avait perdu la vie dans le sinistre chez Cohen.

Il laisse une famille de 12 enfants. Le directeur Raymond Paré, après avoir dirigé le travail de ses pompiers, pendant plusieurs heures, au cours de la nuit, alla personnellement présenter ses condoléances aux familles éprouvées.

FOULE

Une foule immense, contenue avec peine par un fort groupe de policiers, assista aux manoeuvres. Des rumeurs de toutes sortes, relativement au nombre des disparus, circulaient dans la foule. Journalistes, pampiers et agents de police avaient fort à faire pour déchiffrer ces rumeurs.

Plusieurs prêtres étaient sur les lieux afin d'administrer, si possible, les derniers sacrements aux victimes.

Plusieurs personnes ont visité

Le lieutenant BRISEBOIS, l'un des trois pompiers morts en devoir, au cours d'un affreux sinistre qui coûte la vie à 7 personnes.

au cours de la matinée les familles des victimes, afin de leur présenter leurs condoléances. Dans un message qu'il nous adresse au bureau, le caporal d'aviation Armand Larrivée, de Treiton, Ontario, qui fut membre du Service des Incendies à Montréal, pendant 17 ans, nous prie d'adresser ses sympathhies aux familles éprouvées.

RECIT DE MLLE ROBERT

Dans une entrevue, Mlle Juliette Robert, l'une des rescapées, nous raconte qu'elle était couchée au moment de l'incendie. "Dès que je vis le feu et la fumée, je criai au secours, dit-elle. Je sortis rapidement sur le balcon pour demander de l'aide. Des pompiers dressèrent immédiatement des échelles. Je retournai dans la maison et c'est alors que je vis M. Brouillette, à l'arrière, qui me lança par-dessus

Mme Isale Gauthier, 75 ans, une des victimes de l'incendie de Ville-Emard.

Mlle Alice Gauthier qui périt dans le feu de Ville - Emard avec sa mère et sa soeur.

Le lieutenant JAMES MCLAUGHLIN, du "33", souffrant de choc depuis l'explosion qui tua trois de ses compagnons à Ville-Emard.

une barrière. Je descendis ensuite par une échelle et sautai plus tard sur le toit du hangar.

"Je vis M. Brouillette qui aida ma grand'mère et une de mes tantes à sortir de la maison. Le moment que je vécus alors fut terrible. Je réalisai alors que les autres occupants de la maison n'auraient jamais la chance de s'enfuir vivants du brasier. Je perdis temporairement connaissance et repris plus tard ma course vers une autre échelle."

RESCAPES

Là-dessus la jeune fille éclata en sanglots. Elle nous déclare ensuite que Mme Dubuc, qui habitait le logis voisin, au troisième étage, avait réussi à se sauver avec ses deux enfants, Yvette et Yolande.

CONVOCATIONS

C'est mercredi de cette semaine que les membres de l'Association libérale St-Denis-Dorion de Montréal feront leur voyage annuel à Québec. Il y aura, le soir, dîner au Café du Parlement. Ils profiteront de cette occasion pour saluer le premier ministre, l'hon. M. Godbout, le secrétaire provincial, l'hon. Hector Perrier, leur président honoraire, et M. Paul Gauthier, leur député provincial.

Une assemblée de la section St-Arsène de l'Association libérale St-Denis-Dorion aura lieu, ce soir, à la salle McCaughan.

L'Association libérale Sainte-Marie tiendra une réunion, vendredi soir prochain, sous la présidence de M. le Dr Gaspard Fauteux, nouveau député fédéral du comté. Il y aura l'élection des officiers pour l'année 1942. La réunion aura lieu à 1410 rue Panet.

L'Union libérale Papineau a tenu ses élections. M. Roméo Gauthier a été élu président de cette organisation politique pour le comté Montréal-Ste-Marie.

Les nazis partout sur la défensive en Russie

(P.C.) — Le haut commandement d'Hitler a donné aujourd'hui au peuple allemand une idée de l'étendue de la contre-offensive soviétique en admettant que les armées nazies combattent seulement sur la défensive.

En admettant que les Allemands ont perdu l'initiative des opérations, Berlin dit qu'en Crimée, sur le front du Donets et au sud-est de Léninegrand au lac Ilmen, des combats défensifs se poursuivent. Le communiqué ajoute que "d'autres tanks" russes ont été détruits dans la péninsule de Kertch, en Crimée, qu'un transport de 6,000 tonnes a été coulé et qu'une manufacture et un aérodrome ont été bombardés.

Les troupes soviétiques resserrent leur étau autour des 90,000 nazis encreclés dans Staraya Russa. Les Russes sont tellement près de cette ville qu'ils peuvent en apercevoir les maisons démolies. Un prisonnier nazi déclare que le moral des troupes d'Hitler baisse à vue d'oeil. Les Russes avancent aussi sur Smolensk et Dniépropetrovsk.

Deux aviateurs canadiens qui sont allés combattre en Russie avec une escadrille de la R.A.F., sont revenus à Londres et disent que des centaines de Hurricane sont dans la mêlée.

Abbé G.-E. Chapleau, décédé

QUEBEC, 2. — (D.N.C.) — M. l'abbé George E. Chapleau, fondateur de l'ordre de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, pour jeunes filles, est décédé à l'âge de 60 ans.

Feu à Sherbrooke

SHERBROOKE, 2. — (D.N.C.) — Un magasin, un logis et un atelier, la propriété de M. Loiselle, ont été incendiés en fin de semaine et trois des occupants ont été forcés de fuir en petite tenue, samedi soir, rue Belvedère. Les dégâts matériels sont considérables.

Mortellement blessé

QUEBEC, 2. — (D.N.C.) — Le jeune Yvon Labbé, 10 ans, a été mortellement blessé samedi soir, par un autobus de la Quebec Power.

LONDRES, (P.C.) — Plus d'un million de dollars de vivres sont emmagasinées dans des caves secrètes en Angleterre pour parer aux cas d'urgence.

La cause de la Sun Life

La contestation de la Sun Life, devant le bureau de revision, a été remise, ce midi, à plus tard. L'évaluation municipale de l'immeuble, qui était de $9,986,200, le 1er décembre dernier, a été porté à $13,755,500.

80,000 civils fusillés

OTTAWA, 2. (DNC) — "On a la preuve aujourd'hui, qu'en Allemagne, surtout dans les rangs de l'armée, et cela en dépit de tout ce qu'on se dit de la part des chefs, on ne croit plus en l'honnêteté proverbiale des chefs allemands d'autrefois et qu'au pays boche, tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes". Voilà ce qu'a déclaré cet avant-midi M. le comte Edouard Raczynski, ministre des Affaires Etrangères de Pologne, qui a rencontré les correspondants parlementaires à la galerie de la presse.

Parlant de la situation fait à con p pays martyr, sous l'occupation allemande, M. Raczynski a déclaré qu'on y prenait tous les moyens possibles afin de détruire le plus grand nombre possible de citoyens polonais.

Le ministre a ajouté qu'en autant qu'on pouvait le savoir, 80,000 civils ont été fusillés en Pologne. Cela n'empêche que par tous les moyens et en dépit de la misère qui règne au pays, on résiste à la barbarie allemande au risque de sa vie.

* * *

La colonie polonaise de Montréal se portera, ce soir, à la rencontre du comte Edouard Raczynski, ministre polonais des Affaires étrangères de Pologne, de retour d'une visite de deux jours à Ottawa. Il sera accompagné du comte Michel Potulicki, aviseur légal de son ministère.

Il quittera Ottawa à quatre heures cet après-midi, en route vers Washington. Il arrivera ce soir, à neuf heures et quinze à la gare Jean Talon et à neuf heures et quarante-cinq à la gare Windsor.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DES MONTAGNES

par Henri Germain

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

104 (Suite)

—A six heures du soir, ici.

—Entendu, on y sera.

Bonsoir la compagnie !...

Et La Purée se préparait à sortir, quand il se sentit saisir le bras par une main de fer.

—Pristi, quelle poigne ! dit-il en se retournant surpris.

—Tu la connais déjà, riposta Julien d'un ton glacial, tu n'as pas oublié Boisguillaume ?

—Non non, je m'en souviens... trop, acheva le misérable parlant pour lui seul.

—Dans ce cas, écoute et retiens ce que je vais te dire.

Tu nous quittes, c'est ton droit; seulement rappelle-toi que ta bouche est cousue.

Si le moindre mot imprudent venait à t'échapper et à nous causer des embarras ,tu aurais affaire à moi, tôt ou tard.

Je n'oublie jamais !

—Ni moi non plus, appuya Moncal.

Ainsi, La Purée, pas de bêtises, sans ça tu ne liras pas longtemps ton journal.

—C'est bon, c'est bon, je ne suis pas homme à trahir des copains, soyez tranquilles affirma La Purée, en détournant son regard faux.

Allons, à cinq jours, hein ?

—Oui.

—Eh ben, au revoir !

Le pseudo-Derval sortit du cabinet, d'une allure cauteleuse.

—Que t'avais-je dit ? fit aussitôt Julien Lériot, en se retournant vers son père.

—Oui, c'est un vrai pressentiment.

Ce bonhomme-là manigance quelque chose contre nous.

—Il croit nous embarrasser à cause de son habileté de serrurier; mais nous le remplacerons.

—Je l'espère. Cependant, nous n'avons pas de temps à perdre, pour déménager les marchandises de Boisguillaume.

—C'est mon avis.

Aujourd'hui même, après déjeuner, nous partirons là-bas.

Allons dormir quelques heures pour être dispos et prêts à tout.

Tu as un lit dans la chambre voisine de la mienne, je te ferai réveiller.

Un quart d'heure plus tard, les deux hommes dormaient à poings fermés.

Vers neuf heures du matin, ils se retrouvaient debout, et tandis que Moncal procédait aux soins de sa toilette, Julien Lériot dépouilla son courrier.

Il avait déjà parcouru hâtivement quatre ou cinq lettres, quil annota à mesure au crayon bleu, lorsque ses yeux tombèrent sur une enveloppe portant le timbre d'Harfluer.

Il la décacheta d'un coup de canif sec.

Et il eut à peine lu les deux premières lignes, qu'une exclamation de mauvaise humeur lui échappa :

—Aujourd'hui, maugréa-t-il, voilà qui va nous gêner singulièrement.

Malheureusement, il est impossible de retarder cette arrivée.

Puis il se leva et se rendit tout droit dans le cabinet de toilette, dont il referma la porte avec soin.

—Nouvelle d'une importance extrême, dit-il à Moncal, en étouffant sa voix.

—Mauvaise ? questionna l'exhommes d'affaires sur le même ton.

Tu as l'air contrarié ?

—Oui et non: d'ailleurs, tu vas en juger. Viens dans mon cabinet, tu achèveras de t'habiller après.

Moncal, toujours docile, obéit.

Les deux hommes s'enfermèrent et Julien commença de suite, à voix basse, la lecture de la lettre qui venait de l'impressionner si étrangement :

"Mon fils,

"Selon tes conseils, j'ai définitivement lâché le comte, dont la ruine est à peu près complète.

"J'arriverai demain chez toi, avant midi, c'est-à-dire deux heures après ma lettre.

Inutile de te donner plus de détails pour le moment; nous causerons lorsque nous serons ensemble.

"A demain, je t'embrasse,

"Gabrielle MONTLOUIS".

—Ah ! bien ! en voilà une tuile! déclara Moncal cédant à un premier mouvement de mauvaise humeur.

—C'était mon opinion première; émit Julien; mais, à tout considérer, ce n'est pas si gênant que cela

D'ailleurs, c'est pour suivre nos avis réitérés que ma noble mère agit ainsi; donc, nous ne pouvons nous plaindre.

Tu sais bien qu'il nous faut ici une femme jolie, élégante et adroite.

Or, la comtesse de Montlouis réunit toutes ces conditions.

—Cependant, au moment même où La Purée nous laisse en plan, où il nous faut partir ?...

—Oui, le moment est mal choisi; mais ma mère ne pouvait le prévoir.

En somme, c'est une circonstance plutôt ennuyeuse, mais qui ne peut avoir aucune conséquence dangereuse pour nous.

Conservons donc notre sang-froid coutumier; recevons la maman comme elle le mérite.

Sa présence ne nous empêchera pas d'aller à Boisguillaume; au contraire, elle gardera la maison en notre absence.

Là-dessus, je vais donner les ordres nécessaires pour la recevoir; va t'habiller, petit père de mon coeur !

Et remercie-moi car, à moi seul, tu le vois, j'ai reconstitué la famille, la vraie !

Ce dernier trait d'ironie prouvait que l'habile Julien Lériot avait recouvré toute sa présence d'esprit.

Il sonna son domestique, puis, en quelques phrases précises, lui donna ses instructions.

A midi moins dix, un fiacre s'arrêtait devant l'immeuble de la rue Pierre-Charron, et, cinq minutes plus tard, la belle Gabrielle de Montlouis se trouvait en présence de son fils et de Moncal.

L'accueil fut très cordial de part et d'autre, mais sans grandes démonstrations.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Sandhurst et l'ennemi ne font qu'un

Des amis !

JEANNINE ET PATAUD

L'étude vient à bout de tout.

La culture

LE FANTOME

Le char d'assaut nippon tombe dans une fosse.

Piège

MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot ignore ce que Bascome voulait dire exactement.

Paroles étranges

JOS BRAS-DE-FER

Les parachutistes allemands se déguisent en civils!

Saboteurs !

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. A.M. A 5 H. 30 P.M. — LE SAMEDI: 9 H. A.M. A 10 H. P.M

ACHETEZ BIEN — ACHETEZ CHEZ DUPUIS

C'est lundi prochain le 9 mars

qu'aura lieu l'événement commercial le plus important à MONTREAL . . . notre

74e VENTE ANNIVERSAIRE

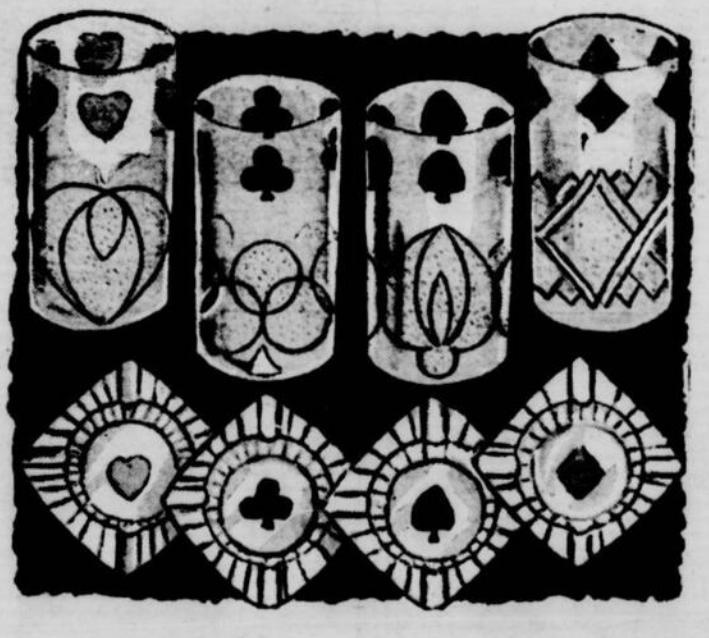
Nos clients de la province sont invités à prendre part des aubaines extraordinaires préparées pour ce jour-là.

Le passage aller-retour en chemin de fer ou en autobus sera remboursé, d'après notre cédule d'achats ordinaire.

SUIVEZ NOS ANNONCES.

SERVICES À "BRIDGE"

nouveaux et très pratiques



verres et cendriers — **les 8 pièces** — **.69**

Pour la table de BRIDGE voici la solution au problème des verres et des cendriers. Un motif de trèfle, pique, carreau, coeur identifiera chaque verre. — Ces verres de 10 onces sont de belle qualité. Les cendriers sont également en verre et ornés des mêmes motifs.

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — troisième (De Montigny)

MÈRES, HABILLEZ-LES POUR LE PRINTEMPS

PALETOTS DE TWEED

avec une casquette

(6 à 12 ans)—Paletots de coupe nouvelle en tweed tout laine gris bleu, vert, beige, brun. Texture à fantaisies nouvelles et juvéniles. Coupe Raglan, collet militaire. Aussi paletots GRENADIER. Doublure de rayonne. Chez DUPUIS **8.95**

TWEED ou DONEGAL

Paletot avec coiffure

(1 à 3x ans)—Tweed tout laine aussi tweed DONEGAL. Gris bleu, vert, beige, brun dans les tons pâles ou medium. Dessins très nouveaux à même la texture. Devant croisé, dos à plis et ceinture. Doublure de rayonne. Coiffure pour appareiller. Chez DUPUIS. **7.95**

EN DRAP POLO

paletot avec coiffure

(4 à 7 ans)—Très chic et juvéniles sont ces paletots de drap POLO tout laine, nuance beige. Coupe Balmaccan, manches raglan, boutons fantaisie. Coupe très soignée, confection durable. Coiffure pour convenir— **LES 2 PIECES** **8.45**

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Mangez chez DUPUIS mardi

nous suggérons comme plat du jour mardi midi: Autre plat Déjeuner spécial .30

AILERONS DE DINDE CREOLE
DUPUIS — rez-de-chaussée